

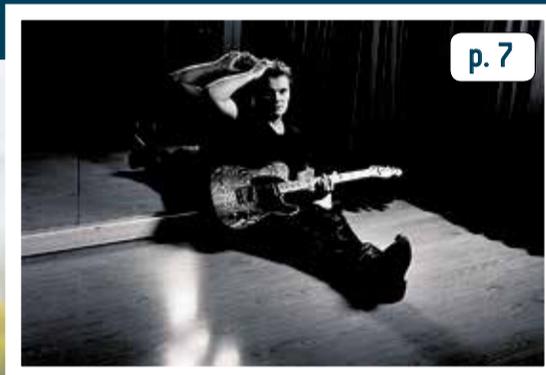


Si k'èm' tant'
al avo dé reulèt',
on l'apètro carèt'



ÇA MARCHE BIEN!

Notre dossier pages 16-17



Axel Bauer à La Coupole



Hesdin à l'heure espagnole



Méloody et le foot freestyle

 **Pas-de-Calais**
Le Département Environnement



**ÉVADEZ-VOUS PRÈS
DE CHEZ VOUS !**

eden62.fr

Photo Du bruit au balcon

Photo Yannick Cadart

Photo Romain Lamirand

Photo Jérôme Potille

Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

18 Identité

19 Vie pratique

20 Expression des élus

21 Grande Guerre

22 Sports

24 Arts & Spectacles

27 À l'air livre

28 Agenda

32 Coup de jeune

Rendez-vous
aux jardinsAnnoncer un événement,
proposer un reportage...une seule adresse :
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville

La quinzième édition des Rendez-vous aux jardins les 2, 3 et 4 juin sera placée sous le thème du « partage au jardin » : partages d'espaces pour jardiner, de graines ou de plantes, mais aussi partage de savoirs, de savoir-faire... En 2016, en France, 2 300 parcs et jardins privés et publics ont participé à l'opération ; le Pas-de-Calais était fort bien représenté notamment avec « Reflets de jardin » à Penin. Ce jardin privé d'inspiration anglaise de 5 000 mètres carrés composé de 2 000 plantes différentes, d'arbres et arbustes rares, est l'œuvre de Bernadette et Daniel Richir. Passionnés depuis plus d'un quart de siècle, ils sont partis d'un modeste terrain jouxtant la maison qu'ils venaient de faire bâtir pour ajouter et aménager petit à petit des mètres carrés de graminées, de vivaces... Ils ont imaginé un plan d'eau aux multiples variétés de nénuphars, une terrasse, un ponton. Un vrai paradis.

• *Reflets de jardin*, 6 rue Saint-Roch à Penin - 03 21 55 26 96

www.parcsetjardins-npdc.fr/

Karine Baillet se livre

Conquêtes de femme est le titre du livre que la journaliste Sophie Chegaray consacre à Karine Baillet qu'on ne présente plus dans le Pas-de-Calais. Karine Baillet, c'est un étonnant palmarès : 30 pays traversés, 2 podiums aux championnats du monde et des centaines de milliers de dénivelés en course internationale et raids de haut niveau. C'est la première femme à avoir traversé la Manche sur 4 embarcations différentes, la première femme à participer en 2009 au Quaduro et à l'Enduropale du Touquet. Karine Baillet, c'est tour à tour VTT, canoë, kayak, roller, course à pied, athlétisme, spéléo, alpinisme, natation, planche à voile, wakeboard, catamaran de sport et kite surf. C'est un pilote d'hélicoptère, un chef d'entreprise, une conférencière, un coach, une enseignante, un auteur et une organisatrice d'événements. Karine Baillet, c'est une sportive du plus haut niveau, une aventurière sans limite, une exploratrice intrépide à l'énergie hors norme. C'est mille femmes en une seule, mille vies en une force motrice, mille projets en un capitaine indéfectible. Sophie Chegaray, dans son parcours de journaliste à travers la Nouvelle-Calédonie, l'Afrique et la France, tisse un même fil rouge : révéler les richesses humaines. Ses reportages et chroniques traduisent un besoin viscéral de comprendre, de s'identifier et de traduire les comportements et le quotidien des femmes et des hommes du monde. Sa rencontre avec Karine Baillet est une évidence, prolongement authentique de sa quête humaine. L'aider à se confier, à se livrer, à partager cette trempe exceptionnelle dont elle est dotée depuis toujours : tel a été le travail que Sophie Chegaray a accompli en entrant dans la peau d'une aventurière de l'extrême.

• *Conquêtes de femme* aux Éditions du Panthéon
ISBN 978-2-7547-3632-9

Sucré Salé

Fête de la nature, rendez-vous aux jardins, salons du terroir, sorties découverte de la faune et de la flore, avec moult associations et collectivités, le mois de mai regorge d'événements où il est question de se mettre au vert. Autant de manifestations qui mettent clairement en exergue la vitalité de notre ruralité. À l'heure où l'on insiste beaucoup sur les refrains contestataires et misérabilistes entendus dans nos campagnes, il est urgent de rappeler qu'il y a des initiatives, de l'écoute, de la tolérance, de l'espoir dans nos communes rurales et pas seulement dans la veine naturaliste. Tout n'y est pas rose bien sûr mais il est inutile de décrire tout en noir, la ruralité n'attend finalement qu'une seule chose, c'est que nous allions à sa rencontre pour nous mettre au vert.

Chr. D.

Dans le Pas-de-Calais, selon l'Insee, la mode est aux Lola, Léa, Emma; Nathan, Timéo, Léo. Certains prénoms ont toujours existé, d'autres ont été inventés. Depuis 1993, les parents jouissent d'une assez grande liberté dans le choix du nom de leurs enfants. Parfois, trop de liberté conduit l'Officier d'État civil à alerter le procureur de la République. À Arras, deux amis se sont amusés à répertorier les prénoms les plus improbables. Ils ont créé une page Facebook « La Ligue des Officiers d'État-civil ». Les Shyllice, Kennedy, Kill-Yann, Merdive, Clitorine, Cheyenne-Paulya, Marie-Alexandrin, Alkapone... peuplent le site, suivi par plus de 22400 personnes. La « Loec » ne veut ridiculiser personne mais faire sourire... et pointer la déraison de vouloir être unique à tout prix.

M.-P. G.

L'ÉCHO
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville
Tél. 03 21 54 35 75
<http://www.pasdecals.fr>
echo62@pasdecals.fr

Directeur de la publication :
Michel Dagbert
presidence.secretariat@pasdecals.fr

Directeur de la communication :
Fabien Rollin
rollin.fabien@pasdecals.fr
Tél. 03 21 21 91 00

Rédacteur en chef :
Christian Defrance
defrance.christian@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 35 36

Rédactrice :
Marie-Pierre Griffon
griffon.marie-pierre@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 35 36

ont participé à ce numéro :
Romain Lamirand, Géraldine Falek,
Valérie Hermant, Marie Perreau

Maquette et réalisation :
Magali Crombez
crombez.magali@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 35 42

Photographes :
Yannick Cadart
cadart.yannick@pasdecals.fr
Jérôme Pouille
pouille.jerome@pasdecals.fr

Ce numéro a été imprimé
à 670 652 exemplaires
chez Roto Picardie, Fouillois (80).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 171
de juin sera distribué
à partir du 5 juin.

Le 170 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les sept territoires du conseil départemental.



Retrouvez-les dans ce journal :

Arras • p. 15, 21, 32	Desvres • p. 3	Olhain • p. 23
Audruicq • p. 18	Étaples • p. 22	Penin • p. 2
Avion • p. 12	Fressin • p. 8	Rebreuve-Ranchicourt • p. 21
Boisieux-St-Marc • p. 27	Helfaut • p. 7	St-Augustin/Clarques • p. 3
Boulogne-sur-Mer • p. 4	Hesdin • p. 9	Troisvaux • p. 10
Bully-les-Mines • p. 12	Montreuil-sur-Mer • p. 8	
Calais • p. 6	Neuville-St-Vaast • p. 14	
Dainville • p. 15	Nielles-lès-Bléquin • p. 3	
Dannes • p. 5	Oignies • p. 13	Verquigneul • p. 11

Si k'em' tant' al avo dé reu-lèt', on l'apèlro carèt'

Si ma tante avait des roues, on l'appellerait charrette
Réponse donnée à un menteur, un vantard.

Source: Acout' vir! Patois du canton de Lumbres

express

La Maxi-Verte 2017

Les vététistes à la recherche d'un terrain de jeu riche en vallées, co-teaux, rivières, collines trouveront leur bonheur du 25 mai au 28 mai au cœur du Pays de Lumbres et de la communauté de communes Desvres-Samer à l'occasion de la Maxi-Verte 2017. Chaque journée offrira des parcours complètement différents. Les jeudi, vendredi et dimanche, le départ se fera de Nielles-lès-Bléquin, et de la base VTT des Collines d'Opale labellisée par la Fédération française de cyclotourisme, avec ravitaillement à Seninghem et Remilly-Wirquin. Le samedi, le départ se fera de Desvres au musée de la céramique, ravitaillement à Doudeauville. Plus de mille vététistes, venus de toute la France mais aussi de Belgique, sont attendus. Beaucoup seront surpris par les dénivelés: 1417 mètres et 1765 pour le parcours de 78 et 96 km du jeudi!

◦ www.maxiverte2017.com

Idée fixe

C'est la semaine de l'Europe !

L'Union européenne est plus proche de nous que nous ne le pensons ! Le mois de mai, c'est aussi le « joli mois de l'Europe » avec des événements organisés partout en France pour montrer les apports de l'Union européenne aux territoires. Et si 2017 restera sans doute dans les mémoires comme l'année du Brexit, elle marque aussi le 60^e anniversaire du Traité de Rome, texte fondateur l'Union européenne. Le Département du Pas-de-Calais profite de l'occasion et de la journée de l'Europe le 9 mai, pour mettre à l'honneur des réalisations qui n'auraient pas vu le jour sans le soutien européen, et dont les habitants du Pas-de-Calais bénéficient au quotidien.

Ce n'est un secret pour personne, le département est profondément européen : il regarde vers le Royaume-Uni, est situé à quelques kilomètres de la capitale européenne, est marqué des histoires des populations qui sont venues s'y installer... Et l'Union européenne ne s'y trompe pas ! Comme ailleurs, et parfois plus qu'ailleurs, elle permet la concrétisation de projets de grande ampleur tels que le Louvre Lens ou le Canal Seine-Nord Europe. De manière moins visible, mais non moins efficace, elle permet également l'accès à l'emploi des personnes qui en sont le plus éloignées et œuvre à consolider les liens qui unissent les habitants du Pas-de-Calais à leurs voisins belges, britanniques ou néerlandais à travers les projets de coopération qu'elle soutient.

Ce numéro de *L'Écho du Pas-de-Calais* vous propose de découvrir quelques-uns des nombreux projets qui ont bénéficié de financements européens ou qui sont tournés vers l'Europe. Alors, suivez les drapeaux européens sur la carte et faites connaissance avec cette autre facette de l'Union européenne.

Un village ouvert et Prévert

Clarques, village désormais associé à son voisin Rebecques dans la commune nouvelle de Saint-Augustin, sera très animé en mai ! Dans le cadre de ses rendez-vous saisonniers, le Pays d'art et d'histoire de Saint-Omer propose le dimanche 14 mai en partenariat avec l'association pour la sauvegarde de l'église de Clarques et la commune de Saint-Augustin « chantier ouvert » à la découverte du patrimoine clarquois et de son église Saint-Martin (édifiée en pierre blanche à la fin du 17^e siècle puis agrandie en 1850) en pleine restauration. Toutes les activités de ce « chantier ouvert » : exposition de voitures anciennes, randonnées cartographiques à partir de 9 h, cochon grillé, visites guidées, rallye-jeu en autonomie, sont organisées au profit de la restauration de l'église.

Le dimanche 21 mai, dans le cadre d'un projet universitaire, Lucie Delahaye – étudiante en valorisation du patrimoine – propose quant à elle à partir de 15 h 30 une balade contée familiale et gratuite dans le parc (remarquable) du château de Clarques. Il est conseillé de réserver au 03 21 98 08 51.

À Travers Champs, espace culturel, pluridisciplinaire, situé au hameau de Saint-Jean toujours à Clarques, entre à son tour dans la ronde des animations avec un hommage à Jacques Prévert le samedi 20 mai à 20 h dans la salle des fêtes d'Heuringhem. Une lecture spectacle avec Éric Pintus et Misja Fitzgerald. Le vendredi 2 juin, de 19 h à 21 h, À Travers Champs reçoit dans ses jardins au hameau de Saint-Jean les Apéro-Ruraux : chacun amène un petit quelque chose à boire, à grignoter, à partager. Un concert sera donné par un groupe local. Et le lundi 5 juin, de 12 h à minuit, place à la 19^e édition de la « Fête de la Pentecôte » avec une douzaine de groupes et artistes en tous genres se produisant sur la scène du hameau de Saint-Jean.

• Pour chaque événement informations et réservations au 06 33 55 23 72 ou sur atc.culture@gmail.com

BOULOGNE-SUR-MER • Inutile d'embarquer à bord du *Petit Robert* pour une pêche aux noms communs avec l'espoir de ramener dans les filets le mot gainée. Il faut être Boulonnais et de surcroît connaître le patois local pour hameçonner la bonne définition.

Manger la gainée... plus vite que son ombre

Par Christian Defrance

La gainée, à ne pas confondre avec guénel, lanterne de Noël sculptée dans une betterave, était la petite part de la pêche donnée en nature et distribuée à chaque matelot du bord au retour de la marée. Ledit matelot pouvait remplir son sac, appelé « *gaine* ». D'où peut-être l'origine

de gainée. Mais d'autres spécialistes du patois boulonnais évoquent un « croisement » avec guinée, la monnaie anglaise, gainée étant aussi synonyme de paie, de salaire. Toujours est-il que la gainée était une vraie aubaine pour le matelot et sa famille. Dans chaque foyer, il y avait une

« *caudière* », chaudron dans lequel on faisait cuire le poisson avec les légumes se trouvant à portée de main.

Avec l'ouverture de Nausicaá en 1991 et l'implication des chefs de la Côte d'Opale, la gainée traditionnelle, bouillabaisse boulonnaise, a pris du galon dans la hiérarchie culinaire. Sa popularité grandissante n'a pas échappé au club des Cent Cravates (créé en 2006), ces cent chefs d'entreprise partenaires et motivateurs de l'USBCO – Union sportive Boulogne Côte d'Opale – ambitionnant de voir leur cher club de football retrouver le plus haut niveau, comme ce fut le cas au cours

de la saison 2009-2010. Pour faire parler d'eux et de l'USBCO, les Cent Cravates avaient lancé en juin 2008 le pari fou de préparer la plus grosse gainée du monde sur le quai Gambetta, en clôture de la semaine mondiale de l'océan. Le record fut battu et validé le 8 juin avec deux tonnes de poisson et de légumes ; et 6 000 portions de gainée vendues au public présent, les bénéfiques étant reversés à des associations caritatives boulonnaises. Ce record a marqué les esprits, les Cent Cravates ont conquis de nombreux supporters, élus, acteurs économiques, touristiques, associatifs. La gainée maousse est entrée par la grande porte dans le calendrier festif boulonnais.

Un grand chaudron

La 10^e gainée occupera le quai Gambetta les samedi 20 et dimanche 21 mai prochains. Les Cent Cravates ont mis les bouchées doubles (deux scènes pour deux fois plus de spectacles) pour « *exploser le record de parts de gainée servies afin de réaliser un profit exceptionnel à redistribuer aux associations caritatives* ». Comme une équipe, on ne change pas une recette qui gagne ; c'est la gainée élaborée par Daniel Corroyer, gérant de la charcuterie-traiteur Bourgeois (une institution boulonnaise) qui sera au menu. Prenez une tonne de poisson, du blanc et de saison, prélevée dans le cadre de la pêche raisonnable. Le mareyage boulonnais, des entreprises de Capécure offrent du poisson – il arrivera à quai samedi à 15 heures – ou apportent un soutien logistique, pour le filetage par exemple samedi de 15 à 17 heures. Il faut de la dextérité et de la pratique pour fileter un poisson entier, les plus aguerris salent leurs doigts pour qu'ils adhèrent mieux à la peau glissante du cabillaud ou du grondin ! Ajoutez deux tonnes de légumes, carottes, poireaux, pommes de terre, navets et autres céleris, dont l'épluchage dans une ambiance carnavalesque, samedi dès 14 heures, vaut lui aussi le détour. Versez 150 litres de vin blanc, de la crème, salez et poivrez.

La cuisson de la gainée dans une grosse marmite de 9 mètres de long débutera dimanche à 9 heures et très vite un délicieux fumet va se répandre dans le port. La vente des portions – 5 € la part – commencera à midi chez Bourgeois au numéro 1 de la Grand-Rue et sur le parvis de Nausicaá. On peut venir sans cravate pour faire honneur à la grande gainée que lorgnent les géants Batisse et Zabelle. Et pour la bonne cause, le 21 mai « *in peut dépinser tout s'gainée* ».

Photos Club des Cent Cravates



Pas-de-Calais

Le Département Sports & Loisirs

2017 HARDELOT

CSI Amateur Gold Tour du 8 au 11 juin

entrée gratuite

www.jumping-hardelot.com [jumping hardelot](https://www.facebook.com/jumpinghardelot)

On associe inmanquablement le foot boulonnais à Franck Ribéry, le gamin du Chemin vert devenu star du ballon rond, du Bayern et de l'équipe de France. Mais Ribéry n'est pas le seul Boulonnais à avoir porté le maillot tricolore. Fondée en 1898, l'Union sportive de Boulogne a « alimenté » la sélection nationale dès 1907 avec le milieu de terrain Georges Bon (1886-1949) lors d'un match contre la Belgique. En 1908, d'autre Rouge et Noir (les couleurs du club) sont arrivés chez les Bleus, avec des expériences plus ou moins cuisantes. Le gardien de but Maurice Tilliette (1884-1973) a été deux fois sélectionné, mais contre le Danemark lors des Jeux de Londres en 1908 il a encaissé... 17 buts. Une humiliation vécue par un autre Rouge et Noir, l'attaquant Paul Mathaux (1888-1966) qui compta cinq sélections en équipe de France. Dans les années vingt, les frères Mony, Alexis et Pierre ont également connu d'amères défaites. Louis Bloquel (1901-1979) joua à deux reprises avec l'équipe de France en 1924 et 1925. En 1937, le Portelois Lucien Leduc (1918-2004) entamait sa carrière professionnelle à l'US Boulogne avant de briller dans moult clubs de l'Hexagone puis de devenir un entraîneur très réputé, champion de France avec Monaco, Marseille ; terminant son parcours de coach avec le Paris Saint-Germain en 1983-1984.

DANNES • La maison dont ils sont locataires dans la rue du Château porte un joli nom sur sa façade, Sanouva. « Et ça nous va bien » sourient Sandie et Nyoman Bujana. L'allure exotique du mot Sanouva sied à merveille à ce couple franco-indonésien. L'Indonésie, le plus grand archipel du monde avec ses 17 508 îles recensées, bordé à l'ouest par l'océan Indien et à l'est par l'océan Pacifique.

Savoir-faire et savoir être d'ici et d'ailleurs

Par Christian DeFrance

Sandie (Codron) est née à Boulogne-sur-Mer en 1973, elle a passé sa jeunesse à Montreuil-sur-Mer où elle a fréquenté le lycée avant de partir en 1991 étudier à Londres à la School of Oriental and African studies et se spécialiser dans les arts, l'archéologie, l'ethnologie, les religions de l'Asie du Sud-Est. Dans une petite ville du centre de la très touristique île de Bali: Tampaksiring, lieu de pèlerinage vers le temple de Gunung Kawi, Sandie a conçu et rédigé sa thèse de Master of Arts, consacrée « aux offrandes, à l'art de l'offrande, à l'avenir des professionnelles confectionneuses d'offrandes ». C'est à Tampaksiring, en 1994, qu'elle a rencontré Nyoman, né en 1975, fils d'un paysan-sculpteur.

Début de la belle histoire. Master in the pocket, Sandie est partie enseigner deux ans (1997-1999) à Bangkok en Thaïlande avant de revenir à Bali, pour s'y marier avec Nyoman – un mariage traditionnel – et y décrocher un job, chargée des relations publiques d'une entreprise d'aventure australienne, Bali Adventure Tours. Ça fait rêver. Mais la réalité brutale revient souvent à la charge troubler les destins. Les attentats du 11 septembre 2001 ont été un tournant dans la vie des Bujana.

Les touristes australiens ont bouddé Bali, la Bali Adventure Tours a marqué le pas, d'autant plus qu'un an après les Twin Towers, le 12 octobre 2002, l'île fut touchée à son tour par un double attentat (202 morts). Dès avril 2002, la mort dans l'âme, Sandie et Nyoman (et Kresna, leur fils né en 2001) avaient décidé de quitter Tampaksiring, leur maison (ils en sont toujours propriétaires) et de rejoindre la France, un pied-à-terre familial sur la Côte d'Opale. Une sacrée aventure, un sacré choc pour Nyoman, à 12 000 kilomètres de ses racines. Sandie a trouvé un emploi de formatrice puis d'enseignante, Nyoman des « boulots alimentaires ». À partir de 2006, le couple a travaillé et vécu en Eure-et-Loir avant de retrouver le Pas-de-Calais et de poser les valises à Sanouva en 2013. Sandie a

obtenu un poste de professeur d'anglais au lycée professionnel Bernard-Chochoy de Lumbres, Nyoman a passé avec succès un CAP de menuisier-fabricant de meubles mais n'a pas trouvé de travail. « Après réflexion, nous nous sommes dit "on n'est pas heureux" » raconte Sandie. Le couple a trouvé la bonne piste, le déclic: permettre à Nyoman de renouer avec ses activités artistiques balinaises, la fabrication de bijoux en ivoire végétal, les sculptures sur bois de cervidés... Une formation à la Chambre de métiers, Sandie volant au secours de son mari quand son français était hésitant, et la petite entreprise Komangberuk – le surnom balinaise de Nyoman – a vu le jour en 2015.

Dwi-Alicia Bujana a 9 ans et « 10 000 idées à la seconde » assure sa maman. Elle s'est instinctivement intéressée à la couture et à 6 ans lors d'une exposition à Stella, elle a été captivée par les dentellières portoises du Fuseau retrouvé « capable de refaire immédiatement les gestes compliqués de ces dames ». Dwi-Alicia est désormais la plus jeune membre du club où l'on cause (en flamand parfois) dentelle de Bruges à 30 fuseaux et point d'araignée, assidue aux séances du mercredi après-midi. Le samedi après-midi, place au dessin, à la poterie, aux beaux-arts à Boulogne-sur-Mer: « elle adore » martèle le papa, avec fierté. Bon sang ne saurait mentir à Sanouva.

Salons et jardin

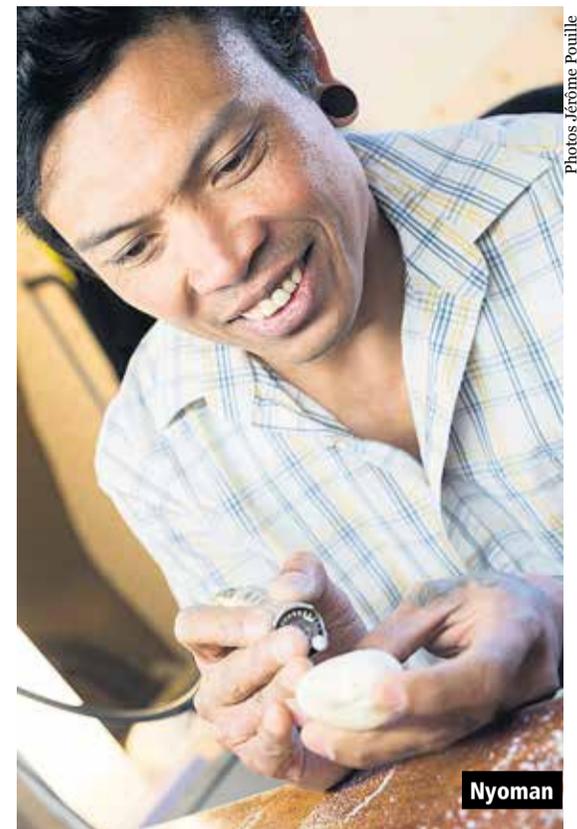
À partir de graines de palmiers (commandées sur Internet), à l'aide de fraises de dentistes, Nyoman invente des boucles d'oreilles, des bagues, des bracelets, des figurines... « Des pièces uniques » dit-il, précieuses, originales, suggestives. L'artiste récupère des bois de cervidés – « souvent sur Le Bon Coin » précise Nyoman – qu'il transforme en œuvres d'art où chaque détail attire le regard. Pour faire tourner la petite entreprise, outre la création d'un site Internet et le bouche-à-oreille, Sandie a retrouvé le bon réflexe des relations publiques! « On avait du mal à trouver des salons d'artisanat d'art pour présenter le travail de Nyoman », alors Sandie a déniché des interlocuteurs attentifs du côté de la municipalité de Condette et organisé en

2016 le salon « des créateurs d'ici et d'ailleurs » pour rappeler que le Pas-de-Calais est ouvert sur le monde, que l'altérité, la diversité culturelle et artistique y sont omniprésentes. Si la première édition eut pour thème l'Indonésie, la deuxième (en février dernier) était axée sur la Thaïlande, avec des spectacles, des ateliers manuels, « et en 2018 nous serons tournés vers le Mexique ». Toujours avec l'envie de réunir des créateurs d'ici et d'ailleurs, les Bujana ont eu également la bonne idée d'ouvrir leur jardin le 15 août 2016. « Pas d'assemblage, pas de revendeurs, que des créateurs et ça a marché » se réjouit Sandie qui se souvient encore de l'arrivée d'une dame de Dannes, âgée de 78 ans et

féru de crochet d'art, qui lança « alors vous ne m'avez pas invitée? » Le jardin de Sanouva sera à nouveau livré aux créateurs le 15 août prochain. Le sourire de Nyoman est de plus en plus éclatant, il crée tous les jours et la réputation de Komangberuk grandit de jour en jour. Il a complètement adopté le Pas-de-Calais, « les gens sont tellement accueillants » assure-t-il. « Et il adore les terrils autant que la plage de Saint-Friex » ajoute Sandie. Tous les trois ans environ, les Bujana filent à Bali où

ils revoient la famille, tous ceux qu'ils ont aidés à poursuivre des études par le biais d'une association. Sandie veille à entretenir les liens entre la France et l'Indonésie. Elle a été la cheville ouvrière d'un trimestre indonésien au lycée professionnel de Lumbres, un véritable « voyage virtuel » au pays du gamelan, du théâtre d'ombres... « En indonésien, Sandie ça signifie 'mot de passe' » explique Nyoman mais il est inutile pour accéder à Sanouva, la maison où l'ici et l'ailleurs vivent en parfaite harmonie.

• Contact :
www.komangberuk.fr
3 rue du Château 62187 Dannes
Tél. 06 70 98 21 00
sandinyo@hotmail.fr



Nyoman



Dwi-Alicia



Sandie

Le Kiwi et le Minck

Par Christian Defrance

CALAIS • « Tout le monde pense que je suis Britannique, mais non, je suis Néo-Zélandais ! » Installé à la terrasse du café du Minck, bistrot emblématique du Courgain maritime, Paul Conyers raconte sa vie, en anglais. A long story. Alors forcément on a vite fait de l'imaginer débouler du bout du Tunnel sous la Manche. Son français est encore très approximatif même si les habitués du Minck lui donnent un coup de main pour la prononciation. En vérité, Paul arrive du bout de la planète, aux antipodes de l'Europe. 19 000 kilomètres, 36 heures de vol!



Photo Jérôme Pouille

La Nouvelle-Zélande aux yeux des Français, c'est avant tout le rugby, les All Blacks et leur haka, les moutons aussi (dix fois plus que d'habitants). Les plus costauds en géographie savent que ce pays d'Océanie, au sud-ouest de l'océan Pacifique, est constitué de deux îles principales et que les habitants sont surnommés les Kiwis... Le kiwi est un oiseau terrestre incapable de voler, ce qui n'est pas le cas des mouettes qui planent au-dessus des aubettes voisines du café du Minck. Paul Conyers et Melissa son épouse y achètent du poisson depuis qu'ils ont emménagé dans la rue Jubilin, pas loin du phare. Au début de cette année 2017, les Conyers ont choisi de vivre à Calais où ils sont maintenant des « *legal residents* ». « *À l'heure de la retraite – Paul a fêté ses 62 ans – nous voulions venir en France, explique-t-il. Calais, ni trop grand, ni trop petit, a été notre premier choix.* » Journaliste il y a quinze ans, écrivain pour la jeunesse, puis militaire – il a managé le projet de construction d'un centre d'entraînement pour les forces spéciales néo-zélandaises –, Paul est littéralement tombé amoureux de Calais. Et il ne comprend vraiment pas pourquoi les médias parisiens se sont acharnés à noircir l'image de la cité, reconnaissant toutefois qu'il n'a pas connu les points culminants de la crise des migrants. Il aime Calais et les Calaisiens, qu'il trouve aimables, accueillants, conviviaux, respectueux... Il admire leur « *culture de la famille* », aux antipodes de ce qu'il a connu dans son pays ou en Angleterre où il a vécu quelque temps.

Calais est le point de départ des balades du couple Conyers. « *Nous avons adoré Amiens, Bruxelles...* » Le patrimoine architectural les attire énormément, églises et châteaux: « *En*

Nouvelle-Zélande, il n'y a qu'un seul et unique château, Larnach érigé au 19^e siècle. » Quand « *le volant à gauche pour rouler à droite* » ne le perturbera plus, le major Conyers espère sillonner notre région, découvrir les terrils, les beffrois, les cimetières militaires... Calais pourrait aussi devenir le point de départ d'une nouvelle expérience professionnelle pour Paul et Melissa. Institutrice, elle souhaite enseigner l'anglais. Il s'est déjà rapproché de la chambre de commerce, histoire d'évoquer le Brexit et la possibilité d'attirer des entreprises anglaises chez les Six-Bourgeois.

Paul Conyers, dont les ancêtres sont Normands, est originaire de Christchurch, la troisième plus grande ville de Nouvelle-Zélande, la première de l'île du Sud, touchée par un tremblement de terre en 2011. Il a beaucoup voyagé, vécu à Sydney en Australie... Il a suivi de près les relations entre son pays et la France, plutôt tendues dans les années soixante-dix à cause des essais nucléaires dans le Pacifique Sud; pas bonnes du tout après l'affaire du *Rainbow Warrior* à Auckland en 1985; excellentes aujourd'hui notamment dans le domaine de la surveillance maritime, lors d'exercices militaires conjoints auxquels a d'ailleurs participé notre major, ou pour le Centenaire de la Première Guerre mondiale (les tunneliers de la Bataille d'Arras).

À la terrasse du café du Minck, une coccinelle se pose sur l'épaule de Paul Conyers... « *C'est un présage de chance* » lui confie-t-on. Il est ravi, ses compatriotes en Nouvelle-Zélande le sont nettement moins quand ils sont confrontés aux dégâts que commet la « *coccinelle à 28 points* » dans les cultures de pomme de terre.

ALIMENTATION, SÉDENTARITÉ, HÉRÉDITÉ, ÂGE...

**POUR PRÉVENIR LE DIABÈTE
VIVEZ ÉQUILIBRÉ**



**DIABÈTE
VÉRIFIEZ OÙ
VOUS EN ÊTES**



**TESTEZ-VOUS SUR
CONTRELEDIABETE.FR**

**SEMAINE
NATIONALE DE
PRÉVENTION
2 AU 9 JUIN 2017**



**Fédération Française
des Diabétiques**
Des patients solidaires
contre le diabète

HELFAUT • On n'a pas tous les jours vingt ans. Ne comptez pas sur Nicolas Fiolet, le directeur du Centre d'histoire et planétarium 3D (il a succédé au début de cette année à Julien Duquenne), pour pousser la chansonnette. En revanche, il accepte volontiers de tenir la baguette de chef d'orchestre pour diriger les grands mouvements du vingtième anniversaire de La Coupole, ouverte officiellement au public le 9 mai 1997.

La Coupole fête ses 20 ans

Par Christian Defrance

« Faire populaire tout en restant fidèle à nos missions : historique, scientifique, pédagogique, mémorielle et citoyenne », tel est le credo des trente-cinq « musiciens » de cet « équipement incroyable » avec son dôme de 55 000 tonnes aux murs de six mètres d'épaisseur. « Faire de l'événementiel, on en a l'habitude » confie Nicolas Fiolet qui veillait auparavant sur le planétarium. Depuis quelques années, sous la houlette de Julien Duquenne (parti diriger l'office de tourisme de la région de Saint-Omer), La Coupole est sortie des sentiers battus en demandant à des acteurs, des magiciens, des journalistes d'aborder autrement l'histoire, le travail de mémoire. « Dès 2016, nous avons travaillé sur ces vingt ans, vingt ans d'expériences. »

Durant quatre jours, du 25 au 28 mai, le public est invité à son tour à « vivre une expérience en grand ». L'Orchestre de la Morinie et la Lyre halluinoise ouvriront les festivités le jeudi de l'Ascension à 20 heures, avec un concert gratuit sur le parking de La Coupole. Le lendemain, place à la variété avec les Goldmen, groupe originaire du bassin minier qui reprend les tubes de Jean-Jacques Goldman évidemment, et avec Axel Bauer... tout le monde se souvenant de son « Cargo de nuit, trente-cinq



La Coupole a bénéficié d'un soutien financier de l'Europe à travers le programme FEDER.

Nicolas Fiolet a visité La Coupole pour la première fois quand il était en classe de seconde. Passionné d'histoire (l'Antiquité, Grèce et Égypte anciennes), il s'est toutefois dirigé vers des études scientifiques et plus spécialement vers l'astrophysique allant jusqu'au doctorat. Spécialiste des galaxies, enseignant-chercheur à Paris, il a « par hasard » découvert que La Coupole recherchait un chargé de mission pour développer un planétarium. Il a postulé et il a été embauché en mai 2011, suivant les « premiers coups de pelle » du nouvel équipement. En accédant à 33 ans à la direction de La Coupole le 1^{er} janvier 2017, Nicolas Fiolet relève « un nouveau défi avec 35 personnes à gérer au lieu de 3 ».

jours sans voir la terre ». En invitant cet artiste, La Coupole reste dans sa dimension historique. Le père d'Axel, Franck Bauer – 99 ans – est en effet le dernier speaker encore vivant de Radio Londres. Il a prononcé plus de cinq cents fois : « Ici Londres, les Français parlent aux Français », il a côtoyé le général de Gaulle, André Malraux, Maurice Schumann... Le samedi 27 mai, un grand bal populaire gratuit, toujours sur le parking, réunira toutes les générations, qui pour 5 € se régaleront avec un pique-nique de terroir.

Durant ces quatre jours, à partir de 22 heures, le dôme sera mis en lumière « avec un éclairage particulier ». Durant ces quatre jours encore, des visites guidées seront proposées à 14 heures et à 16 heures ; des films historiques seront projetés à 10h15 au planétarium : *Les femmes de l'ombre* le 25 mai, *Au revoir les enfants* le 26, *Le discours d'un roi* le 27, et *Le mur de l'Atlantique* le 28.

À partir du 19 mai, sur le parking, une vingtaine de panneaux retraceront l'histoire de La Coupole, de 1943 à nos jours. L'ancienne carrière de craie transformée en bunker par les nazis pour abriter les V2, fut abandonnée après la Seconde Guerre mondiale jusqu'à ce que le conseil général du Pas-de-Calais décide en 1986 d'engager une réflexion sur la création d'un musée. « Il y eut même une souscription au début de ces années 90 et des centaines de personnes grimpèrent sur le dôme, nous avons retrouvé des photos » précise Nicolas Fiolet. Il fallut dix ans pour mener à bien le projet avec la patte de l'historien Yves Le Maner, qui plus tard prit la direction de La Coupole. En 2006, elle devenait un EPCC, Établissement public de coopération culturelle ; le président du conseil d'administration Jean Wallon se démenant pour la rénovation de la muséographie et pour la création d'un planétarium, ouvert en 2012, aujourd'hui le 4^e de France en termes de fréquentation, 73 000 visiteurs en 2016. La Coupole marche ainsi à un bon rythme « sur ses deux pieds, l'histoire

et la science ». Depuis vingt ans, elle a accueilli 2,6 millions de visiteurs. Des Français, des Anglais, des Belges, tous ont pu mesurer in situ la portée des propos que répète Sébastien Chochois, actuel président de l'EPCC : « Il n'y a pas de science sans conscience... Il faut donner de la mémoire à l'avenir et de l'avenir à la mémoire ».

La Coupole souffle ses vingt bougies en mai, et continue les mois suivants à partager le gâteau d'anniversaire avec le public.

- Journée nature avec Eden 62 le 4 juin avec la fameuse course de caisses à savon et un concours de peintres sur le thème « Mon jardin en 40 ».
- Diffusion le 9 juin du documentaire d'Hélène Chauvin « Les fantômes de Paradis » sur le massacre de Paradis-Lestrem le 27 mai 1940, premier crime de guerre nazi commis lors de la Seconde Guerre mondiale reconnu en justice.
- Une pièce de théâtre le 16 juin à 20 heures sous le dôme, « Le choix » écrit par Olivier



Axel Bauer

Joos, professeur d'histoire, évoquant le 16 juin 1940 et la France basculant dans l'Occupation, joué par des élèves du collège de Fauquembergues.

- Une conférence du journaliste et historien de la chanson Bertrand Dicale le 30 juin à 19h30, « Ces chansons qui font l'histoire ».

Au cœur de l'été, on fête les cinq ans du planétarium avec une visite des coulisses le 14 juillet, une soirée rétrospective le 15 juillet (4 films) suivie d'une observation du ciel, et des portes ouvertes à l'école d'astronomie le 16 juillet.

Suivront les journées du patrimoine en septembre, la fête de la science en octobre (avec les 60 ans du Spoutnik), un « week-end mémoire » du 10 au 13 novembre, en hommage aux victimes des attentats de Paris. Et déjà La Coupole songe à 2018 et au centenaire de la création de la Royal Air Force « à trois kilomètres d'ici sur le plateau des Bruyères ».



Photos Jérôme Penille



La Randoferme



FRESSIN • Événement très attendu dans le Haut-Pays, la Randoferme - ou Rando Ferme, créée il y a douze ans - est de retour le dimanche 14 mai. Elle permet de faire une belle randonnée pédestre de dix kilomètres sur les chemins de la vallée de la Planquette, guidée par des agriculteurs, tout en visitant des fermes ! Cette année, l'accent sera mis sur les nouvelles technologies au service des agriculteurs telles que les détecteurs de vélage ou de chaleurs, le guidage GPS des tracteurs ou les automatismes de pulvérisation ; la visite d'une écurie figure également au programme.

Le rendez-vous est donné à Fressin, 8 rue Haute ; départ entre 9 h et 10 h. Pour la randonnée seule, la participation est fixée à 2 €, elle est gratuite pour les enfants. Pour la rando avec repas à la ferme, elle est de 15 € par adulte et de 8 € pour les enfants de moins de 12 ans.

• Il faut obligatoirement réserver pour marcher sur les pas des fermiers du Haut-Pays auprès de l'office de tourisme du canton d'Hucqueliers : 03 21 81 98 14 - contact@ot-hucqueliers.com Rens. <http://randoferme.free.fr>

Faune qui peut !

Savez-vous qu'un trafic de 90 voitures par heure sur une route tue près de 90 % des amphibiens qui tentent de la traverser ? Notre région possède l'un des trafics routiers les plus denses de France.

S'il est évident que ce trafic détruit la vie de nombreux animaux, très peu d'études permettent actuellement d'en mesurer l'impact. Pour pallier ce manque de connaissances le Conservatoire d'espaces naturels Nord - Pas-de-Calais, en partenariat avec la Fondation Norauto, a lancé début 2016 le projet « Faune qui peut » proposant aux citoyens de recenser la faune écrasée sur les routes. L'objectif est de générer un grand nombre de données sur le territoire afin d'améliorer la prévention routière sur les secteurs dangereux et d'intégrer la protection de la faune sauvage dans l'aménagement des routes. En 2016, près de 140 participants ont signalé plus de 1600 animaux sur les routes. L'espèce la plus observée est le hérisson d'Europe (10 % des individus signalés). Le projet s'achèvera à la fin de l'année 2017, la participation massive des citoyens est souhaitée pour alimenter une base de données.

• Pour participer au projet, rendez-vous sur le site sur le site de Faune qui peut : www.faunequipeut.fr ou sur la page du site du Conservatoire : www.cen-npdc.org/grands-rendezvous/Faune-qui-peut.html ; ou téléchargez l'application mobile (sur AppStore et Google Play).



« Animaux sauvages, on vous aime »

Par Christian Defrance

MONTREUIL-SUR-MER • Il y a en France autant d'animaux de compagnie que d'habitants ! Chiens, chats et consorts sont l'objet de toutes les attentions. Les animaux sauvages, « la faune qui vit sans nous », ne bénéficient pas vraiment du même traitement ; certains sont même des « mal aimés », victimes des destructions, des incompréhensions...

« Cette faune sauvage, c'est notre patrimoine, notre richesse, estime Jean-Claude Darras du GDEAM-62, Groupement de défense de l'environnement de l'arrondissement de Montreuil, constitué en 1972, agréé pour tout le département depuis 2014. Les gens ne regardent pas assez la nature, oublient de la regarder ». L'association a choisi de participer à la Fête de la nature, événement international programmé chaque année depuis 2007 à proximité de la journée mondiale de la biodiversité (22 mai), en la plaçant sous le signe des renards, blaireaux, corbeaux, pies, chauves-souris.

Plusieurs associations ont rejoint le GDEAM-62, pour organiser avec le soutien de la municipalité montreuilloise un week-end de « culture naturaliste » les samedi 20 et dimanche 21 mai. Afin de « recréer des liens avec la nature, se reconnecter », le GDEAM-62, le Conservatoire des espaces naturels Nord - Pas-de-Calais, la LPO-62 (Ligue de protection des oiseaux), le GON (Groupe ornithologique et naturaliste du Nord - Pas-de-Calais), l'ASPAS (Association pour la protection des animaux sauvages), MELES (Association de sauvegarde des blaireaux), OISO (Centre régional de soins et de sauvegarde de la faune sauvage), ADN (Association découverte nature de Berck-sur-Mer) ont éta-

bli un copieux programme de conférences, expositions, sorties, projections... L'objectif est de permettre au grand public de « découvrir, redécouvrir la faune sauvage », de contribuer « à changer son regard ». L'Arsenal de la Citadelle accueillera ainsi samedi 20 mai de 11 h à 18 h et dimanche 21 mai de 10 h à 18 h des expositions thématiques : « Protéger la faune sauvage » (GDEAM-62), « Vive le renard » et « Vive le blaireau » (ASPAS), « À la renverse : l'exposition qui retourne les préjugés sur les chauves-souris » (Conservatoire des espaces naturels), « Sur les traces du loup dans le Nord - Pas-de-Calais » (GON, une vision historique). De petites conférences naturalistes d'une heure, toujours à l'Arsenal, permettront de se familiariser avec la faune sauvage : « Maître Renard » (le 20, 14 h 30-15 h 30) par Corinne Vasseur du GDEAM-62 - « pour donner un autre point de vue sur un animal qu'on aborde toujours sous un angle négatif »

dit-elle -, « Corbeaux, pies, geais : de bonnes raisons pour les aimer » (le 20, 16 h-17 h et le 21, 14 h 30-15 h 30) par Rudy Pischitta du GON, « Accueillir et soigner les oiseaux mal aimés » (le 21, 16 h-17 h) par OISO (1 203 animaux accueillis en 2016 à Inxent). Un salon donnera aux visiteurs la possibilité de faire plus ample connaissance avec les activités de toutes ces associations. L'entrée est libre.

Des sorties guidées auront pour cadre les remparts de la Citadelle où l'on pourra chercher les indices de présence de la faune sauvage (samedi à 10 h, dimanche de 8 h à 10 h), et découvrir les oiseaux de Montreuil (dimanche à 10 h).

À la chapelle de l'Orphelinat, une exposition photographique animalière apportera un éclairage particulier sur les mammifères et les oiseaux de la faune du nord de la France (samedi de 14 h à 19 h 45 et dimanche de 10 h à 18 h, entrée libre).

Au Théâtre de Montreuil, soirée « ciné-conférences-débat », samedi 20 mai de 20 h à 22 h 30 avec la projection du film « L'odeur de l'herbe coupée » de Franck Vigna, les interventions de Virginie Boyaval (fondatrice de MELES) sur la situation du blaireau en France, d'Alain Ward (expert de la faune régionale) sur la condition du renard et du blaireau dans notre

région, de Marc Giraud sur le renard. Marc Giraud, écrivain, animateur télé, chroniqueur à la radio, vice-président de l'ASPAS, est le « parrain » de cette manifestation. Sa règle d'or pour aborder la faune sauvage est le DRAP : « D pour discret, R pour respectueux, A pour attentif, P pour patient ». Trop d'animaux sauvages se retrouvent malheureusement dans de vilains draps et le GDEAM-62 compte sur son festival pour « sensibiliser la sphère publique ». On peut aussi réécouter la chanson de Claude François, « Le mal aimé » : « Si les apparences sont quelquefois contre moi, je ne suis pas ce que l'on croit » !

• Contact :

03 21 06 57 66

gdeam.asso@wanadoo.fr

Facebook : Gdeam-62



Photo Pascale Bécue

Les trois leviers du GDEAM-62 sont animation-sensibilisation-pédagogie ; droit de l'environnement, des contentieux ; connaissance et études. En 2011, l'association a publié l'Atlas des papillons de nuit de la région Nord - Pas-de-Calais réalisé par Georges Orhant (membre fondateur et président d'honneur) et Serge Wambeke ; un événement scientifique, l'ouvrage faisant le point sur un groupe bien peu connu.

En 2015, le GDEAM-62 a publié le premier volume de l'Atlas départemental des coccinelles du Pas-de-Calais, contribuant au développement des connaissances sur le monde des insectes de la région.

Le patrimoine biologique régional est encore très incomplètement connu et la progression des connaissances naturalistes est aux yeux de l'association « indispensable pour une meilleure préservation de ce patrimoine ».

Collège des 7 Vallées

« *La semana de intercambio* »

* La semaine de l'échange

Par Christian Defrance

HESDIN • Tous les jeunes espagnols connaissent Charles Quint, personnage majeur de leurs cours d'histoire, mais aussi le héros d'une récente série télévisée *Carlos, Rey Imperador*. Quelques-uns auront la chance de venir sur ses traces dans le Pas-de-Calais, à Hesdin, du 9 au 16 mai. En 1553, après avoir fait raser la ville médiévale (Vieil-Hesdin aujourd'hui), Charles Quint fit construire dès 1554 la cité actuelle, six kilomètres plus loin. Charles Quint est mort en 1558 au monastère de Yuste en Estrémadure à quelque 300 kilomètres de Fuenlabrada et de l'Instituto Joaquin Araujo de Fuenlabrada dont dix-sept élèves rendront visite à leurs correspondants du collège des 7 Vallées.

Un appariement est désormais officiel entre l'Instituto et le collège; ce jumelage implique un échange d'élèves en famille et dans l'établissement scolaire, sur la base d'un projet éducatif commun. Et ça marche. Dix-neuf collégiens français sont déjà allés en Espagne du 29 mars au 5 avril derniers.

« Le projet d'appariement a été lancé il y a deux ans, explique Julia Gillot, professeur d'espagnol, avec le concours de Julien Zborowski, originaire de Boulogne-sur-Mer et pro-

fesseur de français à Madrid depuis quinze ans ». L'institut public bilingue (anglais) de Fuenlabrada, cité dortoir de 200 000 habitants à une vingtaine de kilomètres de la capitale espagnole, répondait aux attentes du collège des 7 Vallées, collège rural de 480 élèves. « Une véritable aventure pour dix-neuf élèves de 3^e qui se sont impliqués deux heures par semaine en plus des cours normaux » poursuit Julia. Après une année d'échanges épistolaires – « le papier plutôt que le numérique pour

découvrir la joie de recevoir une lettre avec un petit présent glissé dans l'enveloppe » -, l'heure était venue de se préparer au voyage. Pour qu'il ne soit pas trop lourd financièrement, les collégiens ont organisé des ventes de jacinthes, de chocolats... Le Département du Pas-de-Calais a également apporté son aide par le biais du dispositif « Jeunes reporters en Europe » avec l'École supérieure de journalisme de Lille. Une véritable aventure effectivement durant une semaine, avec déplacement en avion, une à deux heures de cours chaque jour en espagnol, l'accueil dans les familles des correspondants. Les dix-neuf et les deux enseignants qui les accompagnaient (Julia Gillot et Jérôme Czerniak, professeur d'EPS) ont adoré leur séjour. « On a visité Madrid, le musée du Prado, le musée de la Reine Sophie, les arènes de Las Ventas avec un guide mexicain ancien torero, la ville de Tolède... » citent-ils en chœur. Ajoutez une sortie patinoire, une balade à la montagne (la sierra de Guadarrama), une initiation au flamenco et... le

grand étonnement suscité par la vie quotidienne des Espagnols. « Ils déjeunent à 15 heures! Et le soir on mange à 21 ou 22 heures. » Encore plus étonnés par le comportement des élèves espagnols pendant les cours qui se terminent à 15 heures: « Ils sont beaucoup plus libres, on a le droit de manger en classe, de garder son manteau, de regarder son portable et même de crier! » Une autonomie qui a ses limites, « les élèves espagnols ont une obligation de résultat, s'ils décrochent tant pis pour eux. Ils suivent aussi des cours de soutien, de renforcement » précise Jérôme Czerniak. Les Hesdinois n'ont pas oublié de jouer les reporters, en se concentrant sur le « street art » à Madrid lors d'un « safari urbain ». Grosse semaine.

Dépayement total!

Aussitôt rentrés et à peine remis de leurs émotions, les dix-neuf – une très large majorité de filles – ont rédigé leurs articles, sélectionné leurs photos (pour une exposition au collège et Jeunes reporters en Europe)

et préparé la venue des Espagnols à Hesdin. « Les familles attendent de pied ferme cette expérience » assure Julia. Naturellement, les correspondants suivront quelques heures de cours au collège – « chez eux, le français est une option et ils trouvent notre langue super dure! » -, ils se pencheront sur « l'héritage espagnol » d'Hesdin, découvriront Nausicaá, Bagatelle, les places d'Arras, Le Touquet, le parc d'Olhain, le marché du jeudi à Hesdin... Ils découvriront surtout la campagne, les champs à perte de vue, les petits villages des 7 Vallées où vivent les familles d'accueil: Fressin, Wail, La Loge, Sainte-Austreberthe. Dépayement garanti pour les banlieusards madrilènes.

Pour Thérèse Wullus, principale du collège des 7 Vallées, l'appariement avec l'IES Joaquin Araujo de Fuenlabrada, est une chance: « Il est essentiel pour nos élèves, dans une zone rurale, de s'ouvrir à d'autres cultures ». Des liens forts se créent entre les jeunes des deux pays, de bon augure pour l'avenir de l'Europe...

En Espagne, l'enseignement secondaire obligatoire ESO dure quatre années puis le baccalato deux ans; tout se déroule dans un IES, Institut d'éducation secondaire, souvent appelé Instituto. Primero de la ESO correspond à notre 5^e, segundo de la ESO à la 4^e, tercero de la ESO la 3^e, cuarto de la ESO à la seconde. Après cuarto de la ESO et obtention d'un diplôme, les élèves peuvent quitter le lycée ou accéder au bachillerato: primero de bachillerato (1^{re}) et segundo de bachillerato (terminale). Depuis 2011, au lycée Blaringhem de Béthune, le bachibac permet la délivrance simultanée du baccalauréat français et du bachillerato espagnol. Les élèves qui l'obtiennent peuvent accéder à l'enseignement supérieur français et à l'enseignement supérieur espagnol. Une des élèves de Julia Gillot optera pour le bachibac en septembre prochain.



Un projet de partenariat européen entre collégiens français et espagnols.

Les services de rue du Ternois

Par Christian Defrance

Avec le concours de l'État, l'Association d'aide aux sans-abri - Fondation Abbé Pierre a lancé à la fin de l'année 2016, et avec une phase de diagnostic de six mois, ces services de rue du Ternois dotés de deux éducateurs spécialisés, de dix places d'hébergement d'urgence ouvertes sept jours sur sept à l'Abbaye de Belval dans l'ancienne infirmerie des religieuses, de deux veilleurs de nuit, et d'une maîtresse de maison. « *Belval ce n'est pas un hasard, l'ASA est un partenaire privilégié de l'association de l'Abbaye de Belval pour qui le social aura toujours la priorité en parfaite cohabitation avec le tourisme* » précise Ph. Eeckhout. « *Il s'agit avant tout de rassurer les accidentés de la vie* » soulignent les deux éducateurs Estelle Tiquet et Marc-Antoine Feuillo. Interpellés par des partenaires (élus, centres communaux d'action sociale, Restos du cœur, pompiers, etc.), ils vont à la rencontre des personnes isolées, en situation de logement précaire, mises au ban de leur famille, privées de travail depuis un long moment. « *Nous les accompagnons dans les démarches adminis-*



Photo Jérôme Pouille

tratives (CMU, RSA, carte d'identité), nous les orientons vers les structures adaptées à leurs besoins, nous pouvons les mettre à l'abri pour quelque temps à Belval, nous les écoutons, nous les soutenons. » Avec un camping-car, les services de rue du Ternois peuvent également effectuer des maraudes dans les cantons et répondre « *aux besoins primaires* ». Estelle et

TROISVAUX • Le centre d'hébergement pour sans-abri et de réinsertion sociale de l'ASA - Petit Âtre à Arras et son équipe de rue, la plus ancienne du département, sont des outils précieux sur l'arrondissement d'Arras pour répondre aux urgences sociales liées aux sans domicile fixe, au mal logement, à la précarité. Mais l'arrondissement est vaste « et on ne gérait pas vraiment le Ternois rural et sa centaine de communes » reconnaît Philippe Eeckhout, directeur du Petit Âtre.

Marc-Antoine ont rapidement mesuré qu'une veille sociale s'imposait dans le Ternois: « *Il n'y a pas de grands marginaux mais la précarité est là, souvent cachée derrière les portes et beaucoup de gens ne connaissent pas le 115* ». À Belval, le téléphone n'arrête pas de sonner, surtout depuis que les exclusions ont pu reprendre après la trêve hivernale. Priorité aux

démarches donc pour les personnes prises en main par les services de rue, volonté aussi de « *ne pas les laisser inactifs en participant par exemple à l'entretien des espaces verts de l'abbaye avec un encadrant de l'ASA* ».

L'évolution des services de rue du Ternois dépendra des conclusions d'un CLEODAS - Comité local d'échange et d'organisation dans le domaine de l'action sociale - réunissant l'État et les partenaires du Ternois: précarité, mobilité essentiellement à l'ordre du jour. Et à Belval, l'ASA continue à travailler sur la création d'une pension de famille, maison relais de vingt places pour les SDF vieillissants. « *Partagez! Donnez! Tendez la main aux autres! Gardez toujours un carreau cassé dans vos univers bien feutrés pour entendre les plaintes qui viennent de l'extérieur* » répétait l'Abbé Pierre.

• Contact :

Services de rue du Ternois :

06 49 53 37 07 - 03 21 04 54 86,

du lundi au vendredi de 9 h à 17 h,

ou composer le 115.

PORTES ^{6·7·8} octobre 17 OUVERTES

DES ATELIERS D'ARTISTES

Vous souhaitez participer aux Portes ouvertes des ateliers d'artistes les 6, 7 et 8 octobre 2017 ?

Rendez-vous sur www.paaa62.fr pour vous inscrire en ligne jusqu'au 31 mai 2017.

Pour toutes informations :
paaa@pasdecals.fr
03 21 21 69 19





Sauvons nos pollinisateurs

D'ici à 2020, le projet européen Interreg SAPOLL visera à mettre en place un plan d'action transfrontalier pour la conservation des pollinisateurs sauvages (abeilles sauvages, syrphes, papillons). L'enjeu est grand, car les pollinisateurs sauvages sont essentiels au maintien de l'agriculture et des écosystèmes dans nos régions. Mais SAPOLL est avant tout un défi à relever avec le grand public. Via ses programmes de sciences participatives et de mobilisation des réseaux d'observateurs, l'équipe SAPOLL compte sur les naturalistes et observateurs pour les aider à mener à bien les collectes de données.

Dans le Pas-de-Calais, le Conservatoire d'espaces naturels Nord - Pas-de-Calais travaille à l'élaboration côté français du plan d'actions en faveur des pollinisateurs sauvages, il anime également des groupes de travail sur les bourdons et les syrphes avec le Groupe ornithologique et naturaliste du Nord - Pas-de-Calais. Le GON participe au suivi faunistique de l'expérimentation menée par le conseil départemental sur les bords de route. Les accotements des 5700 km de routes départementales sont autant de zones refuges qui permettent d'accueillir les pollinisateurs dans un environnement de

moins en moins préservé. Le conseil départemental, en collaboration avec ses partenaires locaux, souhaite donc expérimenter l'ensemencement de prairies mellifères le long de certains bords de routes. Si l'expérimentation est concluante, elle pourra être partagée à l'ensemble des gestionnaires de routes dans le cadre du plan d'action qui sera produit par le projet SAPOLL.

Le conseil départemental proposera également des kits pédagogiques aux collèges volontaires pour comprendre le rôle des pollinisateurs sauvages et trouver les solutions pour offrir « *le gîte et le couvert* » à ces insectes indispensables et pourtant menacés. Et pour sensibiliser le grand public à cette question, le Département organisera en juin prochain dans le cadre de l'opération APIdays, une journée dédiée aux pollinisateurs sauvages. Eden 62 pilote également une partie des actions de sensibilisation à travers la création d'une exposition qui circulera sur l'ensemble du territoire transfrontalier. De même, des animations nature sur les insectes pollinisateurs seront proposées au public. Eden 62 interviendra chez les particuliers et les collectivités locales qui le souhaitent pour installer des refuges à pollinisateurs.



VERQUIGNEUL • La troisième édition des Rencontres photographiques a lieu du 12 au 14 mai. L'occasion de contempler le monde à travers le regard subtil de dix-huit artistes régionaux.

Impressions et émotions

Par Marie-Pierre Griffon

Depuis dix ans, Jean-Michel Nevejans concentre sa créativité dans la photographie. Il a tissé une réelle fibre artistique autour de ses modèles et peaufine ses portraits. « *Ce n'est pas anodin de photographier quelqu'un* » convient-il. Ça l'est encore moins d'établir une confiance mutuelle pour « *faire lâcher prise* », pour attraper « *le supplément d'âme* », aller au-delà de « *l'image sociale* » et « *de l'apparence que les gens se donnent* ». Ses photos en noir et blanc illuminent les murs de son studio et attendent d'être partagées. « *Mais sont-elles assez belles pour être exposées ? D'ailleurs où les proposer ? Qui aller voir ?* » En réponse à ces hésitations, ces questions, est née l'idée d'une expo collective au sein de son village, Verquigneul. La mairie s'est dite intéressée... On était en 2015.

La recherche créative avant la technique

Les Rencontres photographiques accueillent désormais leur troisième année. L'événement

est géré par l'association « Éclipses Photo » créé spécialement par Jean-Michel Nevejans, et reçoit le concours de la municipalité. Le succès est fleurissant, le nombre d'exposants ne cesse de grandir. Avec lui, l'enthousiasme du public. L'an dernier, 550 personnes ont découvert les différents univers et multiples facettes des photographes. L'exposition est toujours « multi-thèmes ». Les animaux, le voyage, le portrait, la rue, la campagne, la ville, la mise en scène... sont autant de sujets approchés par les artistes amateurs. « *Pour moi, commente J.-M. Nevejans, la photographie est une rencontre ; pour d'autres elle est une tenue de camouflage pendant des heures dans la nature. Nous n'avons pas tous la même façon de travailler...* » Les exposants ont cependant les mêmes caractéristiques : ils sont curieux des œuvres de l'autre et ils placent la recherche créative et l'émotion avant la technique qui, assure le papa de Rencontres « *n'est pas une fin en soi* ».



Photo Jean-Michel Nevejans

© Eclipses

Toutes les générations de photographes sont représentées. La plus jeune a seize ans, le plus âgé pèse quarante années d'images. « *Ça mixe bien* », se félicite l'organisateur. Une vraie histoire d'amitié lie les uns et les autres et chacun se démène pour monter les grilles, organiser le week-end... « *Ce sont de bonnes personnes !* » Tous seront impérativement présents du 12 au 14 mai pour partager leur travail et leurs sensations. Un tremplin « Jeunes talents » a été initié, il réunit trois jeunes, deux filles et un garçon de 13 à 15 ans. L'objectif est de développer cette volonté. L'objectif est aussi d'apprendre aux spectateurs que des images en nombre empilées dans un ordinateur sont aussi éphémères

qu'inutiles. « *Ne jetez pas tout ce que vous avez vécu !* » conseille Jean-Michel Nevejans. *Sortez les photos de votre disque dur, faites-les imprimer, choisissez le format, le papier... Transformez vos images en photographies !* »

• Informations :

Les 13 et 14 mai, de 10 h à 18 h salle polyvalente, rue de la Mairie. Pour introduire ces Rencontres photographiques, les cinéastes Nadine et Jean-Claude Forestier, présentent leur dernière production : *Les Îles Shetland*, le 12 mai à 20 h. Entrée gratuite pour la projection et l'exposition. Rens. 06 26 36 86 87



Photo Jérôme Watel

Pas-de-Calais
Le Département Culture

du 25 mars au 8 octobre 2017

Visions intermédiaires

Nicolas Tourte

augmente les espaces du château d'œuvres multimédias

Château d'Harlelot à Condette Centre culturel de l'Entente cordiale
1 rue de la Source - 62160 Condette
www.chateau-harlelot.fr

La yourte magique

Par Marie-Pierre Griffon

BULLY-LES-MINES • On y chuchote, on se laisse imprégner par sa douceur, on y baigne dans une lumière feutrée. La yourte inventée par l'APEI de Lens* est un cocon rassurant. Elle est un espace culturel original, ouvert à toutes, à tous, en situation de handicap ou pas, spectateur ou artiste, associatif ou élu... On y rencontre les autres, on partage avec les autres, on y vit avec les uns et les autres.

« Dans une yourte, les gens sont différents », avance Thomas Delreux, directeur général de l'APEI. « C'est un lieu un peu magique ! » Une forme circulaire « qui casse les codes », des bancs, la possibilité de s'allonger sur le sol, un éclairage zénithal, et moult belles idées à respirer, à partager. Dès le départ, l'espace culturel s'est construit « avec les personnes, pour toutes les personnes » mentionne Nadine Lancel, directrice du pôle « Habitat et vie sociale » à l'APEI. À chaque étape du projet, toutes les parties du comité de pilotage se sont réunies. Le ton a été donné d'emblée : « nous voulons faire ensemble ! ». Financée par la Fondation de France, par les municipalités de Grenay et de Bully-les-Mines dont les élus « sont ancrés sur le vivre-ensemble » selon T. Delreux, et par l'association de pa-

rents elle-même, la yourte s'élève aujourd'hui fièrement dans le parc du Domaine des Écuireuils. Elle est mise à disposition pour tout événement public.

Inclusion

Déjà, un spectacle de marionnettes, un festival de contes, un conseil municipal, des réunions... ont métissé différents horizons. Pour en finir avec les « deux catégories de société », explique le directeur général de l'association, nous voulons faire des ponts, des liens ! « On parle beaucoup d'inclusion, développe-t-il, on interroge toujours la société civile pour l'accueil des personnes en situation de handicap, mais il faut aussi penser comment nous, établissements, pouvons ouvrir nos lieux à la société civile... »



Dans le cocon circulaire, spectacle de marionnettes.

Photo Sadek Deghima

La yourte fait déjà partie des espaces de diffusion de spectacle. Le festival Môm'en Mai de l'espace culturel Ronny-Coutteure y a programmé des dates. Elle est emblématique des projets fabuleux des membres de l'association et des résidents. « Il n'y a plus de limite » sourit Thomas Delreux. Il évoque pêle-mêle l'écriture d'ouvrages par les résidents, la prochaine création d'un point ponctuel de vente d'artisanat, l'espoir d'une salle de spectacle dans le parc... Le 21 juin sera déjà réjouissant. De 10 h à 22 h, sous

chapiteau, les enfants, les petits groupes des villes, les musiciens solo et la formation de l'APEI les « Zycos » donneront, ils l'ont promis, le meilleur de leur musique.

*L'APEI de Lens est une association de parents, de personnes handicapées mentales et leurs amis de Lens et environs. Elle est présidée par Jacques Brelot.

• Contact : Rens. 03 21 72 35 99.

Web journal : de la micro-locale maxi-professionnelle

Par Marie-Pierre Griffon

AVION • C'est un Web journal télévisé comme pourraient en rêver toutes les municipalités. En moins de sept minutes, toute l'actualité de cette commune de 18 000 habitants est brossée avec vivacité par Olivier Averlant et son équipe. Le média « Avion notre ville » est gratuit, facile d'accès, et se veut outil d'information bien plus que de communication.

Le rédacteur en chef, Olivier Averlant, a travaillé (avec talent) six ans dans la presse écrite, s'est fait remarquer à C9 télé, au 12-14 de France 3 Lille et Amiens, et a même lancé L'Équipe TV, « une de mes grandes fiertés », concède-t-il. S'il est arrivé « avec un petit vécu télé », pour reprendre ses mots, il avait devant lui, à Avion, « une feuille blanche » ! Un an et demi pour mettre en place ce journal sur internet, définir les besoins techniques, former les troupes - Laurence et Jean-Christophe - et poser les lignes. Le journal est municipal, s'inspire de l'agenda du premier magistrat même s'il a son propre choix éditorial, et reçoit l'aval du cabinet avant diffusion. Cependant pas question de « faire une télé Monsieur le Maire ! ». « C'est fini le blabla qu'on vend à la population. Le premier respect qu'on lui doit, c'est de lui donner une information franche ! » Quand il y a un souci, le professionnel le traite.

Les résidents de la Tour les Fresnes, dans le quartier de La République ne supportent plus les incivilités ? Par-

lons-en ! Selon Olivier Averlant qui a la fibre service public « restons clean et rassembleurs ! »



Olivier Averlant et Laurence Decroix : « On filme, on met en ligne, on monte ».

Photo M.-P. G.

Le Web journal « Avion notre ville » est un quinzomadaire (toutes les deux semaines) qui traite de la micro-locale de façon maxi-professionnelle, « surtout sans présentation plateau* ». On ne s'ennuie pas un instant. Certes, en moins de sept minutes, on n'a pas le temps, mais la manière de traiter les reportages, la qualité, retiennent l'attention. Que l'on soit ou non concerné par les bébés nageurs, le travail des agents du service Cadre de vie, la coupe Gambardella, le dernier spectacle à l'espace culturel Jean-Ferrat ou la programmation du cinéma, on se tient au courant, on se sent concerné. Mieux connaître sa commune, découvrir ses voisins... voilà qui fait « avancer les choses », souffle le rédacteur en chef. Voilà aussi qui colle précisément au thème d'Avion 2017 : « On se reparle » !

*Présentation des sujets traités sur un plateau de télévision.

◦ www.ville-avion.fr puis « accueil »

À vous les studios !

Par Marie-Pierre Griffon

Le groupe Jelly Bean dans l'auditorium.



Photos Yannick Cadart



OIGNIES • Les studios de répétition sont élégants, pratiques et adaptés. Ils sont insonorisés, phonétiquement isolés et leurs tarifs sont accessibles à la plupart des musiciens amateurs. Nichés dans l'ancienne salle de douches du 9-9 bis, ils remportent depuis janvier tous les succès.

L'ancien site minier est devenu en quelque temps, l'écrin précieux de la musique actuelle et populaire. La spectaculaire salle de spectacle Le Métaphone voisine désormais des studios de répétition, une régie d'enregistrement et un auditorium. La Communauté d'agglomération Hénin-Carvin les a voulu de qualité exceptionnelle. Quatre studios de 19 à 28 m² pour trois à six personnes, un grand studio de 64 m² pour accueillir les formations jusqu'à 20 personnes, un petit de 11 m² pour une personne. Chacun d'eux est équipé de planchers sur ressort, de panneaux acoustiques et modulables pour donner un son lisible et sans réverbération... Batteries, sonos, micros, petites consoles de mixage sont mis librement à disposition. « *Le groupe arrive, se*

pose et peut répéter », note Nicolas Lecocq, régisseur de studio et musicien. Il pourra même laisser sur place son propre matériel, histoire d'arriver les mains dans les poches et la musique aux lèvres. Il ne lui restera qu'à louer des amplis, dont les lampes trop fragiles empêchent le prêt du matériel.

Pour progresser

« *Si les musiciens ont besoin d'un clavier, s'ils souhaitent un conseil technique ou artistique, je suis là!* » martèle Nicolas Lecocq. Celui dont le nom d'artiste est Gallo et qui joue dans le groupe Pom Pom Galli depuis 15 ans connaît sur le bout de ses doigts de musicien, le manque de recul parfois, les erreurs traditionnelles, les éventuelles faiblesses. Des rendez-vous

personnalisés sont possibles. Ces rencontres permettent parfois d'orienter les groupes vers des dispositifs gratuits. Professionnels du chant, de la scène, de la communication... partagent alors leur expérience. Des résidences de trois jours, également gratuites, sont proposées aux musiciens qui souhaitent se perfectionner. À l'issue de ce stage, ils ont la possibilité de se produire à l'auditorium lors des « apéro'live ». Le groupe « Les amis de la lune » (pop-rock) est ainsi en résidence à partir du 15 mai prochain et jouera le mercredi 17, après la

causerie apéro de Geoffrey Seville, rédacteur spécialisé dans les musiques actuelles. Ces soirées développent chaque 3^e mercredi du mois, un point qui enrichit la connaissance du public: les formats d'export, le choix du bon ampli, la façon de décrocher une interview... Dans le même objectif, un samedi par mois et durant une demi-journée, une master-class est offerte à qui

veut. Des professionnels aident les groupes à structurer leur projet. Au 9-9 bis, la musique est, pour tous, en très haute définition.

• Contact :

Rens. 03 61 57 06 20
et 9-9bis.com

Il reste des créneaux libres.
Tarifs pour 2 heures et pour le groupe : studio moyen 16 € ; grand studio 30 € ; petit 8 €.

Les studios de répétition du 9/9bis ont bénéficié d'un soutien de l'Europe à travers le programme FEDER.

Traiteur des champs, traiteur des villes

Les Sisters' Canteen

Par Marie-Pierre Griffon

NEUVILLE-SAINT-VAAST • Elles sont pétillantes, audacieuses et pour reprendre leur mot « *épicuriennes* ». Jessica « *La Cadette* » et Narjess « *L'Ainée* » sont les Sisters' Canteen qui alimentent les conversations de l'Arrageois et nourrissent les gourmets. Elles ont conçu une activité de traiteur « *champêtre* » qui associe fraîcheur, authenticité et parfums du bout du monde.



Photos Jérôme Pouille

Galets faits maison d'œufs de truite, églefin fumé et yuzu*; rouleau de crudités, menthe, cacahuètes; muffins chocolat blanc, spéculoos... les buffets du Pas-de-Calais sont ravigotés! La Cadette apprécie la cuisine qui fait voyager, L'Ainée préfère les mets plus traditionnels et aime les plats qui marient santé et bien-être... L'une et l'autre sont gourmandes et curieuses. « *C'est dans les gènes de la famille* » rient-elles en racontant le plaisir que leur papa avait à cuisiner. Enfants, elles jouaient avec des casseroles plutôt qu'avec des Barbies. Adultes, elles n'ont cessé de courir les restaurants de la région. « *Entre nous deux, ça a toujours été comme ça!* » Aussi, quand elles ont

eu envie l'une et l'autre de changer d'horizon professionnel, l'idée d'une entreprise ayant trait à l'alimentation s'est posée doucement.

Raffinement

« *La reconversion, d'accord, mais nous avons voulu avoir des compétences.* » Les jeunes femmes ont certes les mains dans la farine, mais aussi les pieds sur terre. Jessica est entrée à l'École des chefs à Arras et a obtenu un Certificat de qualification professionnelle; Narjess a remporté un CAP de cuisine et pendant un an a multiplié les stages: épicerie, restaurant gastronomique, traiteur, brasserie, et une longue expérience au Pré Fleuri de Sainte-Catherine-

lez-Arras. Le concept s'est construit: une activité de traiteur soucieuse de l'environnement; de la vraie vaisselle mise à disposition; des produits de qualité et des fournisseurs locaux; une décoration de buffet à domicile, en rapport avec l'événement; des fleurs uniquement en pot; des fruits et légumes respectueux des saisons; des fleurs comestibles; un soufflé de naturel et de fait maison. « *Nous n'accepterons pas une commande qui ne respecte pas nos valeurs!* ».

L'état d'esprit

Quand François Hollande est venu inaugurer le monument des Fraternisations à Neuville-Saint-Vaast, les Sisters' Canteen ont été rete-

nues pour le buffet. Depuis, tout le monde se souvient de leur menu, inspiré de leurs recherches sur les rations militaires des soldats de la Grande Guerre. Du paleron mijoté pour imiter le corned beef, 1600 petites tartines de saindoux de la ferme, des légumes anciens, le camembert du poilu... « *Pas de champagne, c'était trop pompeux!* » Sur le buffet, des objets de la guerre prêtés par la population, des lampes à pétrole, des pots à lait... et des mini-sapins, pour le clin d'œil au film de Christian Carion, Joyeux Noël. « *Nous l'avons fait par sincérité. Ça a donné le ton de notre état d'esprit et ça nous a propulsées! Même un peu trop...* »

Sourires éclatants

Qu'elles élaborent des buffets de 300 invités ou préparent une fête familiale de quinze convives, « *du regroupement d'agriculteurs à la rencontre de femmes qui font attention à leur ligne* », L'Ainée et La Cadette s'adressent à tous les publics. 80 % de leurs clients sont cependant des entreprises. « *Nous leur apportons un moment fédérateur et notre esprit écoresponsable leur plaît.* Les jeunes femmes portent de petits uniformes charmants - col claudine, tissu liberty, pull bleu marine - et gardent un sourire éclatant à toute épreuve. Même si elles ont refusé de se verser un salaire pendant un an, sur les conseils précieux de la BGE***! « *Le travail est très rude, il y a un réel investissement physique...* » conviennent-elles. Cinquante ou soixante-dix heures hebdomadaires; gestion d'une équipe d'extras (« *qui ont les profils comme les nôtres et qui travaillent très bien* »); mise en place d'une antenne à Brebières... Les Sisters sont au champ et à la ville, à la farine et au moulin, mais n'ont pas un seul regret. La Canteen les « *rend heureuses!* »

* Agrume originaire d'Asie

** La BGE soutient

les créateurs d'entreprise.

• Contact :

L'Ainée : 06 15 19 53 57.

La Cadette : 06 73 09 45 75.

Page FB The Sisters' Canteen
Pour tout événement : 15 à 50 €/pers. Le « *Buffet Pic Nic* » : 15 €/pers. Les « *Bocaux Déjeuner* » livrés chauds ou froids : à partir de 17 €/pers (plat et dessert). Livraison à domicile. Courant juin, certaines commandes pourront être retirées au 1 bis av. du Groupe-Lorraine à Brebières.





Photo Jérôme Pouille

Vous avez dit brésilien cher cousin

Par Christian Defrance

DAINVILLE • « *Mais il ressemble au frère de ma grand-mère cet Alain Nolibos!* » s'exclame le docteur Pedro Picon. Nous sommes en septembre 2016 au Brésil, à Porto Alegre dans l'état du Rio Grande do Sul. Le docteur Picon, 73 ans, médecin pneumologue réputé, surfe sur Internet à la recherche de ses ancêtres et miracle de la Toile, tombe sur un article de *L'Écho du Pas-de-Calais* datant de janvier-février 2004 et consacré à Alain Nolibos, « *transmetteur d'Histoire* ». Il vient de retrouver un cousin.

Passionné de recherches généalogiques et organisateur de grands rassemblements familiaux au Brésil, Pedro Picon, dont la grand-mère s'appelait Eulina Nolibos, a immédiatement cherché à entrer en contact avec Alain Nolibos. « *Un courriel suivi d'une lettre ont été les premiers de nos nombreux échanges sur nos familles et nos ancêtres* » raconte l'éminent historien qui de son côté avait déjà particulièrement bien entretenu son arbre généalogique. Louis Nolibos, l'arrière-arrière-grand-père du pneumologue brésilien était le frère de Bernard Jason Nolibos, l'arrière-grand-père d'Alain, natif de la Bigorre, fonctionnaire des Postes ayant émigré dans le Pas-de-Calais.

Quittant l'univers épistolaire, les cousins se sont rencontrés en chair et en os du 30 mars au 4 avril derniers. Pedro Picon et son épouse

Marie Ines ont rendu visite à Alain Nolibos et à son épouse Colette. Ils en ont profité pour découvrir la richesse patrimoniale et historique d'Arras, mais aussi de Lille et de Bruges. Évidemment on a beaucoup parlé des Nolibos et du « berceau » de la famille: le petit village de Siarrouy dans les Hautes-Pyrénées où Pedro comptait se rendre. L'historien arrageois, 75 ans, est revenu sur le périple de François Nolibos, père de Louis et de Bernard Jason. Ce petit paysan bigourdan (1783-1870) fut mobilisé en 1805 et incorporé dans le régiment du 12^e chasseur. Quelques mois plus tard, il était envoyé dans un bataillon d'élite des grenadiers de l'avant-garde commandé par le général Oudinot qui avait succédé au général Junot, lequel avait, avec Napoléon I^{er}, passé en revue les 8000 grenadiers sur le plateau de Dainville. Une stèle a été élevée à

Dainville sur la route de Wagnonlieu en septembre 2004 pour rappeler cet événement du 30 août 1804. François Nolibos était à Austerlitz en décembre 1805. Il fut blessé à Heilsberg (près de Dantzig) le 30 juin 1807. Un biscayen (éclat) ayant touché son avant-bras droit, il eut droit à une petite pension de 134 francs de l'époque. Démobilisé en 1808, il fut volontaire pour remplacer un conscrit de 1812. Versé dans le 144^e régiment, il devint sergent Porte-Aigle à nouveau blessé (à la main droite) au cours de la difficile campagne de Saxe en 1813. Incarnant les grognards mis en demi-solde, il a dû magnifier le souvenir de l'Empereur et reçut en 1857 la médaille de Sainte-Hélène créée par Napoléon III. François eut cinq enfants; l'un de ses fils, Louis, émigra pour l'Uruguay en 1858 puis s'installa en tant que ferronnier dans le sud du Brésil, à Sao Borja. D'un pre-

mier mariage avec Julia Escobar, il eut trois enfants dont Pedro Nolibos (1865-1918) qui va perpétuer la lignée des Nolibos puis des Picon. Eulena, fille de Pedro épousa Pedro Picon (ancêtres issus du Pays basque) en 1910; leur fils unique Modesto Picon convola en justes noces avec Henriqueta Mello Dornelles. Ce couple eut trois fils - dont Pedro, le lecteur de *L'Écho du Pas-de-Calais* - tous médecins, et cinq filles toutes professeurs! Pedro et Maria Ines (son arrière-grand-père étant originaire de l'Hérault) ont quatre enfants et huit petits-enfants, ils sont très attachés à la culture française. C'est avec la complicité de leur professeur de français au Brésil qu'ils ont rédigé les premières lettres destinées aux Nolibos de Dainville. « *Oui, Alain ressemble vraiment au frère de ma grand-mère* » sourit Pedro Picon. ■

L'Étable aux livres

Par Chr. D.

BOISLEUX-SAINT-MARC • Et mugir de plaisir en découvrant les 6 000 ouvrages bien alignés dans l'ancienne étable à vaches transformée en caverne du livre d'occasion. « *J'ai commencé avec 800 bouquins il y a dix ans, raconte Pascaline Malassingne. Il n'y a ici que des dons, je n'achète aucun livre. Je feuillette, je classe, je répare le cas échéant et je vends à tout petit prix* ». Inutile de ruminer dans un coin de l'étable, on y trouve forcément son bonheur, entre polars, romans régionalistes, bandes dessinées anciennes...

C'est « *la passion du livre* » - elle a sillonné tous les villages du livre de France - qui a tout simplement incité Pascaline à faire pousser des rayonnages dans l'ancienne étable de la grande ferme où elle vit avec son mari depuis 2007. « *J'aime les livres pour la liberté de penser qu'ils peuvent donner. J'aime aussi le contact sensuel qu'ils procurent quand on les tient en main* ». Elle prend tout ce qu'on lui apporte, redécouvrant au passage quelques trésors, pour remettre en circulation et partager sa passion. L'association L'Étable aux livres a vu le jour en 2012-2013; la porte est

ouverte tous les samedis de 10 h à 18 h. Et bientôt le dimanche quand l'heure de la retraite aura sonné pour Pascaline. Il y a deux ans, avec l'atelier A2R d'Arras, elle a appris à réparer les livres usés par le temps, les lectures répétées, ou sacrifiés sur l'autel d'un grand nettoyage de printemps. Dépiauter correctement, vérifier les contours, recoller les feuilles volantes, recréer un dos, refaire les pages de garde, peindre éventuellement (avec de l'aquarelle pour enfants): autant de gestes très méticuleux que Pascaline répète à l'envi. Avec une bonne dose de système D, l'utilisation



Photo J. P.

de produits « naturels » (de la farine et de l'eau pour faire de la colle, etc.). Des conseils qu'elle livrera lors d'un atelier de réparation de livres organisé avec le concours de la municipalité le dimanche 14 mai, de 10 h à 18 h, à la mairie, pour découvrir « *les premiers gestes de secours* ». Le public pourra également apprécier une exposition de livres anciens parmi lesquels de nombreux ouvrages scolaires, de 1800 à nos jours, et tous les romans de la Comtesse de Ségur. L'entrée est gratuite.

Par la suite, Pascaline Malassingne espère mettre en place à Boisieux-Saint-Marc un atelier pérenne de réparation de livres. « *Il ne s'agit pas de restaurer des livres d'art mais de sauvegarder les livres que l'on aime sans dénaturer leur caractère quel que soit le format* ». ■

◦ *Contact:*

L'Étable aux livres, 2 rue de Mercatel à Boisieux-Saint-Marc - 06 76 85 28 05
Mairie - 06 60 26 16 66

37 % des Français disent pratiquer la marche, soit 18 millions de personnes. 240 000 sont licenciés à la Fédération française de randonnée pédestre qui fête ses 70 ans. Lors de son congrès qui s'est tenu à Belfort du 24 au 26 mars derniers, la FFRP a mis en exergue sa volonté de toucher les marcheurs non licenciés dans un club ou une association. Il s'agit désormais d'atteindre les jeunes - la génération numérique -, de booster la rando santé, de tenir compte du longe-côte (pratique en plein développement). Des objectifs que vise bien sûr le Comité départemental de randonnée pédestre du Pas-de-Calais (né en décembre 1982, subventionné par le Département) qui compte près de 3 600 licenciés répartis dans 58 associations.

Le CRDP 62 se porte bien mais sa présidente, Danyèle Playez, aimerait elle aussi attirer les non licenciés. Il y a forcément plus de trois mille randonneurs dans notre département, « le double » dit-elle. Tout est mis en œuvre pour souligner les actions du Comité départemental, Danyèle Playez avouant qu'il souffre encore d'un déficit de notoriété. « *N'oublions pas que nous sommes avant tout des bénévoles* ». Ce sont des bénévoles qui entretiennent et préservent la pérennité des sentiers de grande randonnée (GR) et de grande randonnée de pays (GRP) du PDIPR (Plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée) avec le concours du salarié du CRDP 62, Christophe Macrez. Ce sont des bénévoles qui animent les différentes commissions : sentiers, jeunesse, formation (« *il est important de savoir lire une carte, une boussole ; de connaître la sécurité, de savoir gérer un groupe* »), communication, voyages et tourisme, numérique... Le numérique est un enjeu crucial, on ne randonne plus avec la bonne vieille carte IGN - ou une modeste photocopie ! - mais avec son téléphone portable. Le CRDP 62 s'attelle donc à la numérisation de tous les GR, GRP et PR (sentiers de petite randonnée sur lesquels veillent les collectivités) du Pas-de-Calais, « *nos rando-fiches seront mises en vente sur notre site Internet* ». Il y a de quoi faire, le 62 possède l'un des plus grands « stades » de randonnée pédestre de France. Autre enjeu de taille, la promotion de la randonnée et la multiplication des formes de pratiques. Danyèle Playez cite la rando douce, la marche nordique avec bâtons - qui mobilise 90 % des muscles du corps -, la rando santé dont l'esprit s'intègre au « sport sur ordonnance ». La rando santé permet à des personnes âgées, convalescentes, malades ou ayant des problèmes de surpoids « *de se remettre en mouvement* ». Au chapitre de la diversification, la présidente cite encore le rando challenge. Par équipes de deux ou quatre, sur un itinéraire précis, les randonneurs localisent des bornes et répondent à des questions sur la faune, la flore, le patrimoine. « *À l'échelle départementale, notre prochain rando challenge aura lieu le 17 septembre à Écault. Pour les scolaires, un rando challenge est organisé le 20 mai avec l'Usep.* » Le projet pédagogique « Un

chemin, une école » est également suivi de près par le CRDP 62. Des élèves créent ou réhabilitent un itinéraire de randonnée à proximité de leur établissement. L'école primaire publique d'Auxi-le-Château a ainsi réalisé « le sentier des écoliers », l'école Yourcenar de Marœuil « Marœuil entre bois et marais », un cheminement est en cours d'élaboration du côté de Fillières... Il ne faut pas oublier la « rando pour tous », volonté marquée de partager la passion de la rando avec des personnes qui n'y ont pas accès pour des raisons de handicap physique, mental ou social.

Danyèle Playez :
« *On existe, on fait beaucoup de choses* ».

Une « rando pour tous » encadrée par les associations du Boulonnais aura lieu le 13 mai à Menneville, ouverte aux personnes à mobilité réduite. « *On existe, on fait beaucoup de choses* » résume Danyèle Playez, intarissable quand il s'agit de présenter les Topoguides (dernier né de la collection « Tour de l'Audomarois et randonnées en Caps et Marais d'Opale ») ou de se réjouir du succès du longe-côte : « *Cinq clubs dans le 62, affiliés au CRDP, 400 pratiquants* ». Présidente du club de Biache-Saint-Vaast, Danyèle Playez est la parfaite ambassadrice de la randonnée pédestre sous toutes ses formes pour garder la forme. Qu'elle soit longue, douce, balade bucolique, la rando est aussi la meilleure des façons de découvrir le Pas-de-Calais « *tellement varié avec ses marais, ses forêts, ses montées, ses villages et ses villes, partout tout est beau à voir, inutile d'avoir la tête dans le guidon mais il est primordial d'avoir de bonnes chaussures, un sac à dos avec une bouteille d'eau et de quoi éviter la fringale !* »

Ça marche

Il revient à chaque conseil départemental d'établir un PDIPR - Plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée - afin de « *favoriser la découverte de sites naturels et de paysages ruraux en développant la pratique de la randonnée* ». Le PDIPR est inclus dans le Plan départemental des espaces sites et itinéraires (PDESI) relatif aux sports de nature. Dans le Pas-de-Calais, le PDIPR représente 2 795 kilomètres, 10 tranches ont été adoptées, une 11^e est en préparation avec de nouveaux itinéraires autour des sites de Mémoire et de Saint-Jacques-de-Compostelle. Dans le détail, le PDIPR du 62, ce sont 722 km pour les 6 GR, 338 pour les 11 GRP, 583 pour les 8 itinéraires équestres, 797 pour les 73 PR du réseau départemental « Le Pas-de-Calais à vos pieds » (70 randonnées disponibles sur pasdecalais.fr), 164 km d'anciens itinéraires, 70 km d'anciennes voies ferrées. ■



- Le CRDP 62 organise du lundi 19 juin au samedi 24 juin une randonnée itinérante sur les sites de mémoire de la Grande Guerre: Arras - Mont-Saint-Éloi; Mont-Saint-Éloi - Notre-Dame-de-Lorette; Lorette - Grenay; Vermelles - Loos-en-Gohelle; autour de Vimy; Farbus - Arras.

Inscription sur pas-de-calais.ffrandonnee.fr
Rens. 06 75 97 94 47, cdpr@sports62.fr,
crdp62manifestations@gmail.com

- Première randonnée régionale en Hauts-de-France les 12 et 13 mai sur la Via Francigena, entre Bapaume et Doingt-Flamicourt (Somme).

Rens. 03 22 41 08 27, <http://picardie.ffrandonnee.fr>
- « Faites de la randonnée » organisée par le CRDP 62 le dimanche 9 juillet à partir de 8 h à Mont-Saint-Éloi, rendez-vous au stade municipal, hameau d'Écoivres, chemin des Normands.

- Pour la marche nordique sur le Grand Site des Deux-Caps, rendez-vous chaque vendredi à 14 h jusqu'au 3 novembre à la Maison du Site des Deux-Caps à Audinghen : 4 € si vous possédez les bâtons, 6 € avec mise à disposition de bâtons.

Rens./rés. 03 21 21 62 62, www.lesdeuxcaps.fr



me bien !

Par **Géraldine Falek, Marie-Pierre Griffon et Christian DeFrance**



Les Amis des sentiers et de la randonnée du Boulonnais

Depuis 1976, « Les Amis des sentiers » parcourent les chemins du Boulonnais. L'association, qui mise depuis 15 ans sur la formation, compte aujourd'hui 18 animateurs brevetés parmi ses 150 membres : animateurs « montagne et milieu enneigé », « Rando Santé® », marche nordique, baliseurs... « Ensemble, nous créons nos propres parcours, un peu hors des sentiers balisés à la découverte du Boulonnais ». Pour le président, Olivier Théry, qui accueillait le dimanche 9 mai au matin les randonneurs à Hames-Bougres : « C'est la variété qui prime ! ». Leurs randonnées, bien préparées, sont reconnues dans le département : « et puis on s'adapte aussi : éviter les forêts

en période de chasse ou comme actuellement, celles frappées par la maladie du frêne. »

Au rythme de deux à trois dimanches par mois, le groupe d'amis se retrouve pour des randonnées de 13 ou 20 km sur la matinée ou de 25 km sur la journée avec pique-nique, pour découvrir le Boulonnais « un territoire qui attire ». Ces sorties rassemblent une trentaine de personnes en moyenne « de tous niveaux et de tous horizons ». « Nous proposons également à nos adhérents des week-ends avec hébergement en gîte et des séjours vacances, à la montagne, en France comme à l'étranger. Marcher ensemble est une occasion de se retrouver ou de faire connaissance dans

un esprit de camaraderie et de convivialité. » En plus d'être présente au sein de nombreuses associations sportives locales, l'association est active au sein du Comité départemental de la randonnée pédestre du Pas-de-Calais. C'est d'ailleurs en lien avec le CDRP 62 que le club organise pour les plus anciens ou pour les personnes qui reprennent une activité sportive des « Randos douces » le mercredi tous les 15 jours. « Ces "Randos pour tous" fonctionnent bien. Elles sont ouvertes à tous les publics mais surtout aux personnes qui ont des problèmes de mobilité, qui se déplacent en fauteuil ou sont en lit médicalisé. »

L'association contribue également à la création, l'entre-

Cathy Deplanque : le monde sous ses pieds

Depuis notre ancêtre l'Homo Erectus, la marche permet d'explorer le monde. Cathy Deplanque, médecin à Liévin, ne renierait pas notre bon vieux parent. Depuis trente ans, elle ne cesse de partir à la découverte de la planète et de ses habitants.

Évoquez ses balades au bout du monde, à pied, à pincés, à pompe, et Cathy Deplanque s'anime. Elle cite le pays Dogon au Mali et ses 4 à 5 semaines de marche ; les temples khmers en Thaïlande et leurs fantômes ; les toilettes à la queue leu leu, sans portes, en Chine ; les effrayants singes hurlleurs au Guatemala ; le spectaculaire Himalaya... À chaque voyage, des anecdotes, riches, drôles, inattendues qu'elle partage avec empressement. Autant d'histoires qu'elle a vécues, parce qu'elle était à pied. Autant de gens, dans chaque pays, qu'elle a côtoyés, fréquentés. Elle raconte les contacts chaleureux liés avec les Égyptiens, la générosité des Maliens, les surprenants Chinois, et l'impression d'être plus proche de la culture musulmane que de la culture hindoue...

L'amour de la nature, le besoin d'être dehors, de voir la campagne, la montagne, et de vivre simplement nourrissent ses envies de partir. Avec une amie ou en groupe (petit de préférence), elle achète souvent un vol sec, étudie des guides de voyage, « et on se débrouille ! ». Le sac sur le dos et la crème répulsive dans les poches - pas toujours efficace... « Je fais avec les moustiques et les taons, c'est la rançon de la gloire ! ». Si Cathy prépare son circuit, elle prépare aussi sa forme physique. Chaque semaine, en trois fois, elle court 50 km. « De toute façon, ça me fait prendre l'air, je ne peux pas faire autrement ! ».

La jeune femme vient de recevoir son nouveau passeport ! Elle parle aujourd'hui de la Tanzanie, du Cameroun peut-être dans deux ans, du Brésil, de l'Argentine ou de l'Indonésie pour voir les Orangs-Outans (« il faut se dépêcher ! »). Quant à l'Amérique du Nord à pied, « On peut faire ça quand on est plus vieux et moins en forme ! ». ■



Photo M.-P. G.



tien et le balisage de sentiers. « Prendre une licence FFRandonnée auprès de nous, c'est participer à la sauvegarde des chemins et sentiers. » C'est ainsi que ces Amis des Sentiers assurent le balisage de l'itinéraire de Grande Randonnée de Pays

(GRP) du Tour du Boulonnais entre Desvres et Bonningues-lès-Calais et de celui de la Ceinture de Boulogne. ■

• Contact :

Olivier Théry - Tél. 06 70 09 70 85



Photo Yannick Cadart

Festival des associations de jeunesse du 62

Vitrine des savoirs et savoir-faire

Par Christian Defrance

AUDRUICQ • Après Vendin-le-Vieil en 2015 et une « méga réussite » : 7 000 visiteurs au parc des Faitelles, le festival des associations de jeunesse du Pas-de-Calais organisé tous les deux ans depuis 1985 par l'AAE - Association d'action éducative -, « pose ses valises » à Audruicq le 21 mai prochain. Une journée de fête pour montrer que les jeunes « sont toujours concernés, mobilisés et mobilisables ».

Le festival s'est déjà déroulé à Lapugnoy, à Calonne-Ricouart, au parc départemental d'Olhain et son arrivée dans le Calaisis rural est une première. « Nous voulions aller où nous ne sommes pas forcément les plus connus », explique Frédéric Dziurla, président de l'AAE, et nous avons trouvé à Audruicq des interlocuteurs motivés et actifs, notamment la ville et la communauté de communes de la région d'Audruicq ». Le stade, avenue de Nortkerque, se prêtera à merveille « à la représentation de tout ce que font les associations de notre réseau d'éducation populaire ». Une centaine sera de la partie, de très nombreuses issues du Calaisis. Le festival est un rassemblement culturel et sportif, un village d'activités, un espace de dialogue avec les bénévoles qui œuvrent auprès des jeunes, 130 seront à l'écoute le 21 mai de 10 h à 17 h. Danse, théâtre, musique, fitness, football, rugby, handball, poterie, photographie, web radio, jeux anciens, majorettes, etc. Des expositions, des démonstrations, des

initiations, des spectacles. La palette est large, aussi riche que la vie associative départementale. « Au festival de l'AAE, on ne se contente pas de regarder, on touche, on fabrique, on échange » glisse Stéphanie Clin, directrice de l'AAE. Tout est gratuit, dix-huit bus sont attendus, « de vraies relations se créent » avec le souci constant de ne pas négliger l'intergénérationnel. Le festival se fait en famille. Il sera « citoyen » : la propriété du site sera assurée grâce aux sacs distribués par les associations pour jeter les déchets; il sera « local » avec un marché de produits du terroir; il sera solidaire et convivial.

Boîte à outils

Regroupant à sa naissance en 1959, une dizaine d'associations sur les arrondissements judiciaires de Béthune et Saint-Omer pour éviter le développement de la délinquance, l'AAE 62 s'est orientée vers l'éducation populaire, se structurant au fil des années pour avoir une marge de manœuvre départementalisée en



2003. L'AAE est aujourd'hui un réseau coopératif de 600 associations adhérentes. « Nous sommes des facilitateurs de la vie associative, une boîte à outils, décrit F. Dziurla, nous faisons en sorte au quotidien que

nos associations passent le moins de temps possible à gratter des dossiers ! » Pôle ressource de la vie associative (PRAVA), intégré à un réseau régional, l'AAE 62 propose des formations, des passerelles; elle relaie

les politiques publiques du Département, de la Région, de l'État en direction de la jeunesse. Le cas échéant, grâce à un fonds d'urgence associatif, l'association vole au secours de jeunes qui galèrent ou manquent de moyens pour pratiquer une activité. L'AAE 62 veille aussi à s'adapter aux changements sociétaux, à la disparition des lieux de vie dans les villages: « les jeunes s'engagent différemment, des associations meurent parce qu'il n'y a pas de renouvellement. Nous devons réfléchir à des modes nouveaux comme l'association collégiale qui ne comporte pas de dirigeants, recenser les initiatives positives ». Il faut suivre la révolution numérique, « aujourd'hui les jeunes veulent être YouTubeurs plutôt que footballeurs professionnels ». L'AAE propose d'ores et déjà des formations aux réseaux sociaux. Un laboratoire de sociologie indépendant, « en immersion dans les villages » a travaillé sur toutes ces questions et livrera un premier rendu le 10 mai puis une matinée de réflexion est prévue le 17 juin avec le Département.

• Contact :

Festival des associations de jeunesse le dimanche 21 mai au stade d'Audruicq de 10 h à 17 h, avec un concert de clôture par le groupe calaisien No Thank You.
Rens. Facebook: AAE 62

Rocade minière/A 21, bientôt la fin des bouchons

Le point noir routier du bassin minier au niveau des communes d'Aix-Noulette et de Bully-les-Mines ne sera plus qu'un mauvais souvenir dans deux ans et demi. Le goulot d'étranglement - qui cause tous les jours des bouchons à la fin de l'A 21 et au début de la rocade minière (R.D. 301) sur une distance de 850 mètres - sera éliminé par Département



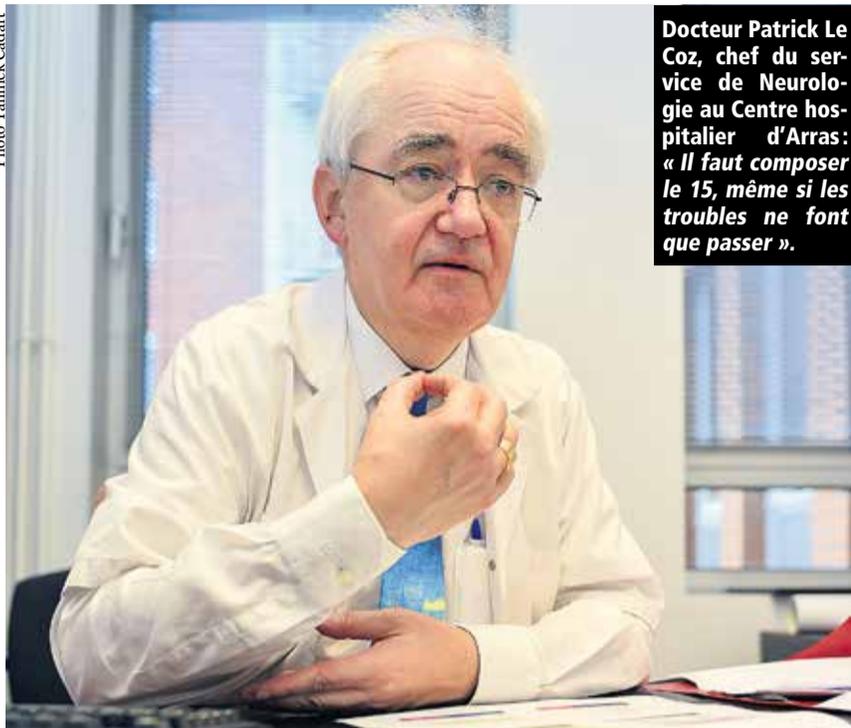
Photos CD62

du Pas-de-Calais, à la manœuvre sur ce dossier important en termes de mobilité (35 000 usagers au quotidien). Le projet consiste à doubler la section située entre l'A 21 et la R.D. 301 sur ces 850 mètres, il comprend l'aménagement d'un impressionnant ouvrage d'art (un pont pour en finir avec les bouchons!) au-dessus de l'A 26, l'aménagement du carrefour nord de l'échangeur R.D. 301- R.D. 937 en carrefour giratoire pour en améliorer la sécurité et la fluidité, ainsi que la réalisation d'une piste cyclable le long de la R.D. 937 permettant de relier les deux parties urbanisées de la commune. Le coût global du projet avec le carrefour giratoire et la piste cyclable est estimé à 13,85 millions d'euros. Une enveloppe de 12 millions d'euros a été retenue dans le cadre du Contrat de Plan État-Région

signé le 10 juillet 2015, pour la réalisation du doublement proprement dit. Elle est financée conjointement par l'État à hauteur de 70 % et par le Département du Pas-de-Calais à hauteur de 30 %. Le coût complémentaire est assuré par le Département. C'est le Département du Pas-de-Calais qui assure la maîtrise d'ouvrage du projet. L'enquête publique s'est déroulée du 23 janvier au 24 février, l'arrêté préfectoral de Déclaration d'utilité publique est

attendu pour juin 2017. Les dossiers d'avant-projet pour le franchissement de l'autoroute concédée A 26, et pour le raccordement à l'A 21 sont en cours d'instruction. Les négociations foncières amiables pour l'acquisition des terrains nécessaires à la réalisation des travaux se déroulent actuellement. Après la phase consultation des entreprises, le démarrage des travaux est prévu à l'automne 2017.





Docteur Patrick Le Coz, chef du service de Neurologie au Centre hospitalier d'Arras: « Il faut composer le 15, même si les troubles ne font que passer ».

AVC : 4 h 30 chrono !

Par Marie-Pierre Griffon

Dans le patois des mines on parlait d'une « atteinte » ou d'une « congestion cérébrale ». Ceux qui en étaient victimes, jadis, restaient hémiplegiques et muets toute leur vie. Aujourd'hui, les accidents vasculaires cérébraux (AVC) peuvent ne laisser aucune séquelle. Encore faut-il les reconnaître vite et agir encore plus vite en appelant le 15. Le Docteur Patrick Le Coz, chef du service de neurologie du centre hospitalier d'Arras, explique que « toute minute perdue, c'est 2 millions de neurones détruits... »

Un AVC est une zone du cerveau qui souffre brutalement. Pour le détecter, le test « Fast » (qui veut dire rapide) a été inventé. C'est un acronyme anglais. F pour Face (le visage) : un côté du visage s'effondre ; A pour arm (le bras) : un membre ne bouge plus ; S pour speech (le langage) : difficulté à parler ou à trouver ses mots ; T pour Time, le temps qui compte. D'autres troubles peuvent apparaître, la perte d'équilibre, une vision double, des vertiges... « *Tout, en tout cas, s'installe en quelques minutes* » explique le Docteur Le Coz. Reste que les personnes âgées isolées, inconscientes, démentes, endormies... ne peuvent agir. Reste aussi que l'absence de douleur, de perte de connaissance, de confusion peut rassurer. Dans tous les cas, il faut composer le 15 sur le téléphone. Même si les troubles ne font que passer. Il est impératif de noter minute par minute ce qui se passe. Pas d'à-peu-près, pas d'approximation. Et surtout, pour reprendre les mots du Docteur Le Coz, ne jamais oublier « *la course contre la montre* ». Après les premiers symptômes, l'accident doit être traité en moins de 4 h 30.

La grande disparité

Année après année, les campagnes d'information sur l'AVC se succèdent. Pourtant, sa fréquence ne diminue pas. Le pourcentage d'accidents vasculaires dans le Nord - Pas-de-Calais est le plus élevé de France. Dans l'Artois et le Ternois, 750 personnes en sont victimes chaque année. Les AVC sont plus nombreux dans l'Artois et le Bassin minier que sur le Littoral. Il y a deux nouveaux AVC par jour dans la région d'Arras. En cause, les problèmes cardiaques, certaines pathologies artérielles, le diabète, l'hypertension, l'obésité, le cholestérol, les prédispositions familiales et les comportements à risques, l'alcool, le tabac... Autant de conséquences peut-être de la pauvreté de certains secteurs, de la sédentarité des

habitants et de leur difficulté à accéder aux soins. « *Il y a un gros travail à faire, dès l'enfance, dans les écoles, pour sensibiliser au problème, d'autant que les personnes victimes d'AVC sont de plus en plus jeunes.* » Gros travail également pour éviter les récurrences des accidents. Le chiffre atteint 30 à 40 % (à 5 ans) malgré les mesures préventives.

Les grands progrès

Dans huit cas sur dix, les AVC sont des AVC ischémiques. Il s'agit de l'interruption de la circulation du sang due à un caillot (sang coagulé). Il bouche une artère qui se dirige vers le cerveau. Sans l'oxygène et les nutriments provenant du sang, les tissus meurent rapidement. Selon l'étendue des dégâts, les conséquences sont réversibles ou pas. Depuis 37 ans que le Docteur Le Coz s'investit dans la lutte contre l'AVC et ses consé-

quences, « *il y a eu des progrès extraordinaires* ». L'avènement du scanner et de l'IRM d'abord, qui permet au plus vite un diagnostic et de comprendre de quel type d'accident il s'agit*. Le produit qui dissout le caillot ensuite. En urgence, pour déboucher l'artère, on injecte un thrombolytique quand il n'y a pas de contre-indication. Plus ce traitement est mis en place rapidement, moins les séquelles de l'accident vasculaire ischémique seront importantes. Depuis deux ans l'efficacité des traitements explose. À Lille, on peut désormais directement retirer le caillot... Si la région est la plus touchée par les AVC, c'est elle aussi qui détient le plus d'unités neurovasculaires ou d'établissements connectés à la télémédecine. À l'autre bout de la télé, il y a un neurologue de permanence. Le Docteur Le Coz rêve d'aider encore plus vite les patients et explique qu'aux USA et en Allemagne, des

unités mobiles AVC ont été inventées. Ce sont des ambulances équipées d'un scanner, d'un laboratoire embarqué et d'une connexion de télémédecine. On peut y faire les thrombolyse intraveineuses. Voilà qui permettrait de réduire considérablement les risques de complications neurologiques et d'améliorer les chances de survie.

*AVC hémorragique méningé (urgence absolue. Sanction neurochirurgicale).

AVC hémorragique cérébelleux

(rupture de petites artères, à surveiller, parfois à opérer).

AVC ischémique constitué

(les signes cliniques durent).

AVC ischémique transitoire

(les symptômes disparaissent dans les suites immédiates mais les risques précoces d'AVC constitués sont augmentés).

À l'écoute des sclérosés en plaques

L'Association française des sclérosés en plaques recherche des bénévoles dans le Pas-de-Calais pour compléter l'équipe existante autour de Madeleine Poidevin. Volontaires, disponibles, ayant le sens de l'écoute, les bénévoles de l'AFSEP sont touchés directement ou indirectement par la sclérose en plaques. Leur « mission » est de faire connaître l'association (née en 1962, comptant 110 délégués départementaux) et la maladie en menant des actions locales, par le biais de réunions d'information, de rencontres amicales, de groupes de parole... La sclérose en plaques est une maladie inflammatoire chronique du système nerveux central et touche plus de 100 000 personnes en France. Dans 80 % des cas, elle se manifeste entre 20 et 40 ans ; elle est la première cause de handicap de l'adulte jeune après les accidents de la route.

La maladie évolue par poussées successives plus ou moins rapprochées, pouvant laisser des séquelles qui s'additionnent au fil des années. Un développement lent et continu est également possible, entraînant un handicap progressif. Les localisations des lésions étant multiples et variables selon les individus, les symptômes évoluent d'un malade à l'autre ; ils peuvent être moteurs, sensitifs, visuels. Tous les patients souffrent de fatigabilité extrême.

Si aujourd'hui on peut retarder l'apparition des poussées, on se sait toujours pas guérir la sclérose en plaques. L'évolution de la maladie étant imprévisible, la personne atteinte vit tous les jours avec une épée de Damoclès au-dessus de la tête, ne sachant jamais de quoi seront faits les lendemains. Une situation qui suscite mille questions, entraîne des inquiétudes, des angoisses, tout autant

pour le malade que pour ses proches. Les bénévoles de l'AFSEP proposent écoute et soutien, renseignement, information, « *réconfortent tout simplement* » précise Madeleine Poidevin.

Pour aller à la rencontre de l'AFSEP, rendez-vous à Boulogne-sur-Mer au Centre de ressources des associations boulognaises 19 rue de Wicardenne les mercredis 17 mai, 21 juin, 6 septembre, 4 octobre, 8 novembre et 6 décembre de 15 h à 17 h ; à Calais à la Maison des Associations rue Hagueneau les vendredis 19 mai, 23 juin, 8 septembre, 6 octobre, 10 novembre, 8 décembre de 14 h 30 à 17 h.

◦ Renseignements et inscriptions :
Madeleine Poidevin
3 rue d'Auvringhen 62126 Wimille
06 84 11 07 28
madeleine.poidevin@afsep.fr

LE DOUBLE DISCOURS DU FRONT NATIONAL

Lors de la Commission Permanente du Conseil Départemental d'avril dernier, les élus du Front National n'ont pas souhaité voter pour le dispositif « Canal Solidaire », préférant s'abstenir. Une abstention sur un rapport dont l'objectif est de réserver une partie des emplois liés aux travaux du Canal Seine Nord Europe aux bénéficiaires du RSA, aux bénéficiaires des minimas sociaux, aux jeunes sans qualification, aux travailleurs handicapés et aux demandeurs d'emplois de plus de 50 ans.

Les travaux de la ligne TGV Tours-Bordeaux, inaugurée en février dernier, a permis 7000 emplois directs par an; Pour le Canal Seine Nord Europe c'est entre 3000 et 6000 emplois annuels attendus. Comment peut-on refuser une partie de ces emplois aux plus fragiles « par cohérence » avec une opposition systématique à ce projet européen?!

Dans toutes les assemblées où siègent les élus FN nous assistons d'ailleurs à ce double lan-

gage entre ce que ces élus disent défendre et ce qu'ils votent ou refusent de voter.

Le Front National rempart contre le terrorisme? Au parlement européen les représentants FN ont été contre le registre des données sur les passagers aériens (PNR) qui permet de repérer les djihadistes prenant l'avion et contre la loi relative au renseignement, votée en mai 2015 à l'Assemblée Nationale.

Le Front National, parti des femmes? Depuis 2014 ses représentants ont voté contre 8 rapports européens renforçant le droit des femmes et contre la loi réelle entre les femmes et les hommes, votée à l'Assemblée Nationale, incluant une multitude de mesures telles que la protection des mères isolées des impayés de pension alimentaire, la lutte contre les violences faites aux femmes ou l'extension du principe de parité.

Le Front National fait des choix fiscaux pour les plus modestes et les classes moyennes? Dans son programme présidentiel, Marine Le Pen propose la possibilité de transmettre à ses enfants sans taxation à hauteur de 100 000 € tous les 5 ans (au lieu de 10 actuellement). Qui a de telles sommes à transmettre tous les 5 ans? Sûrement pas les classes moyennes!

Plus que sur le discours tenu ou la propagande électorale, l'engagement des élus se mesure sur ce qu'ils votent et sur les dossiers qu'ils permettent de faire avancer. Force est de constater que les actes des élus FN n'avantagent pas la population du Pas-de-Calais.

Laurent DUPORGE
Président du groupe Socialiste,
Républicain et Citoyen

Soutenir la candidature de Paris 2024, c'est soutenir les JO dans le Pas-de-Calais

100 ans après les Jeux Olympiques (JO) de Paris en 1924, la France pourrait obtenir à nouveau l'organisation des Jeux en 2024. Notre groupe soutient cette candidature et l'a affirmé lors de la dernière plénière. Pour nous, soutenir les JO à Paris, c'est soutenir les JO dans le Pas-de-Calais. Il s'agirait d'une opportunité formidable pour l'image du Département. Faisons résonner haut et fort sur l'ensemble de notre territoire les valeurs véhiculées par les JO, à savoir la tolérance, le respect, le fair-play ou encore l'esprit d'équipe. Ces valeurs doivent être transmises aujourd'hui à nos jeunes pour qu'ils deviennent nos médaillés olympiques de demain.

N'oublions pas les jeux paralympiques qui permettent d'une part aux personnes en situation de handicap d'être mises en lumière dans leurs exploits sportifs mais aussi aux spectateurs et téléspectateurs d'avoir un regard positif sur le handicap. L'ensemble des infrastructures doit leur être accessible. Par ailleurs, il est essentiel de développer et valoriser les installations existantes, notamment celles qui avaient servi de base arrière lors des JO de Londres de 2012 et qui avaient nécessité un effort financier important. Ces lourds investissements doivent se penser à long terme à l'heure où l'argent public se fait rare. La question de la pérennité des sites ou de leur reconversion est essentielle.

Les éventuelles retombées économiques doivent être préparées en amont, pour faire en sorte que les touristes viennent visiter notre Département, mais aussi pour que les équipes sportives puissent venir s'y entraîner. Nous avons un atout logistique mais également géographique avec le TGV qui nous place aux portes de Paris. Il en va de l'attractivité de notre territoire. Quelle place le Pas-de-Calais souhaite-t-il occuper dans l'Europe et dans le Monde?

Maïté MULOT-FRISCOURT
Présidente du groupe Union Action 62

EXPULSION ET HEBERGEMENT

La trêve hivernale ayant pris fin, voici revenu le temps des expulsions. A titre d'exemple l'an dernier la seule agglomération de Lens-Lievin en a comptabilisé 1010. L'examen de cette triste réalité sociale démontre que la plupart du temps les victimes qui perdent un toit sont des gens aux revenus modestes scandaleusement insuffisants pour faire face aux besoins élémentaires de la vie : se loger et se nourrir. Chômeur de longue durée ou récemment licencié, le parcours conduit à la détresse sociale. Les solutions de relogement ne sont pas immédiates ce qui fragilise encore plus psychologiquement les personnes concernées.

Pour les migrants clandestins suite à l'incendie du camp de Grande Synthe, des mesures d'urgence ont été organisées et des places libres d'hébergement instantanément trouvées. Nous constatons le deux poids deux mesures, Il est donc urgent de mettre en œuvre la priorité nationale.

José EVRARD
Président du groupe Front National

Mais alors

« Mais alors dit Alice, si le monde n'a absolument aucun sens qui nous empêche d'en inventer un ? »

Retrouvez de quelle œuvre est tirée cette réflexion ?

Réponse : Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll

Ludovic GUYOT
Président du groupe Communiste et Républicain

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

L'Artois était devenu le pays des Canadiens

Par Christian Defrance

REBREUVE-RANCHICOURT •
« Les Canadiens qui visitent Vimy aujourd'hui devraient prendre le temps de s'égarer un peu dans les villes et les villages des environs : Souchez, Carency, Mont-Saint-Éloi, Bruay-la-Buissière, Rebreuve-Ranchicourt. C'est là que vit le souvenir des soldats que le Canada avait envoyés au secours de la France et de ses alliés pendant la Première Guerre mondiale » assure Jean Martin, historien canadien francophone. **Historien militaire certes mais ne s'intéressant pas seulement aux batailles, privilégiant les hommes.**

« Au-delà des batailles, donc, les soldats canadiens ont vécu en France et en Belgique pendant plus de 48 mois avant d'être rapatriés en 1919 ». Et ils ont notamment établi un lien particulier avec l'arrière-front de l'Artois. Cette présence forte, la cohabitation avec la population locale sont retracées dans une exposition montée par l'office de tourisme de Béthune-Bruay, avec l'expertise de Jean Martin, dans la spacieuse véranda du château de Ranchicourt. Une demeure où le quartier général du Corps d'armée canadien s'était établi d'octobre 1916 à fin mars 1917, préparant là la bataille de Vimy. Des photographies issues de fonds publics (archives



britanniques, canadiennes et françaises), des témoignages, des objets provenant de collections privées et prêtés à l'occasion d'un appel lancé par l'office de tourisme, évoquent les camps, les lieux de cantonnement (il fallut loger 100 000 soldats, d'Auchel à Estrée-Cauchy), les relations avec les habitants, les mariages (de belles histoires comme celle de Maria Sartel et Edgar Beeney), les loisirs des soldats (musique, théâtre, sport avec un grand rassemblement le 1^{er} juillet 1918 à Tincques), les estaminets improvisés... « Les Français prenaient les Canadiens pour des Anglais ! Et les Canadiens, anglophones pour la plupart, ont découvert les Français, une autre culture » sourit Jean Martin qui connaît « presque par cœur » la vie de ces soldats dans l'arrière-front et la proximité immédiate avec les civils français, pour se nourrir, se divertir, aider aux travaux des champs. « Une



Photos Jérôme Poutille

histoire oubliée au Canada, regrette-t-il. On a tout concentré à Vimy ». L'historien est venu à plusieurs reprises en Artois, au château de Ranchicourt, pour bâtir avec l'office de tourisme cette exposition « inédite » dont il est le commissaire et destinée avant tout à rafraîchir le travail de mémoire et défricher de nouveaux terrains de recherches. « Les batailles ont été racontées et analysées, il faut maintenant aller plus loin. Le temps a passé, les archives sont de plus en plus disponibles, le recul permet une analyse plus posée » soutient Jean Martin, auteur d'un ouvrage passionnant « Un siècle d'oubli. Les Canadiens et la Première Guerre mondiale (1914-2014) » où il est beaucoup question de l'Artois. Il travaille actuellement sur le Canada français dans la Grande Guerre, histoire de remettre quelques pendules à l'heure : « Au moins 75 000 Canadiens français ont participé au conflit, soit 12 %

du Corps expéditionnaire ». Tout n'a pas été dit depuis un siècle sur l'histoire de la Première Guerre mondiale.

• Informations :

Exposition « Au-delà des combats : la vie des soldats canadiens dans l'arrière-front de l'Artois, 1916-1918 », jusqu'au 28 mai au château de Rebreuve-Ranchicourt, du lundi au samedi de 14 h à 18 h 30 ; les dimanches et jours fériés de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h.

Visite théâtralisée « Le repos des guerriers » le 21 mai à 11 h, 14 h 30 et 16 h, rés. 03 21 52 50 00.

Dimanche 14 mai de 9 h à 12 h, balade historique animée par David Robillard (« Le Poilu de l'Artois 14/18 ») sur les traces des Byng Boys en Artois 1917-2017, rdu parking de l'église à Aix-Noulette, 5 €. Rés. 03 21 52 50 00.

Collège François-Mitterrand – Arras Le Poilu, violoncelle de 1915, reprend vie

Par Marie Perreau



1915 : deux soldats menuisiers fabriquent un violoncelle pour leur ami Maurice Maréchal, à partir de caisses de munitions allemandes et d'une porte en chêne récupérée dans une ferme environnante. Le Poilu devient le témoin de la fabrication d'instruments de musique par les soldats mobilisés durant la Grande Guerre. 2017 : 100 ans après, une petite dizaine d'élèves du collège François-Mitterrand d'Arras ont décidé, sur la base du volontariat, de redonner vie au Poilu en construisant de leurs propres mains une réplique, dans les mêmes conditions qu'en 1915.

En quelques mois, ils ont tracé, découpé, percé, poncé, collé et assemblé tous les éléments de cet instrument sur mesure, réplique identique de l'instrument original. Cette aventure n'aurait pas été possible sans l'accompagnement de l'équipe enseignante (du professeur de technologie à celui d'histoire en passant par le professeur de musique) et le soutien technique d'une luthière, Appoline Catalan qui leur a apporté conseils et gestes techniques pour créer de toutes pièces cet instrument unique. Soutenu par le Département du Pas-de-Calais dans le cadre d'un appel à projets liés aux commémorations de la Première Guerre mondiale, ce projet autour du Poilu rebaptisé « l'âme du bidasse » se concrétisera par une cérémonie commémorative organisée par le collège, à la carrière Wellington d'Arras où l'instrument prendra vie, joué par Fabrice Bihan, violoncelliste de renom. Il jouera notamment des morceaux composés par les élèves eux-mêmes, sur des textes lus par d'autres élèves du collège. Suivez toutes les étapes de fabrication du violoncelle sur la page Facebook du projet Le poilu. Et venez écouter sonner l'instrument, le jeudi 18 mai à 18 h à la carrière Wellington et le dimanche 21 mai à 16 h à la Citadelle d'Arras pour le concert hommage à Maurice Maréchal en présence de la Garde républicaine.

Ballon rond : l'art du rebond

Par Romain Lamirand

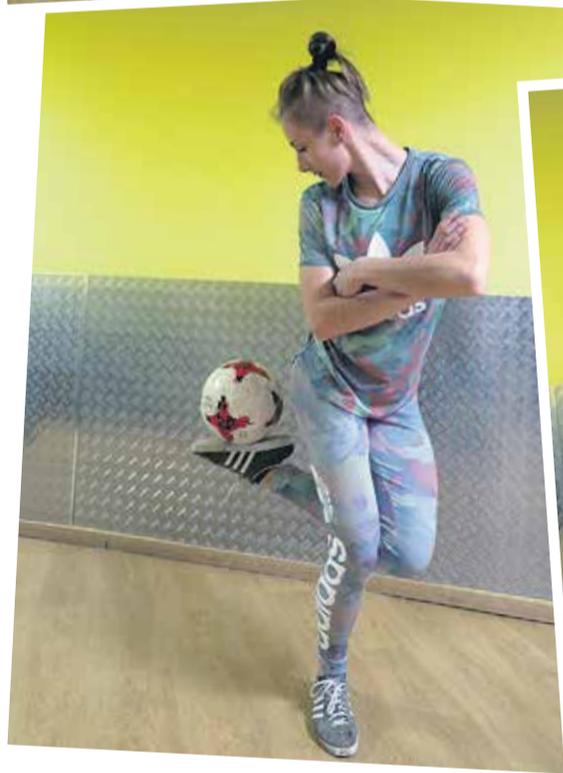
ÉTAPLES • Méconnu du grand public, le football freestyle est un sport qui a profité du développement des réseaux sociaux et des plateformes de vidéo en ligne pour séduire de nouveaux adeptes. Parmi eux, Mélody Donchet, une Étaploise de 27 ans qui après seulement 9 années de pratique est déjà quadruple championne du monde.

Passionnée de football, Mélody n'a découvert le freestyle que sur le tard. « J'ai commencé le football en club à 4 ans. Mais à 18 ans, alors que je jouais à haut niveau, j'ai dû tout arrêter à cause d'une blessure au genou. J'ai été immobilisée un an donc j'ai profité de ne rien pouvoir faire pour regarder un DVD sur le football freestyle que l'on m'avait offert. Et plutôt que d'attendre de pouvoir à nouveau courir pour frapper dans un ballon, j'ai essayé de reproduire des mouvements avec la tête, les épaules et le haut du corps. Et je me suis prise au jeu. Une fois remise, la reprise du football traditionnel s'est avérée trop risquée pour mon genou, alors j'ai choisi de vraiment me mettre au freestyle. »

Comme Mélody, de nombreux footballeurs sont passés au freestyle après une blessure, mais les choses évoluent. « Ce sport existe depuis déjà quelques années et au début les gens commençaient plutôt comme moi, vers 18 ou 19 ans. Maintenant, on voit des enfants de 8 ans qui après avoir vu une vidéo ou assisté à une démonstration essaient de nous imiter et arrivent à rentrer quelques tricks (figures). »

« Une discipline à part entière »

Même si ce sport est apparenté au football, il n'en est pas pour autant une simple déclinaison. « Certains, comme Zidane, pensent que le football freestyle tient plus du cirque que du football. Mais les avis sont très contrastés. Selon moi, c'est une discipline à part entière qui mêle art et sport. Bien évidemment, on y retrouve des gestes du football, mais on partage des figures avec les jongleurs, la danse et le fait de pouvoir raconter une histoire y est aussi très important. Même si ce sport peut être pratiqué de



Photos R. L.

manière individuelle, j'ai eu la chance d'intégrer la Team S3, pour Street style society, qui regroupe les meilleurs freestylers. »

Particularité de ce collectif, il intègre d'autres pratiques urbaines tels que le basket freestyle ou le hip-hop : « nous nous entraînons évidemment pour les compétitions, mais nous vivons également de ce sport

par le biais de démonstrations, de prestations. Et la diversité des demandes illustre bien la singularité et la diversité des influences du football freestyle. Le show ne sera pas le même s'il s'agit d'une animation au cours d'un match de football ou d'un gala de professionnels des arts du cirque. Nous pouvons

choisir de privilégier des gestes techniques utilisés par les footballeurs, de mettre au contraire l'accent sur la chorégraphie, ou encore d'utiliser des mouvements tirés du breakdance. Et puis il n'y a qu'à regarder le parcours des freestylers : certains n'ont tout simplement jamais joué au foot ! »

Un sport de haut niveau

« Au départ je n'étais pas spécialement douée, mais je me suis énormément entraînée. L'une des particularités du foot freestyle, c'est qu'à haut niveau, les pratiquants forment une vraie communauté, tout le monde se connaît. Le freestyle n'est pas aussi macho que le foot et les filles sont aussi respectées que les garçons. Du coup, même si le niveau est plus élevé chez les garçons, tout le monde s'entraide. Au lieu de te critiquer, on cherche à te faire progresser, on t'encourage. »

Mais pour réussir, le secret de Mélody est le même que pour tout sportif de haut niveau : le travail. « Contrairement au foot, même si l'on fait partie d'une équipe, nous disposons de la liberté de nous entraîner individuellement, en dehors de la préparation des shows où nous intervenons à plusieurs. J'ai fait le choix de m'installer à Paris où avec mes coéquipiers nous nous entraînons tous les jours au Freeness Paris, un club de sport où l'on trouve toute la place et le matériel nécessaires aux entraînements. Tous les jours je fais une heure de cardio, une à une heure trente de musculation et deux à quatre heures de freestyle, sans compter la préparation des shows. J'ai eu la chance de pouvoir faire de cette passion mon métier et d'en vivre correctement. Mais je veux aller encore plus loin. »

Prochain objectif pour la championne ? Devenir la plus titrée de l'histoire du football freestyle féminin en décrochant son cinquième titre mondial, pour ensuite défier les meilleurs freestylers masculins.

• Contact :
www.streetstylesociety.com
Instagram, melofreestyleball
Facebook, Melody Donchet
(S3 official)

Parc départemental d'Olhain - 24 et 25 juin 2017

Les 6 heures et 24 heures du Pas-de-Calais



Photos Yannick Cadant

Les 6H et 24H du Pas-de-Calais, courses pédestres en solo ou en équipe, sur une boucle de 2,5 kilomètres, se déroulent à Olhain les 24 et 25 juin. L'événement, accessible à tous (sous réserve d'un certificat médical valide), se veut festif et familial. Au-delà de la course nature, de nombreuses animations gratuites sont proposées aux familles et aux équipes au cours de ce week-end.



Départs :
à 16h le samedi 24 juin pour les 24 Heures, à 10h le dimanche 25 juin pour les 6 Heures et les 2 heures des collégiens, à 9h30 le 25 juin pour les 400 mètres réservés aux enfants de moins de 11 ans.
Pour les retraits des dossards, rendez-vous sous le chapiteau, à partir de 14h le samedi et 7h le dimanche.

Née en 2006, à l'occasion des 30 ans de L'Écho du Pas-de-Calais et baptisée 6H de L'Écho du Pas-de-Calais, l'épreuve a changé de nom du fait de sa reprise par le Département. En 2017, la 12^e édition sera davantage orientée « sport de nature ». Les réjouissances ne se résument pas aux courses. Le Département a pensé à tous ceux, petits et grands, qui viennent encourager les sportifs. Car que serait un sportif sans son fan-club? Samedi, à partir de 22h45: flambeaux, jongleurs du feu et échassiers lumineux seront de la partie. Dimanche, de 9h à 17h, de nombreuses animations, toutes gratuites, seront réparties sur le site: jeux gonflables, musique, fanfare, maquillage, percussions, sans oublier, pour satisfaire au traditionnel adage « après l'effort, le ré-

confort »: pop-corn, barbe à papa et granita.

Les 6H et 24H du Pas-de-Calais attirent des inconditionnels de la course à pied de toute la France et l'occasion est belle de les inciter à venir plus tôt ou à rester un peu plus longtemps dans notre département pour découvrir ses pépites! Sports de nature et tourisme font incontestablement bon ménage.

Un appel est également lancé aux coureurs qui font les 6 H depuis quelques années, leurs anecdotes, leurs meilleurs souvenirs - pluvieux ou très chauds! - sont les bienvenus sur la page Facebook « 6 heures du Pas-de-Calais ».

• Contact:

Tél. 06 86 91 24 43

Inscriptions uniquement sur www.les6heuresdupasdecalais.com

Michel Dagbert,
président du Département du Pas-de-Calais
Vous n'avez manqué aucune des 11 premières éditions. Serez-vous présent pour la 12^e édition?

Assurément! Les 6H du Pas-de-Calais, c'est du sport mais pas seulement. C'est la fête, le plaisir de se retrouver avant les vacances d'été en famille, entre collègues ou amis autour d'un objectif commun, en pleine nature. C'est aussi la jeunesse avec des participants de 11 à 16 ans réunis pour le challenge des collégiens. C'est la culture qui s'invite tout le week-end avec des échassiers, des concerts et de nombreuses surprises. Parce que le conseil départemental est proche de tous, il est fier d'organiser un événement festif, source de bien vivre ensemble.

Bernard Cailliau,
conseiller départemental
et président du Parc départemental d'Olhain

Le Parc d'Olhain est un formidable terrain de jeu: la luge 4 saisons, le parcours filets le plus grand au monde, le golf miniature, la piscine, les parcours d'orientation... Chaque année depuis 2006, des milliers de coureurs investissent avec leurs familles la forêt et le camping du parc pour courir 6H ou 24H pour un rassemblement convivial où le sport, la culture, la fête et la nature cohabitent joyeusement.

Sylvain Court,
parrain des 6H, champion du monde de Trail 2016 et 2017

Pourquoi avez-vous accepté de parrainer de nouveau les 6H du Pas-de-Calais?

J'ai passé un moment incroyable l'année dernière. J'habite près de Grenoble et je savais que dans le Pas-de-Calais, il y

avait de belles courses avec de grosses ambiances. Les 6H du Pas-de-Calais en font partie. Le parc d'Olhain est magnifique et le parcours exigeant. Tout est réuni pour ce soit une belle fête. J'ai croisé des coureurs de tous niveaux, heureux de chausser des baskets pour passer un bon moment.

Quels sont vos objectifs sur les 6H?

Me faire plaisir, passer un bon moment avec mes coéquipiers. Les courses en équipe sont rares. C'est toujours un peu spécial, on ne court pas que pour soi. D'un autre côté,

j'ai vu que le record de l'épreuve sur 6H est à un peu plus de 110 km. Si on peut essayer de le chatouiller un peu...

Vos objectifs au niveau international pour 2017?

En 2016, je termine 3^e des championnats du monde de trail, avec une grosse blessure à la cheville sur les 30 derniers kilomètres. Avec l'équipe de France on remporte le titre. Cette année ce sera le 10 juin en Italie, 15 jours avant les 6H. J'espère revenir dans le Pas-de-Calais avec une belle médaille autour du cou.



Photo D. R.



Au Château d'Harde-
lot, le 14 mai, 16 h, le
Brussels Chamber Or-
chestra et les élèves
du conservatoire de
Boulogne-sur-Mer se
produiront après le
génialissime japo-
nais Tatsuki Narita.

Le Brussels Chamber Orchestra est un groupe de onze cordes, onze amis de huit nationalités différentes qui travaillent ensemble la musique de chambre, depuis vingt ans.

Les élèves des conservatoires Effleurer les virtuoses

Par Marie-Pierre Griffon

Une des caractéristiques du Brussels Chamber Orchestra est de jouer sans chef d'orchestre, comme jadis. « *On est revenu aux sources!* » dit David Wlodarczyk, l'un des membres de la formation. Une autre de leurs spécificités est le « side by side » (côte à côte), une initiative qui « *fait briller les yeux des jeunes des écoles de musique* ». Les professionnels invitent les élèves des conservatoires, du 1^{er} cycle (8 à 12 ans) et du 2nd second cycle (11 à 18 ans), et côte à côte partagent avec eux leur pupitre, lors de concerts. Émotion, émulation! Aux conservatoires

à rayonnement départemental d'Arras, Saint-Omer, Calais, Boulogne, l'expérience va laisser des traces profondes et joyeuses dans l'apprentissage et la vie des élèves. Pensez donc, jouer sur scène, à côté de virtuoses internationaux qui maîtrisent un répertoire de Vivaldi à Britten, de Mozart à Piazzolla, d'Elgar à Schoenberg! Des virtuoses qui jouent en Chine, au Japon, au Mexique, aux États-Unis!

Un quintet du Brussels Chamber Orchestra est venu il y a deux mois coacher les élèves. Toute la formation sera sur scène avec eux, sur les scènes du Pas-de-Calais et

notamment le 14 mai au théâtre élisabéthain du château d'Harde-
lot. L'émoi des jeunes sera d'autant plus grand, qu'ils se produiront après un invité d'exception, le brillant japonais Tatsuki Narita, 2^e lauréat du concours Reine-Elisabeth, qui jouera (sur un Stradivarius de 1711) Saint-Saëns, Bridge, Delius, Ysaye. « *C'est la cerise sur le plateau!* », sourit David Wlodarczyk.

• Contact :

Tél. 03 21 21 73 65

www.pasdecalais.fr

Les autres dates dans

notre rubrique agenda, page 31

Opéra pour couple

Par M.-P. G.

L'Orchestre Symphonique du Pas-de-Calais* et Sanseverino donnent quatre concerts en mai et juin prochains. Les artistes présentent un « *opéra de couple* » au titre hardi : « *Qui de l'homme ou de la femme a le plus de plaisir?* ». Si le thème trouve son inspiration dans la mythologie, il n'en est pas moins discrètement lié à la question (toujours tendue) du genre, aux chatouilleux débats sur le mariage pour tous, et à la tolérance vis-à-vis de la diversité.

Le chanteur français et sa compagne comédienne et musicienne, Cécile Richard, explorent en musique leur vision de l'amour et mettent sur les scènes du Pas-de-Calais, en musique et en texte, les multiples façons d'être homme, une femme, ou un peu des deux... Le couple a coécrit le spectacle, composé de textes et de chansons, peut-être comme un clin d'œil au somptueux « Opéra de 4 sous » de la Clef des chants, dirigé par Jean-Robert Lay et qui a déferlé sur le Pas-de-Calais l'an dernier.

Le Département a développé un projet alliant formation, création et diffusion au sein des conservatoires à rayonnement départemental. Professeurs et

élèves y accueillent tous les trois ans un artiste renommé qui crée avec eux un spectacle. Ainsi, dans leur parcours pédagogique, les jeunes emmenés dans une véritable aventure artistique sont en situation réelle de création. Bien sûr, chaque expérience donne lieu à une série de concerts, un par école associée au projet. Nul doute que celui-là devrait passionner...

* Formé de 67 élèves et professeurs des conservatoires à rayonnement départemental de St-Omer, Boulogne, Calais et Arras.



Stéphane Sanseverino et Cécile Richard alliés des quatre conservatoires pour un parcours stimulant, exceptionnel.

Photo D. R.

◦ Informations :

Saint-Omer, salle Sceneo, ven. 19 mai, 20 h 30, 10 €, 8 €. Rés. 03 21 88 94 80

Arras, Casino, sam 20 mai, 20 h 30, 14 €, 10 €. Rés. 03 21 16 89 00

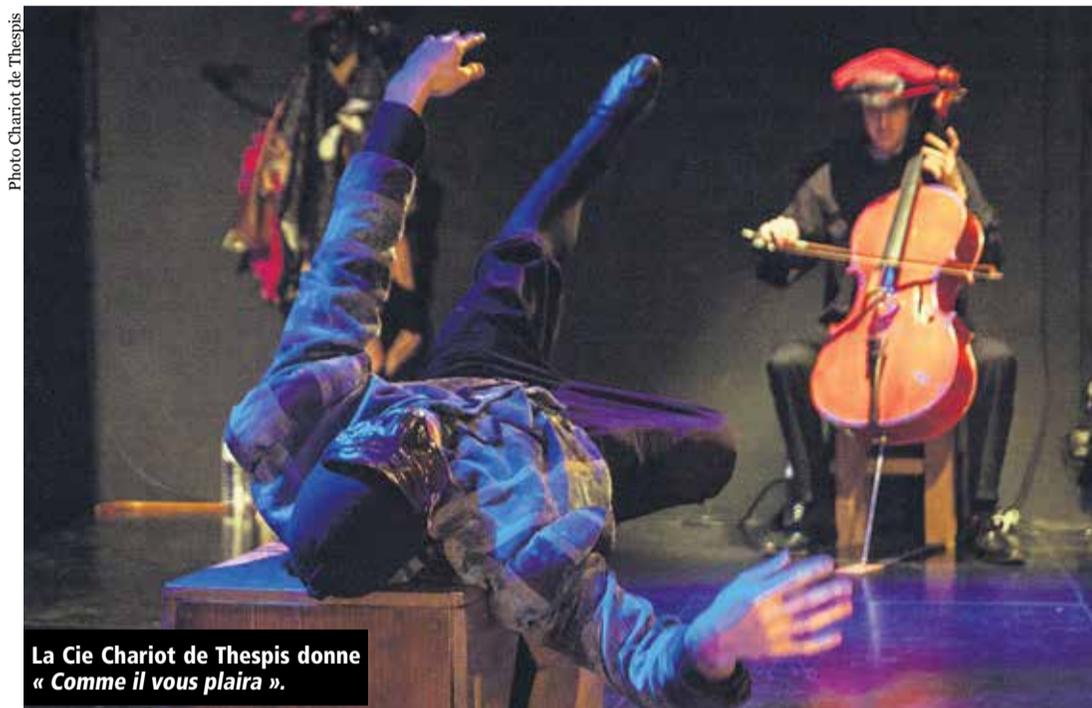
Boulogne-sur-Mer, Théâtre Monsigny, mar 23 mai, 20 h 30, 10 €, 6 €, élèves conservatoire : 3 €. Rés. 03 21 99 91 20

Calais, Grand Théâtre, ven 2 juin, 20 h, 12 €, 6 €, élèves conservatoire : 3 €. Rés. 03 21 19 56 40

Depuis que Rémy Cordonnier, le responsable du fonds ancien de la bibliothèque de Saint-Omer, a exhumé le *First Folio*... Depuis que le resplendissant théâtre élisabéthain du Château d'Hardelot a ouvert ses portes, le Pas-de-Calais respire à l'heure de Shakespeare. Jours et nuits.

En mai, Shakespeare comme il vous plaît

Par M.-P. G.



La Cie Chariot de Thespis donne « Comme il vous plaira ».

L'an dernier, l'agglomération de Saint-Omer a inventé les Shakespeare Days pour célébrer les 400 ans de la mort du dramaturge. Cette année, la programmation menée par la Barcarolle (née de la fusion entre La Comédie de l'Aa et le Centre Culturel Balavoine) a retenti des mêmes accents. Du 2 au 8 mai, elle a proposé sept spectacles parfois déroutants et projets réjouissants, placés sous la thématique du romantisme.

Au château d'Hardelot

Le château d'Hardelot, centre culturel de l'Entente cordiale, s'associe à la Barcarolle et crée les Shakespeare Nights du 27 mai au 10 juin. L'événement met

sur scène des spectacles qui regardent l'œuvre de l'auteur du XVI^e siècle d'un œil très contemporain. Le dramaturge a toujours mêlé le grotesque et le sublime, la langue raffinée et le langage du peuple. Les Shakespeare Nights donnent l'occasion de découvrir ce mélange des genres.

Le 27 mai à 20 h, le TAC Théâtre propose: « Timon d'Athènes » qui pose « la question fondamentale, essentielle, insoluble: comment pouvons-nous vivre les uns avec les autres? » Le 3 juin à 20 h, la Cie Chariot de Thespis, donne « Comme il vous plaira », une comédie interactive qui devrait décaper les idées préconçues

sur l'œuvre du dramaturge. Le 8 juin à 20 h, les doués amateurs du Théâtre de la Casa présentent « La Tempête », une comédie qui aborde joyeusement des sujets graves, qui joue de la confusion et du réel. On rit beaucoup, mais pas seulement. Le 10 juin à 20 h, L'Ensemble Le Vaisseau d'or, dirigé par Martin Robidoux, offre, sur les vers du poète, des airs de la cour et des airs d'opéra anglais baroque. De Saint-Omer à Hardelot, en mai, les amateurs de Shakespeare vont où ça leur plaît.

• Informations et réservations :
Tél. 03 21 21 73 65
chateau-hardelot.fr

La Barcarolle* à l'heure anglaise

Du 9 au 10 mai, Cie Théâtre des Crescite, « Mon royaume pour un cheval », collègues de Lumbres et de la Morinie, bibliothèque d'agglomération. **Du 10 au 26 mai**, expo des élèves de l'école d'Art de St-Omer, « Shakespeare revisited ... », centre culturel Balavoine. **21 mai**, 17 h, Barbaque Cie, « Shakespeare vient dîner », Balavoine. **25 mai**, 20 h 30, ensemble vocal Seguido, « Shakespeare Songs », auditorium St-Jean. **26 mai**, 20 h 30, Quatuor Minetti, « Musique Romantique », auditorium St-Jean. **27 mai**, table ronde « Écrire, traduire et transcrire Shakespeare » à St-Omer puis Hardelot. **28 mai**, 15 h et 17 h, théâtre de la Licorne, « Macbètes », école d'Art de St-Omer.

* Établissement public de coopération culturelle, spectacle vivant audomarois

• Rens. Balavoine : 03 21 88 94 80 ; Conservatoire : 03 21 38 55 24

Musica Nigella, la reine de la Côte d'Opale

Par M.-P. G.

Le nombre de spectateurs qui fréquentent le festival international de musique classique Musica Nigella ne cesse de croître. L'an dernier, 3 000 personnes se sont laissé bouleverser par la programmation. Enfants, ados, béotiens ou mélomanes... ils viennent en famille ou en couple et découvrent le charme des concerts-promenades, des dîners-concerts, des soirées musique. Du 24 mai au 4 juin, 8 communes de la Côte d'Opale frémiront devant plus de cinquante artistes professionnels, talents confirmés ou jeunes prometteurs. Cette douzième édition est intitulée « Magie ».



Mélanie Boisvert, soprano

- **Mer. 24 mai**, club-house du golf, Le Touquet, 19 h 30, dîner-concert « Voix envoûtante », lyrique. Œuvres de Bizet, de Falla, Takemitsu, Debussy, Bellini...
- **Jeu. 25 mai**, Jardin japonais de Musica Nigella, Tigny-Noyelle, à partir de 18 h, Prélude au festival. 19 h, inauguration du nouveau Jardin. 20 h cocktail-dîatoire. 21 h 30, « Féerie nipponne », lyrique. Œuvres de Mariotte et Messager (Madame Chrysanthème)
- **Ven. 26 mai**, Kursaal, Berck, 20 h 30, concert d'ouverture, Mystic voices, opéra de chambre. Œuvres de Bridge, Holst, Purcell (Dido and Æneas)...
- **Sam. 27 mai**, chapelle de l'Institut Calot, Berck, 16 h, concert duo cordes, Archimie de sons, Duo violons & altos. Œuvres de Bach, Bartok...
- **Sam. 27 mai**, P. des congrès, Le Touquet, 20 h 30, « Âme ensorcelée », opéra en version de concert. Œuvre de Bizet (Carmen)
- **Dim. 28 mai**, église St-Valéry, Tigny-Noyelle, 12 h, Dimanche à la campagne 2, « Magie, mystère et merveille » récital d'accordéon classique. Œuvres de Mozart, Wagner, Gershwin... 13 h 30, pique-nique dans le Jardin de Musica Nigella. Au salon, 15 h, Dimanche à la campagne 2 - Flûtistes enchanteresses, « Afternoon tea musical », duo de flûtes. Œuvres de Bach, Mozart, Beethoven... 16 h, Afternoon tea. 17 h 30, concert littéraire, Les démons de Goethe, « Afternoon tea musical », lyrique. Œuvres de Beethoven, Gounod, Saint-Saëns (Danse macabre), Schubert (Roi des Aulnes)...
- **Mar. 30 mai**, Village des artisans, Desvres, concert famille, « Magiciennes des notes », Femmes compositrices, conte musical. Œuvres de Poulenc, Prokofiev...
- **Mer. 31 mai**, église Écuire, 20 h 30, concert découverte « Sorcellerie africaine, duo de percussions ». Conte musical « Sabilla et Kotchéli »
- **Jeu. 1^{er} juin**, Restaurant Anecdote, Montreuil, 20 h 30, dîner-concert, Espagne secrète, concert lyrique. Œuvres de Rodrigo, Ravel, de Falla, Albeniz, Bizet
- **Ven. 2 juin**, musée Opale-Sud, Berck, 20 h 30, concert littéraire, Fantaisie romantique - Musique de chambre. Œuvres de Schumann, Liszt, Berlioz
- **Sam. 3 juin**, La Chartreuse, N.-sous-Montreuil, 13 h pique-nique dans la cour d'honneur. 15 h, concert-promenade, Arcanes, ballade musicale et chorégraphique. Œuvres de Dumont (création mondiale), Braud (création mondiale), Debussy...
- **Sam. 3 juin**, abbatale St-Saulve, Montreuil, 20 h 30, soirée baroque, Médée, sorcière baroque, concert lyrique. Œuvres de Jacquet de la Guerre, Duphly, Clérambault...
- **Dim. 4 juin**, Kursaal, Berck, 16 h, concert de clôture, Lorsque les objets prennent vie, Opéra de chambre. Œuvre de Ravel (L'Enfant et les Sortilèges).

Programme complet et réservations:
Euphonie, 4 rue de la Rivière 62180 Tigny-Noyelle,
03 21 81 08 63 et contact@musicanigella.fr

Atelier « L'art d'être grands-parents » du Louvre-Lens Osez devenir leur guide

Par Valérie Hermant

LENS • Garder ses petits-enfants aujourd'hui c'est toujours un plaisir mais aussi un casse-tête pour canaliser leur énergie débordante, satisfaire leur insatiable curiosité et surtout trouver les activités qui renforcent les échanges et la complicité en étant certain de voir briller dans leurs yeux la satisfaction d'un bon moment passé ensemble.

Conçu comme un stage de préparation à la visite, l'atelier « L'art d'être grands-parents » permet de s'approprier le musée, il fournit conseils, anecdotes et même des idées de travaux manuels à réaliser à la maison.

Ce samedi matin, Florence Borel, médiatrice au Louvre-Lens, accueille une vingtaine de grands-parents connaissant déjà tous le musée mais ayant à cœur de partager la prochaine visite avec leur progéniture. Un premier temps consiste à découvrir le musée, tout en transparence, avec une superbe vue sur l'environnement végétal aménagé par Catherine Mosbach. Un petit coup d'œil à la maquette qui reproduit fidèlement l'ancien carreau de mine, figé dans son apparence d'avant fermeture en 1980, sur lequel se trouve le site du Louvre Lens et tout de suite, les premiers conseils de Florence: « Un espace où l'on peut faire reconnaître à l'enfant les différents matériaux utilisés pour la construction du musée: le verre, le béton et l'aluminium ». Un petit passage au Centre de ressources où plus de 500 titres pour enfants sont consultables. Libre d'accès, c'est l'endroit incontournable pour approfondir la visite. La petite troupe studieuse se dirige ensuite vers l'espace découverte. Dans les coulisses du musée où de larges baies vitrées dévoilent les réserves et les ateliers de restauration. Direction la Galerie du Temps, 3 000 m², plus de 220 œuvres, le lieu a de quoi impressionner! La table d'orientation situe les époques et la présentation chronologique des quelque 5 000 ans d'histoire de l'art. « Ne pas vouloir tout regarder! Il faudrait beaucoup trop de temps! » explique Florence. « Commencer peut-être

par la Mésopotamie avec les premières traces d'écriture qui intéresseront sûrement ceux qui apprennent à écrire » dit-elle ou « examiner ensemble la statuette de Gudea, prince de Lagash ». Qui était-il? Comment sont ses mains? Quel matériau est utilisé? Un petit jeu de questions pour traquer les indices, décomposer et expliquer chaque élément, concentrer le regard des enfants. La comparaison avec une statuette d'une autre époque suscitera à n'en pas douter bien d'autres questions. « Il est aussi intéressant de faire mimer aux enfants la posture des personnages, pas toujours réaliste mais qui répond, par exemple chez les Égyptiens, à l'obligation de représenter un individu dans la totalité. »

« Comment parler de la nudité? » interroge un participant. « Les Grecs adulaient notamment la beauté du corps humain, précise Florence, les athlètes combattaient nus, le talent de l'artiste représentait le geste ». Et de conclure « qu'une question restée sans réponse peut être l'occasion d'aller chercher la réponse au Centre de ressources ».

Un atelier où chacun s'essaie aux activités créatives proposées, clôture la matinée enrichissante et intéressante avec autant de petites clés, d'arguments, de trucs et astuces qui permettront aux grands-parents d'assurer leur futur rôle de médiateur auprès de petits-enfants.

• Informations:

Atelier gratuit - durée 2 h

Prochaines séances les 13 mai et 10 juin

Rés. 03 21 18 62 62



Photos V. H.

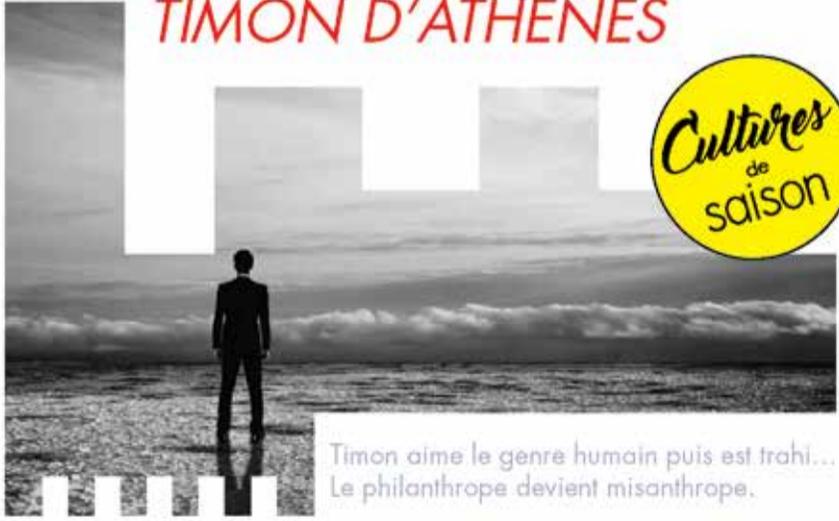


Pas-de-Calais

Le Département Culture

En ouverture des Shakespeare Nights, au Théâtre du Château d'Hardelot

TIMON D'ATHÈNES



Cultures
de
saison

Timon aime le genre humain puis est trahi...
Le philanthrope devient misanthrope.

Samedi 27 mai – 20h TAC Théâtre (Cyril Cotinaut, Sébastien Davis) Coroduction
ARPA, Théâtre National de Nice - CDN Côte d'Azur.
En partenariat avec l'EPCC spectacle vivant audomarois :
La Barcarolle.



CHÂTEAU
D'HARDELOT
CENTRE CULTUREL DE L'ENTENTE CORDIALE

1, rue de la source – 62 360 CONDETTE
Renseignements : +33 (0)21 21 73 65

Billetterie spectacle
www.chateau-hardelot.fr



Le Louvre-Lens a bénéficié d'un soutien financier de l'Europe à travers le programme FEDER.



Lire et relire avec Eulalie

la revue du Centre régional des Lettres et du Livre Nord – Pas de Calais



Lire...

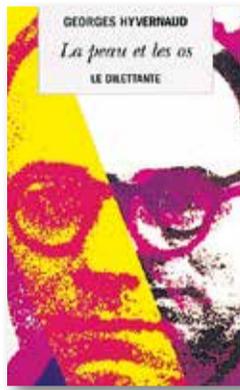
Angèle ou le syndrome de la wassingue, Lucien Suel

La wassingue n'a pas bonne presse. La passer, c'est esquintant. La tordre, c'est pompant. Et puis le balais-serpillère à tête rotative, seau essoreur et lingettes interchangeable lui taille des croupières. Il fallait sauver la wassingue et Lucien Suel s'en est chargé ! Notre poète installé dans les contreforts artésiens lui dédie un petit livre joliment accompagné d'illustrations anciennes. Il nous fait partager les rêves d'Angèle qui « aime regarder maman quand elle ne s'en rend pas compte, par exemple, quand elle lave la maison penchée sur le carrelage, le derrière levé, avec ses mains qui poussent la wassingue mouillée dans tous les sens, pour effacer les taches. ». Angèle est une « vague de bonheur », elle regarde les nuages, écoute la pluie et demain... passera la wassingue comme pour effacer les salissures du temps.

Dans cette collection intitulée La vie rêvée des choses, les éditions Cours toujours publient également Briques à branques de Philippe Moreau-Sainz.

R. L.

Éditions Cours toujours,
ISBN 978-2-9546362-5-2, prix 14 €



Relire...

Georges et Andrée Hyvernaud

Georges Hyvernaud est un écrivain peu connu du grand public mais admiré par les plus grands auteurs. Professeur, il enseigna à l'école normale d'instituteurs d'Arras de 1926 à 1934. C'est là qu'il rencontre Andrée, originaire de Lens, qui deviendra sa femme. Il est mobilisé en 39, fait prisonnier et envoyé en oflags en Allemagne. Il décrit admirablement le climat de la « drôle de guerre » dans L'ivrogne et l'emmerdeur, son expérience de la captivité dans La peau et les os, puis le retour à la liberté dans Le wagon à vaches. Mais ses livres ne rencontrent aucun succès et il ne publiera plus rien jusqu'à sa mort en 1983. Andrée va inlassablement défendre la mémoire de son mari et parviendra à faire reconnaître son œuvre. « Je me suis tout de suite accordé à ce pays, dès que j'y suis arrivé, en confiance avec lui. C'était mon climat. Et nulle part ailleurs je n'ai trouvé cette impression », écrit-il à sa fiancée et il poursuit : « si j'étais un fiancé bien élevé, je t'aurais dit que j'aime le Nord parce que tu en es ; mais comme je suis sincère je dirai plutôt le contraire ».

Robert Louis

Les livres de Georges Hyvernaud sont disponibles aux éditions le Dilettante. On trouve L'ivrogne et l'emmerdeur uniquement en version numérique. Andrée Hyvernaud était elle-même poète. On peut lire d'elle Au bord des mortes eaux aux éditions Plein Chant.

La sélection de l'Écho

Par Marie-Pierre Griffon



Marcher – Écouter ce que nos pas nous disent
Gérard Lefebvre

On tourne les pages de l'ouvrage comme on pose les pas dans la douceur d'un matin d'été. On lit, on marche. Alerte, sans fatigue, dans la joie presque inconsciente d'avancer. L'essai de Gérard Lefebvre est une promenade dans la lumière. Une balade avec un ami marcheur, qui accorde son rythme sur le nôtre en philosophant. La marche est rythmée de balises que sont les lettres de l'alphabet. A comme aurore, le premier matin du monde ; K comme Kafka ; P comme Platon et l'étonnement. L'occasion de citer Hannah Arendt, Maria Zambrano, et de s'amuser de digressions, comme le marcheur curieux ferait un détour. Hymne à la lenteur, ode à la nature... on referme le livre, rasséréiné.

L'Harmattan Éditions,

ISBN 978-2-343-11547-4, prix 22 €



Réorganisation des services publics dans les régions du Pas-de-Calais atteintes par les hostilités,

par le préfet Léon Briens (été 2016) Bernard Ghienne et Bernard Delmaire

En se promenant à la braderie de Lille, le regretté Bernard Ghienne (à qui sont consacrés les deux derniers tomes de la

revue d'histoire Gauheria) a eu « la bonne fortune » de trouver un long rapport du préfet du Pas-de-Calais, Léon Briens, rédigé à l'été 1916. Le document n'existait pas aux Archives départementales. Il y a été donné. Bernard Ghienne et Bernard Delmaire l'ont publié dans le Bulletin de la commission départementale d'histoire et d'archéologie. Le texte est impressionnant. Il donne une idée pointue de la situation d'avant-guerre, de la guerre, et de ce qu'il faudra faire l'occupant quittera les lieux. Le préfet détaille un programme précis, minutieux, pour la réorganisation des services publics à l'est du département. S'il s'attache aux fonctionnaires, aux locaux, aux archives... il évoque aussi la population civile et l'assistance spécifique qu'il faut apporter. Un trésor d'informations !

Histoire et archéologie du Pas-de-Calais, tome 33,
ISSN 0758-2722, prix 25 €, à se procurer auprès de la
Commission d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais
(Archives départementales 1, rue du 19-Mars-1962 à Dainville).

Et aussi...

Récit

La Maison de Lou, Josette Wouters – L'histoire de Marie-Louise, surnommée Lou, une jeune fille indépendante répudiée par sa famille suite à son mariage avec Alexander Van Driès, un architecte. Elle mène cependant une vie heureuse auprès de son époux et de leur fils Robert-Alexandre, jusqu'à ce que la crise de 1929 éclate. Mais Lou ne veut pas se laisser abattre.

(Editions de Borée, ISBN 9782812921247, prix 18,90 €)

Roman graphique

Les corps sonores, Julie Maroh – À Montréal, comme partout ailleurs, les couples se font et se défont. Dans cette même ville s'entrecroisent des destins à la fois différents et semblables, liés par ce sentiment indescriptible : l'amour. À travers vingt et une nouvelles de bande dessinée, sur 300 pages, l'auteure retrace les différentes étapes d'une relation amoureuse : les premiers flirts, les rendez-vous manqués, la vie sous le même toit, la rupture... Interrogeant les émotions, convoquant les sens, elle décrit les parcours de personnages criants de vérité.

(Glénat, ISBN 9782344012635, prix 25,50 €)

Récit

Zéphine, de Marie-José Boulade Ducatez – Les vacances qui devaient la séparer de ses parents n'étaient pas vraiment attendues. Pourtant, sur place, la magie des lieux opère : l'histoire se passe dans un village tranquille de la vallée de la Hem, entre Saint-Omer et Calais. Mais c'est surtout la présence aimante des grands-parents et de sa grand-tante Zéphine, personnage haut en couleur, qui transfigure le moment.

(Persée, ISBN 9782823116397, prix 10,70 €)

Jeunesse

Micmac cabots (n° 17), Vauchel Christine – L'été est enfin là et les vacances commencent ! Direction Wimereux pour Damien et Nicolas, du fameux Clan du Hip-Hop. Leur programme ? Glaces, skateboard et aventure. Elle commence dès leur arrivée chez Papy Léo dont les chiots ont mystérieusement disparu. Ils auraient été enlevés... Et ils ne sont pas les seuls ! Les chiens du fermier voisin semblent eux aussi avoir été kidnappés. Mais par qui ? Et pourquoi ? Heureusement, les malfaiteurs ont laissé quelques indices... les détectives en herbe feront tout pour sauver les chiens de la Côte d'Opale.

(Ravet-Anceau, ISBN 9782359736212, prix 7,50 €)



Pour l'agenda de L'Écho n° 171 de juin 2017 (manifestations du 8 juin au 20 juillet),
envoyez vos infos pour le 18 mai (12 h) date limite.

Jusqu'au 17 septembre
Calais, musée des beaux-arts, exposition « Le Baiser : de Rodin à nos jours », l'évolution du thème du baiser en s'appuyant sur les créations d'une quarantaine d'artistes internationaux.

Rens. www.musee.calais.fr

Jusqu'au 12 mai
Calais, centre commercial Calais cœur de vie, exposition du club photo Calais images sur le thème de l'eau.

Rens. 03 21 36 75 87,
www.calais-images.org

Jusqu'au 14 mai
Neufchâtel-Hardelot, galerie d'art Joël-Dupuis, expo des œuvres de Jean-Claude Bligny.

Jusqu'au 27 mai
Liévin, centre Arc en ciel, « Riamont Forever ! », expo Anne-Marie Marques et Jeanne Ben-Hammo.

Rens. 03 21 44 85 10, info@lievin.fr

Jusqu'au 22 mai
Saint-Pol-sur-Ternoise, les mercredis, samedis et dimanches, 14h30-17h30, musée municipal Danvin, exposition hommage à Jean-Claude Minneboo.

Rens. 03 21 03 85 69

Jusqu'au 14 mai
Aire-sur-la-Lys, Galerie du Bailiage, expo du peintre Jacques Mayeux « Un monde de l'entre 2 », peinture issue de l'observation de rencontres hasardeuses ?

Outreau, centre culturel Phenix, exposition de peinture sur le thème de l'art nouveau, par le groupement d'artistes de la Palette outreloise.

Rens. 06 19 06 14 89

Jusqu'au 21 mai
Le Touquet-Paris-Plage, musée, expo « Speedy Graphito, un art de vivre », première rétrospective consacrée à l'un des pères du street art français, 70 œuvres pour 32 années de créations.

Rens. 03 21 05 62 62
www.letouquet-musee.com

Jusqu'au 28 mai
Rebreuve-Ranchicourt, château de Ranchicourt, expo « Au-delà des combats : la vie des soldats canadiens dans l'arrière-front de l'Artois, 1916-1918 », entrée libre.

Bruay-la-Buissière, stade-parc, expo de plein air « L'aviation dans la Grande Guerre », entrée libre. Conférence le 11 mai au cinéma les Étoiles à Bruay-la-Buissière à 18h30 : « Combattre dans les airs, le rôle de l'aviation pendant la Grande Guerre » par Laurent Seillier.

Jusqu'au 30 mai
Bully-les-Mines, Parc de la mairie, expo « Une guerre sans clichés, photographies insolites de la Grande Guerre dans le Pas-de-Calais ».

Rens. 03 21 44 92 92

Coulogne, médiathèque l'Octogone, exposition Manga prêtée par la Médiathèque Départementale, conférence avec l'École d'Art du Calais, des projections, des ateliers (aussi bien culinaires que de loisirs créatifs)...

Rens. coullogne.c3rb.org

Du 4 mai au 1^{er} juillet
Arques, médiathèque, exposition photographique de Jacek Kaluba

Me. 10 mai

Oignies, 15h, le Métaphone, spectacle chanson jeune public: « Quand je serai petit » avec Tony Melvil et Usmar.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

J. 11 mai

Hénin-Beaumont, 20h, l'Escapade, théâtre, « En attendant Godot » par la Cie Les Fous à réAction [associés].

Rens./rés. 03 21 20 06 48

V. 12 mai

Arras, 20h, Théâtre, théâtre et cinéma, « La colère (Frankenstein) » avec Julien Aillet et Karim Bel Kacem.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Avion, 20h30, salle Aragon, espace culturel Jean-Ferrat, théâtre, « Ma vie est un sketch » par la Compagnie Audelà du seuil (Déborah Arvers).

Rens./rés. 03 21 79 44 89

Béthune, 20h30, salle Olof-Palme, spectacle patoisant au profit des actions sociales du Club Soroptimist de Béthune, « Bertrand va vous dire quoi ! », 10 €.

Rens./rés. 06 89 99 82 90

Bruay-la-Buissière, 20h, Espace culturel Grossemy, chanson française, Carmen Maria Vega.

Rens./rés. 03 21 62 25 47, 03 59 41 34 00

Harnes, et S. 13, D. 14, Cité minière Bellevue, parcours spectaculaire et patrimonial inédit par la Compagnie Sens Ascensionnels, imaginé spécialement pour les lieux et avec les habitants.

Rens. 03 21 14 25 55, www.culturecommune.fr

Noyelles-Godault, 20h30, Espace Girardeau, théâtre « On purge bébé ».

Rens./rés. 03 21 13 83 83

S. 13 mai

Aire-sur-la-Lys, 20h, Area, théâtre « La farce du Cuvier » par la troupe locale du Charivari (8 €).

Rens./rés. 03 21 39 84 08

Annezin, 15h, Espace Roquelaure, exposé de Matthieu Fontaine « Mémoire de l'intendant Bignon, une description de l'Artois en 1698 », avec les Amis du musée de poche d'Annezin.

Rens. 03 21 56 77 74

Arques, et D. 14 mai, 12h-18h le samedi et 10h-18h le dimanche, gare, « Esprit Rail », bourse de modélisme par le Chemin de fer touristique de la Vallée de l'Aa (2 €); circulation en autorails Picasso entre Arques et Lumbres.

Rés. 03 21 93 45 46, www.cftva62.com

Aux-le-Château, 20h, salle polyvalente, l'Empreinte événementielle présente « Notre région a des talents » (plus de 50 candidats, chant, danse, magie, hypnose, humour...).

Rens. 06 15 52 70 39,
www.empreinteevenementielle.com

Bois-Bernard, 20h30, salle des fêtes, concert brass band Atout Vent.

Rens./rés. 03 91 83 07 00

Bonningues-lès-Calais, 20h30, médiathèque La Rose des vents, théâtre, « Adolfa une vie bien rEnger » par la compagnie Détournement, une his-

toire vraie mise en scène et en voix par Corinne Masiero. Entrée gratuite.

Rens./rés. 03 91 91 19 25

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Rollmops Théâtre, « Vestiaire non surveillé » avec Peter Shub, comédien, magicien, clown, mime, manipulateur d'objets.

Rens./rés. 03 21 87 27 31

Bruay-la-Buissière, 15h30-18h, place Bodelot (ancienne gare), marché de l'Agora bio, local, artisanal et équitable. Atelier repotage de graines de tournesol avec « Jardin du Nord ».

Rens. contact@valnature.com

Calais, et D. 14 mai, Le Channel, « Les flâneries printanières », week-end au Channel à vivre en famille.

Rens. www.lechannel.org

Calais, et D. 14 mai, 15h30, Le Channel, théâtre débridé « Le bar à mômes » par la Compagnie banane cerise.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Calais, 21h, Le Channel, musique, Loïc Lantoin et le Very big expérimental toubifiri orchestra.

Rens./rés. 03 21 46 77 00,

La Calotterie, et D. 14 mai, 10h-18h, jardin de la Goutte d'eau (17 chemin de la Liberté), exposition « Danseuses de papier » par Charlotte His, colleuse-modeleuse de papiers.

Rens. 06 14 70 27 49,

Clairmarais, 19h30, parking de la réserve naturelle du Romelaère, visite crépusculaire dans le marais avec les Guides nature de l'Audomarois, prévoir de bonnes chaussures et des vêtements adaptés. 4 € par adulte, gratuit moins de 12 ans.

Rens./rés. 09 80 90 09 05

Grenay, 16h, Espace culturel Rony-Coutteure, théâtre, « Sacha, sang et or » par la Compagnie dans l'arbre.

Rens./rés. 03 21 45 69 50

Hardinghen, 15h, salle des fêtes, gala de danse, entrée gratuite.

Rens. hardinghen.espace.detente@gmail.com

Harnes, et D. 14, 15h, Cité minière Bellevue, « Bellevue, à quoi tu penches ? », parcours spectaculaire inédit proposé par la compagnie Sens Ascensionnels.

Hinges, 20h, salle les Acacias et D. 14 à 16h, rencontres chorales avec la Clé des chants de Divion le samedi et Vermé-lodie de Vermelles le dimanche. 6 €, gratuit pour les enfants.

Isbergues, 20h30, centre culturel, musique humoristique, « Goguettes en trio (mais à quatre !) », spécialités chansonnières humoristico-politico-parodiques.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Geotopia, les super héros de la nature

Fête de la nature, **D. 21 mai**, 10h-18h, parcours découverte.

J. 18 mai, 18h30, les rendez-vous du potager : purin et compagnie.

V. 19 mai, 21h, les vendredis de l'Astro : les satellites de Saturne.

D. 4 juin, rendez-vous au jardin, échanges avec les jardiniers, visites guidées à 14h30, 15h30, 16h30 et 17h30.

Ma. 6 juin, les mardis Api : la propolis.

Rens./rés. 03 21 61 60 06, www.geotopia.fr

Lens, 19h, La Scène du Louvre-Lens, théâtre, « Molière: Les femmes savantes », nouvelle version proposée par Elisabeth Chailloux dont l'action se situe dans les années 60.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Locon, et D. 14 mai, complexe sportif, 6^e édition des véhicules de la Libération. 80 véhicules, 250 participants en tenue d'époque, reconstitution d'un camp allié de 1944.

Mazingarbe, et D. 14, médiathèque Robert-Hossein, 10^e salon « Livres & loisirs créatifs » ; plus de 20 ateliers pendant le week-end.

Rens. 03 21 72 78 25

Menneville, 9h30 à 14h30, salle du Mont-Hulin, Rando pour tous : 3, 6 et 9 km.

Rens. 06 70 09 70 85

Oignies, 20h30, le Métaphone, rap: Deen Burbigo + Jok'Air.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Saint-Omer, place Sithieu, réouverture au public de la motte castrale.

Saint-Omer, Cathédrale, « Nuit des cathédrales » : exposition « Les saints », visites à la carte (les orgues, l'horloge astrolabe, etc.), atelier de maquette « les bâtisseurs de cathédrales ».

Saint-Pol-sur-Ternoise, 20h, église Saint-Paul, le Magnificat de John Rutter par La Cantarella, chœur arrageois.

Rens. lacantarellaarras@gmail.com

D. 14 mai

Boursin, 8h30 et 9h, église, départ randonnée pédestre 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Bruay-la-Buissière, 10h-19h, stade-parc, journée d'animation autour de l'aviation et de l'observation aérienne.

Contes, 8h30, parking du marais, les oiseaux du marais, les nids de cigognes... avec la LPO 62.

Rens./rés. 06 25 87 83 72, www.lpo62.fr

Courrières, soirée, ferme pédago-

gique, soirée chauves-souris avec la mairie et la LPO 62.

Rens. 03 21 11 87 26, www.lpo62.fr

Fressin, 9h à 10h, 8 rue Haute, départ de la Randoferme, visite de fermes et randonnée guidée (10 km) par les agriculteurs (2 €, gratuit pour les enfants), repas à la ferme (15 €, 8 € moins de 12 ans).

Rens./rés. 03 21 81 98 14,
<http://randoferme.free.fr>

Hardinghen, 10h-18h, salle des fêtes, puces des couturières et des loisirs créatifs, entrée libre.

Rens. hardinghen.espace.detente@gmail.com

Liévin, 16h, Centre Arc en Ciel, « Velo cello con vibrato » avec le clown Rafistol.

Rens./rés. 03 21 44 85 10, info@lievin.fr

Saint-Augustin, commune déléguée de Clarques, place du Rietz, « chantier ouvert » avec l'association pour la sauvegarde de l'église: exposition de voitures anciennes et randonnées cartographiques, cochon grillé, visites guidées de l'église, rallye-jeu autour du patrimoine de Saint-Augustin.

Rens./rés. 06 60 38 12 67

Saint-Floris, 8h à 10h, rdv parking de l'école, 14^e fête de la randonnée, parcours fléchés 7, 10 et 14 km, départs libres.

Le Touquet, 9h-12h, corniche près de la base nautique, observer les phoques de la baie de Canche avec les bénévoles du GDEAM-62. Participation au comptage.

Rens. 03 21 06 57 66,

Vimy, 16h, église Saint-Martin, le Magnificat de John Rutter par La Cantarella, chœur arrageois.

Rens. lacantarellaarras@gmail.com

Ma. 16 mai

Fruges, et Me. 17, salon Ruralivres, **Grenay**, 19h, Espace culturel Rony-Coutteure, théâtre: « Martine à la plage » par La Manivelle Théâtre.

Rens./rés. 03 21 45 69 50,

Isbergues, 20h, et Me. 17 mai à 20h, centre culturel, rencontre chorales

Région de Béthune-Bruay, visites guidées

- **D. 14 mai**, 15h, visite de la Cité des Électriciens à Bruay-la-Buissière (rens./rés 03 21 52 50 00).
- **Me. 10 mai**, 14h30, Haillicourt, terrils du Pays à part, parcours découverte (rens./rés 03 21 32 13 74).
- **S. 20 mai**, 18h30-20h30, Cité de la Clarence à Divion, « Si le terril m'était conté », visite famille avec la Cie Rocambole (rens./rés 03 21 52 50 00).
- **D. 14 et D. 28 mai**, 15h30, Fresnicourt-le-Dolmen, visite costumée du château d'Olhain (rens./rés 03 21 52 50 00).
- **S. 10 juin**, 15h et 19h, Bruay-la-Buissière, stade-parc, « Walking Thérapie », véritable « safari » en milieu urbain, casque audio sur la tête, deux guides loufoques (rens./rés 03 21 52 50 00).
- **D. 14 et D. 28 mai**, Rebreuve-Ranchicourt, 15h, visite guidée du château de Ranchicourt; Fresnicourt-le-Dolmen, 16h30, visite guidée du château d'Olhain (rens./rés 03 21 52 50 00).
- **D. 21 mai**, 15h, visite guidée du château du Vieil Fort, propriété privée habituellement fermée à la visite (rens./rés 03 21 52 50 00).

www.tourisme-bethune-bruay.fr

avec les élèves des écoles élémentaires d'Isbergues et Guarbecque, et du collège Maurice-Piquet.

Me. 17 mai

Audresselles, 9h30, place, départ rando douce de 2 h avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Bonningues-lès-Calais, 16h, médiathèque La Rose des vents, Mômes'Arts « redonnons une seconde vie au livre », animation gratuite.

Rens. 03 91 91 19 25

Grenay, 16h, médiathèque-estaminet, danse: « Alibi » par le Théâtre de l'Esp-rit volant non identifié.

Rens./rés. 03 21 45 69 50

Lens, 18h, La Scène (Louvre-Lens), conférence à la rencontre d'une œuvre « Antoine ou Louis Le Nain: La forge » par Nicolas Milovanovic, suivie de la projection de La vie moderne, 3^e volet du documentaire de Raymond Depardon Profils paysans.

Rens. 03 21 18 62 62

J. 18 mai

Hesdin, 14h, gare, rdv rando « Autour de Torcy ».

Rens./rés. 06 79 96 08 56

V. 19 mai

Arras, 20h30, théâtre, musique « On a dit on fait un spectacle » avec sur scène Judith Chemla, Hugh Coltman, JP Nataf...

Rens./rés. 09 71 00 56 78, www.tandeml-arrasdouai.eu

Avion, 20h, salle Mouloudji, concert de printemps par l'harmonie municipale ouvrière d'Avion. Entrée gratuite sans réservation.

Béthune, 20h30, Théâtre municipal, musique: Les Françaises.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Caffiers, 20h30, salle des fêtes, comédie burlesque, « Le concerto pour deux amants » de la compagnie Théâtre de l'Envol. Entrée gratuite.

Rens./rés. 03.21.19.61.91,

Harnes, 20h30, Centre culturel Jacques-Prévert, restitution de l'Atelier théâtre municipal. Gratuit.

Rens. 03 21 76 21 09

Saint-Martin-Boulogne, 20h30, centre culturel G.-Brassens, « Décolle », one-man show de Jeanfi Janssens?

Rens./rés. 03 21 10 04 90

S. 20 mai

Aire-sur-la-Lys, 1^{er} raid des canaux en stand up paddle avec Lys sans frontières, parcours de 52 km d'Aire à Comines-Warneton (Belgique) qui traverse 19 villes des Hauts-de-France, 120 concurrents en équipe ou en solo, village d'exposants, initiations gratuites dans les villes de départ, d'étape et d'arrivée.

Rens. 03 28 44 02 06, www.lys-sans-frontieres.org,

Arques, et D. 21 mai, 14h-19h, jardin public, « Un air de... Farwest », camp indien, spectacle de rapaces, voltige équestre, présence de loups... Entrée gratuite.

Rens. 03 21 12 62 30, www.ville-arques.fr

Arras, 20h à minuit, musée des beaux-arts, « Nuit des musées », entrée libre et gratuite. Ateliers, animations...

Rens. 03 21 71 26 43

Azincourt, et D. 21, Centre historique médiéval, « Artisans et savoir-faire du Moyen Âge ». Quels métiers exerçaient-ils ? Avec quels outils ? 5 €, gratuit moins de 12 ans.

Beauvoir-Wavans, 15h, bibliothèque municipale, rencontre avec Fabrice Dehaene et son livre « Ogmios, mémoire du passé ».

Rens. 06 15 31 10 78

Bonningues-lès-Calais, 14h-17h, médiathèque La Rose des vents, atelier de généalogie avec le collectif sur un arbre perché, animation gratuite.

Rens. 03 91 91 19 25

Boulogne-sur-Mer, et D. 21, quai Gambetta, 10^e Gainée du club des 100 Cravates de l'USBCO au profit d'associations caritatives; S. 20 à 13h épiluchage des légumes, 15h filetage des poissons et animations; D. 21 à 9h cuisson de la gainée dans une marmite de 9 mètres de long, 12h dégustation (5 €).

Calais, 19h-23h, Cité de la dentelle, Nuit des musées, expérience musicale et visuelle avec le groupe électro Arti-act.

Rés. 03 21 00 42 30, www.cite-dentelle.fr

Calais, 19h30 et D. 21 à 17h, Le Channel, musique, « Le chant de la chair » avec La fabrika, Les musiques de la boulangère, Nicolas Frize.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Camblain-Châtelain, salle Féréol-Belval, « les artistes au bord de l'eau » présentent « Paysage et architecture », expositions, initiations; rdv également dans les commerces de Calonne-Ricourt, dans les mairies de Divion et Marles-les-Mines, salle Joseph-Quidet à Lapugnoy.

Rens. 03 66 09 19 80 <https://artistesaubordeleau.wixsite.com/2017>

Carvin, 20h30, salle des fêtes, musiques du monde: Ba Cissoko + Bala-Nyama, dans le cadre du 6^e festival Tamadia'Arts, « les rencontres culturelles et artistiques de Carvin ».

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Dannes, 9h30, parking bord de mer, départ marche nordique 2 heures avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Écault, 14h, CAJ d'Écault, nettoyage de la plage; 20h, nuit du rossignol dans les dunes avec la LPO 62.

Rens. 06 09 12 45 78

Fouquières-lès-Lens, 20h, salle des fêtes, concert de l'harmonie municipale.

Rens. 06 08 09 04 58

Grenay, 16h, Espace culturel Ronny-Coutteure, marionnettes et masques: « Air de je » par la compagnie La Cuillère.

Rens./rés. 03 21 45 69 50

Grenay, 16h, médiathèque-estaminet, théâtre: « Petite comédie de carton » par Le tout collectif.

Rens./rés. 03 21 45 69 50

Harnes, 14h-20h, musée de l'école et de la mine, Nuit européenne des musées, visite de la galerie « dans le noir ».

Rens./rés. 03 21 76 21 09

Isbergues, 16, centre culturel, théâtre, « Dans ma rue » par le Théâtre des Zygomars. Spectacle drôle et poétique sur fond de chanson réaliste.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Lens, 19h, La Scène (Louvre-Lens), spectacle musical « On a dit on fait un spectacle » dans le cadre de la Nuit

européenne des musées, rêverie musicale avec des tubes, des interprètes exceptionnels et la présence de JP Nataf (chanteur des Innocents).

Rens. 03 21 18 62 62

Lens, 20h30, Le Colisée, théâtre « Lit d'embrouille » avec Danièle Gilbert.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Loos-en-Gohelle, 20h, foyer Omer-Caron (place de la Mairie), « la fête aux chansons » avec la chorale la Lohézienne de Loos-en-Gohelle, la chorale les Copains d'abord de Bois-Bernard et la Chorale lennoise. 5 €.

Marquion, 14h-18h et D. 21, 10h-12h et 14h-18h, salle des fêtes, exposition d'histoire locale et de généalogie, sortie du dictionnaire des familles de Marquion (6601 biographies, de 1625 - 1940) et du livre sur les Poilus de Marquion morts pour la France.

Rens. <http://www.ggac.fr>

Moulle, et D. 21 mai, salle polyvalente, exposition de l'Éventail des arts (peintures, sculpture, photos) au profit de l'association « Un code pour LELA » avec Sacha Fasquel, sculpteur calaisien, en invité d'honneur.

Rens. 06 98 46 74 41

Neufchâtel-Hardelot, centre-ville, « L'héroïque bataille »: défilé de véhicules de la guerre 39-45, reconstitution de camps (entrée 2 €), avec Opale Bunker History.

Pernes, et D. 21, Cirqu'en Cavale, rencontres régionales des écoles de cirque.

Rens. 03 21 41 71 81

Ramecourt, 20h30, salle des fêtes, théâtre par la troupe ternésienne Thélème: « La bonne âme du Setchouan » de Bertold Brecht.

Rens./rés. 06 83 15 48 24, 03 21 47 98 12

Saint-Omer, 17h-minuit, musée de l'Hôtel Sandelin, Nuit des musées, avant-goût de l'exposition Shakespeare romantique qui débutera le 24 mai, l'art s'invite à bord des bus, atelier d'écriture, concert piano-voix...

Rens./rés. 03 21 38 00 94

D. 21 mai

Allouagne, 16h, salle des fêtes, concert de la chorale « Chant'Amis » avec la participation de « Majo-Dance » d'Auchel. 4 € en prévente, 5 € au guichet.

Rens. 03 21 54 00 34

Ardres, 8h30 ou 9h, place, départ randonnée pédestre 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Arques-Lumbres, 14h30 et 16h30 gare d'Arques, 15h30 gare de Lumbres, circulation en autorail Picasso par le Chemin de fer touristique de la Vallée de l'Aa (adulte 7,50 €, enfant 4 €, famille 20 €).

Rens./rés. 03 21 93 45 46, 03 21 12 19 19, www.cftva62.com

Bliche-Saint-Vaast, 14h30-17h30, maison des sociétés, fête de la nature.

Rens. 06 67 05 11 49

Bois-Bernard, 10h-18h, salle des fêtes, salon gastronomie, saveurs et terroir. Entrée gratuite.

Rens. 03 91 83 07 00

Bours, 8h30-12h30, sortie découverte des chants d'oiseaux avec la LPO 62. Gratuit.

Rens./rés. 06 77 19 12 96

Brêmes-lès-Ardres, 9h30, face à l'Estaminet du Roy, rassemblement de véhicules de collection.

Rens. 06 86 97 80 28

Arras Jazz festival

Couleurs Jazz revient à l'Hôtel de Guines qui se transforme du 25 au 28 mai en village du jazz où des « grands noms du jazz » et d'autres artistes talentueux côtoient leur public dans la simplicité et la générosité. Pour sa 6^e édition, l'Arras Jazz Festival prend le temps d'une pause attendue, tantôt teintée de musique classique avec le quatuor à cordes du conservatoire d'Arras qui accompagne le duo SUPERA/COMERE, tantôt traversée d'énergie rock ou électro dans des répertoires résolument actuels. Retrouvez aussi chaque jour l'ambiance festive des after!

Rens./rés. 06 42 40 55 77

Les Enfants d'Arras

L'office de tourisme d'Arras propose aux visiteurs de porter un regard nouveau sur la ville, son patrimoine, son histoire et ses quartiers.

Une visite guidée est organisée chaque soir, du 29 mai au 2 juin, en compagnie d'un guide conférencier pour parcourir la ville et découvrir les enfants natifs d'Arras (Vidocq, Fouché, Carnot, Robespierre etc.), de passage ou imaginaires qui ont laissé des traces dans le patrimoine ou dans l'histoire de la ville.

Renseignements: 03 21 51 26 95 - www.explorearra.com

Bruy-la-Buissière, 17h, Espace culturel Grosseemy, « Building » de Leonore Confino par Les Artisans. Une comédie « performante » sur le monde du travail.

Rens. 03 21 62 25 47

Ecques, 10h-18h, salle des fêtes, 1^{er} salon du livre, entrée libre. Plus de 30 auteurs, maisons d'éditions et libraires.

Rens. 07 82 02 64 40

Hénin-Beaumont, 10h-18h, Parc des îles (bd des Frères-Leterme), meeting des îles, aéromodélisme (ateliers, simulateur de vol, jeux gonflables). Gratuit.

Rens. meetingdesiles@gmail.com

Ligny-sur-Canche, 10h, rdv place, randonnée théâtre (2,5km accessibles à tous). À 15h spectacle sous le chapiteau. Manifestations culturelles gratuites.

Rens./rés. 03 21 04 57 82,

Neufchâtel-Hardelot, toute la journée en centre-ville, arrivée de la randonnée cycliste Lille-Hardelot « Le vélo comme on l'aime ».

Rens. www.lille-hardelot.com

Oignies, 10h, le 9-9bis, balade photographique avec Patrick Devreese (prévoir un appareil photo).

Rens./rés. 06 27 64 28 21, www.9-9bis.com

Oignies, 15h, le 9-9bis, « La gaillette d'Henriette, épisode 1 » avec la Compagnie Harmonika Zug. L'origine de la fosse 9 en compagnie d'Henriette De Clercq et Louis-Georges Mulot.

Rens./rés. 06 27 64 28 21, www.9-9bis.com

Sains-en-Gohelle, 9h-18h, Halle des sports, 2^e salon du printemps de l'association Sains de nature.

Rens. 06 81 11 66 58

Saint-Augustin, 15h30, parc du château de Clarques, balade contée familiale (annulée par temps de pluie).

Rens./rés. 03 21 98 08 51

Saint-Omer, 18h, cathédrale Notre-Dame, concert de l'ensemble Esharèh, musiques du monde revisitées à l'occasion de la journée mondiale de la diversité culturelle. Gratuit.

Tilques, village ouvert: spectacle et reconstitution historique (14h-18h au château d'Écou), fête du goût et du terroir (salle polyvalente), visites guidées de l'église (14h-18h), randonnées et promenades en bateau ou en calèche (rdv salle polyvalente), exposition sur l'évolution de Tilques...

Rens. 06 74 75 68 91

Wimereux, 10h-17h30, Site de la Crèche, « Vigilance bleue »: le fort de la Crèche ouvre ses portes pour un atelier d'observation du trafic maritime dans le détroit et de nombreuses

animations festives (chants, danses, jeux, expositions...). Entrée gratuite. V. 26 mai: visite du fort au crépuscule, rdv 19h30 (réservation obligatoire 3,50 € et 1,50 € enfant).

Rens. 03 21 87 31 89

Ma. 23 mai

Hénin-Beaumont, 20h, l'Escapade, « Le tour de valse » spectacle innovant mêlant la bande dessinée et la musique live.

Rens./rés. 03 21 08 08 00, www.9-9bis.com

Me. 24 mai

Beaurainville, 21h, salle Léo-Lagrange, départ rando nocturne balisée 27 km (casque lampe frontale, gilet fluo obligatoires).

Bully-les-Mines, 15h, yourte de l'APEI Les Écureuils (18 rue Voltaire), solo musical « Hermann Loup noir » avec Manuel Paris (chant, récit, guitare dobro).

Rens./rés. 03 21 45 69 50

Grenay, 16h, Espace culturel Ronny-Coutteure, théâtre, human beat box, chansons et vidéo pour un spectacle qui décolle: « Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie » par Embellie Cie.

Rens./rés. 03 21 45 69 50

Grenay, 16h30, médiathèque-estaminet, installation sonore et chorégraphique: « Pépiements » par la compagnie Nathalie Cornille.

Rens./rés. 03 21 45 69 50

Isbergues, 16, centre culturel, théâtre, « T'es qui? » par la Compagnie Sirènes. Fille ou garçon, homme ou femme? Spectacle à la fois léger et profond sur un sujet plus que jamais d'actualité.

Rens./rés. 03 21 02 18 78,

Pihen-lès-Guines, 20h30, salle des fêtes, « Parlez-moi d'amour » de la compagnie Ces champs sont là avec Mathilde Braure. Tout ce que personne n'a jamais osé dire à propos des chanteuses Yvette Guilbert, Damia, Fréhel, Marianne Oswald et de votre tante Pétunia... sera révélé. Entrée gratuite.

Rens./rés. 03.21.19.61.91

J. 25 mai

Auxi-le-Château, 7h30, chemin de la Belle-Inutile, randonnée des Aubépines avec les Cyclos et randonneurs pédestres auxillois: 3 circuits cyclos 38, 68 et 100 km; 4 circuits pédestres 5 (familial guidé), 9 (gui-

« Promenade contemplative dans le monde ». Entrée libre.

Rens. 03 21 12 62 30,
www.ville-arques.fr

Du 9 mai au 20 mai
Boulogne-sur-Mer, bibliothèque municipale, « Mur-Mur », festival de contes jeune public.

Rens. 03 21 87 73 21

Noyelles-sous-Lens, Centre culturel Évasion, « So british... » : exposition, ateliers et animations destinés à découvrir la culture britannique.

Rens./rés. 03 21 70 11 66,
evasion@noyelles-sous-lens.fr

Du 11 mai au 27 mai
Berck-sur-Mer, médiathèque (aux heures d'ouverture), exposition « Les années noires de l'Occupation 1940-1944 » : photos, affiches, journaux, objets et nombreux documents inédits.

Du 13 mai au 15 mai
Lumbres, salle Léo-Lagrange, expo peinture, calligraphie, couture et patchwork de l'association Lumbres Arts Créatifs, ouverte de 14h à 18h30 les 13 et 14 ; de 9h à 12h et de 14h à 17h le 15.

Rens. 06 18 56 55 08

Du 16 mai au 20 mai
Arras, Festival Arsène. Le festival étudiant a 20 ans et prendra ses quartiers à l'université, au Théâtre d'Arras, au Conservatoire, à l'Hôtel de Guînes.

Rens. 03 21 60 49 49

Du 17 mai au 17 juin
Bonningues-lès-Calais, médiathèque La Rose des vents, exposition Illustr'acteurs : une série de reproductions d'illustrations originales de jeux de société. Entrée gratuite.

Rens. 03 91 91 19 25,

Du 25 mai au 28 mai
Le Touquet, Palais des congrès, 30^e salon des peintres de l'Association pour la promotion des arts plastiques de création originale. 70 artistes sélectionnés, entrée libre. Ouvert de 10h à 19h du jeudi au samedi et de 10h à 18h le dimanche.

Rens. association.apapco@orange.fr

Du 29 mai au 10 juin
Lens, médiathèque Robert-Cousin, « Dessins pour la paix », exposition de dessins de Plantu.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Du 30 mai au 10 juin
Liévin, bibliothèque pôle Desrousseaux, exposition « Au troquet ! ». Entrée libre.

Rens. 03 21 45 67 55, 03 21 49 63 90,

Du 3 juin au 21 juin
Saint-Pol-sur-Ternoise, les mercredis, samedis et dimanches 14h30-17h30, musée municipal Darwin, exposition de Céline Halin, scan art et Véronique Bermyn, fusain.

Rens. 03 21 03 85 69

Du 4 juin au 12 juin
Saint-Josse, pèlerinage de saint Josse, le 6 juin les marins pêcheurs portent la châsse de saint Josse jusqu'à la chapelle de Bavémont (départ à 9h30 de l'église) ; le 8 juin, procession à la source et messe à 19h.

dé), 12 (guidé) et 20 km (fléché).

Rens. 03 21 41 15 04

Béthune, Pardon de la batellerie, croisières en bateau, initiation à l'aviron, match de joutes...

Rens. 03 21 52 50 00,
www.tourisme-bethune-bruay.fr

Bours, 9h15, place du village-donjon, trail nature, 9^e édition des Bours Six Côtes par le Footing club de Bours.

Rens. 06 88 31 48 59, 06 81 89 77 69,
www.lesboursixcotes.org

Calais, 10h, église du Courgain, bénédiction de la mer, messe suivie d'une procession jusqu'au monument des sauveteurs et d'un rassemblement de bateaux dans l'avant-port pour une bénédiction. Accès libre.

Rens. 03 21 96 62 40

Cauchy-à-la-Tour, sortie découverte des chants d'oiseaux avec la LPO 62. Gratuit.

Rens./rés. 06 77 19 12 96

Équihen-Plage, 11h, face au camping municipal, la procession de matelots et matelots portant des bannières précède la bénédiction de la mer.

Frévent, 10h, château de Cercamp, exposition de voitures anciennes, concert et diverses animations.

Rens. 06 43 76 17 45, www.willedefrevent.com

Liévin, 10h-19h, Espace Jacques-Prévert, rue des Marichelles, 3^e marché de l'artisanat et du savoir-faire régional organisé par l'Amicale laïque des Marichelles. J. 25 et V. 26, exposition d'avions, confection de maquettes, simulateur de vol par l'association SMAC de Simencourt ; V. 26, jeux et animations gratuits pour les enfants.

V. 26 mai

Béthune, 20h30, Théâtre municipal, humour avec Fary.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Calais, 20h et S. 27 à 19h30, D. 28 à 17h, Le Channel, théâtre « On y vient à pied » par La fabrika, Compagnie HVDZ, Guy Alloucherie.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Calais, 18h15, auditorium du musée

Grenay, Môm'en mai, 6^e édition

Du 9 au 30 mai, 10 spectacles dans 3 lieux (espace Ronny-Coutteure, Yourte de l'APEI, médiathèque-estaminet) à découvrir en famille : théâtre d'objets, clownesque ou musical, danse ou conte.

Rens./rés. 03 21 45 69 50
culture@grenay.fr

des beaux-arts, avec les Amis du Vieux Calais, conférence de Jean-Charles Bédague : historien, conservateur aux Archives de France, « Dans les petits papiers de l'Élysée. Les archives présidentielles de la Ve République : constitution, fonctionnement et usages historiques ». Entrée libre et gratuite.

Lens, 20h30, médiathèque Robert-Cousin, musique classique, Melting Trio.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Saint-Omer, et S. 3 juin, 14h30, jardin public bd Vauban, balade romantique, Saint-Omer comme vous ne l'avez jamais vue, dans le cadre de l'exposition temporaire « Shakespeare romantique » au musée.

Rens./rés. 03 21 98 08 51

S. 27 mai

Arras, 20h à 21h, Citadelle, inscriptions randonnée pédestre « 3^e semi-nocturne des Mille Pas », départ libre, circuits balisés 5, 10 et 16km. Part. 3 €.

Rens. 06 65 12 51 49

Balinghem, et D. 28, terrain de sport, rassemblement de véhicules de collection et de tracteurs agricoles.

Rens. 06 86 97 80 28

Berck-sur-Mer, base nautique chemin aux Raisins, portes ouvertes à la Société nationale de sauvetage en mer, visite animations, accès libre.

Béthune, 10h-17h, rue Grosse-Tête, marché aux livres d'occasion.

Contes, 14h30, entrée du marais rue Principale, les oiseaux du marais de Contes avec le GDEAM-62 (prévoir jumelles et chaussures de marche). Participation 5 € (gratuit moins de 13 ans et adhérents).

Rens. 03 21 06 57 66

Saint-Omer, 18h, et D. 28 mai à 10h30 et 15h30, ruines de l'abbaye Saint-Bertin, « The great men tour » : parcours spectacle à la découverte des grands personnages « so british » de Saint-Omer.

Rens./rés. 03 21 98 08 51

D. 28 mai

Arques-Lumbres, 14h30 et 16h30 gare d'Arques, 15h30 gare de Lumbres, circulation en autorail Picasso par le Chemin de fer touristique de la Vallée de l'Aa (adulte 7,50 €, enfant 4 €, famille 20 €).

Rens./rés. 03 21 12 19 19, www.cftva62.com

Oye-Plage, 10h, Platier d'Oye, les oiseaux nicheurs par Dominique bénévole de la LPO 62, avec Nature et Découvertes de Calais.

Rens./rés. 03 21 85 31 21

Tournehem-sur-la-Hem, 8h30 ou 9h, place, départ randonnée pédestre 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Ma. 30 mai

Grenay, 19h, Espace culturel Ronny-Coutteure, conte et marionnettes : « Le loup qui voulait être un mouton » par la Cie Ladgy Prod.

Rens./rés. 03 21 45 69 50

Me. 31 mai

Bonningues-lès-Calais, 16h, médiathèque La Rose des vents, Mômes-Arts, création d'une éolienne, animation gratuite.

Rens. 03 91 91 19 25

Hardelot, 9h30, église, départ rando douce de 2 heures avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

J. 1^{er} juin

Arras, 19h, La Rucho (rue Raoul-François), « Syrinx » par la Compagnie Les chanteurs d'oiseaux.

Rens. 03 21 60 49 49,

Arras, matinée, refuge LPO de l'université d'Artois, les oiseaux qui peuplent le campus.

Hucqueliers, 14h-17h, salle des fêtes, forum diabète : stands (diététicienne, podologue...), animations (randonnée de 30 mn), atelier cuisine et recettes, informations (aides financières, prévention...). Entrée libre.

Rens. 03 21 90 50 32

Lens, 20h30, médiathèque Robert-Cousin, rock, Abbygail (groupe nordiste).

Rens./rés. 03 21 28 37 41

V. 2 juin

Ardres, 20h30, chapelle des Carmes, « Remember Day, hommage à Ray Charles »

Rens./rés. 03 21 19 61 91

Clairmarais, 20h, bois de Clairmarais, la faune à la tombée de la nuit par Aurélie, animatrice de la LPO 62.

Rens./rés. 03 21 85 31 21

Isbergues, 19h30, et S.3, D. 4 à 18h, centre culturel, « Quand la danse fait son cinéma » avec la section danse de la MJEP : danse moderne et hip-hop.

Rens. 03 21 57 70 21

Lens, 20h30, Le Colisée, musique classique, récital de Laurence Malherbe et Didier Castell-Jacomini (piano), accompagnés du chœur de la Société chorale lensoise.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Nœux-les-Mines, et S. 3, 21h, place Foch, « On m'appelait Buffalo Bill », son et lumière. Entrée gratuite.

S. 3 juin

Arques, 15h, gare, train à vapeur par le Chemin de fer touristique de la Vallée de l'Aa (13,50 € adulte, 7,50 €

Les rendez-vous d'Eden 62

- **S. 13 mai**, 7 h, Dannes, rdv parking des Dunes du Mont Saint-Frieux, « Demain dès l'aube », mettre ses sens en éveil.
- **S. 13 mai**, 9 h, Berck, rdv au pied du phare, « la laisse de mer au pas de l'âne » avec l'association « Berck à dos d'ânes », rés. 03 21 32 13 74 (15 pers. max).
- **S. 13 mai**, 10 h, Harnes, rdv parking du bois de Florimond, « Cuisinons les plantes sauvages » du terrier du marais de Fouquières.
- **D. 14 mai**, 10 h, Guînes, rdv parking de Saint-Joseph Village, rencontrer les vaches Highland du marais de Guînes.
- **D. 14 mai**, 10 h, Helfaut, parking du château d'eau et du terrain de tennis, les orties de la réserve naturelle régionale du Plateau des Landes.
- **D. 14 mai**, 14h30, Desvres, rdv parking du Musée de la céramique, découvrir les « mygales à chaussettes » du Mont Pelé et du Mont Hulin.
- **Me. 17 mai**, 10 h, Beuvry, rdv parking de la Maison de la poésie, Fête de la nature au Domaine de Bellenville, reconnaître le chant des oiseaux, rés. 03 21 32 13 74.
- **Me. 17 mai**, 14h30, Leforest, parking

- du Bois de l'Offlarde, fête de la nature spéciale enfant, à la rencontre des arbres et des arbustes, rés. 03 21 32 13 74.
- **Me. 17 mai**, 14h30, Rœux, parking du Lac Bleu, fête de la nature, les papillons de jour, rés. 03 21 32 13 74 (annulation en cas de mauvais temps).
- **D. 21 mai**, 10 h, Wimereux, rdv Pointe de la Crèche, fête de la nature, « de la falaise au Fort » avec l'association Fort de la Crèche, rés. 03 21 32 13 74 (30 pers. max).
- **D. 21 mai**, 10 h, Camiers Sainte-Cécile, rdv parking intersection bd de Sainte-Cécile et bd de Lille, fête de la nature, « Concerto de la gent ailée » dans les dunes de Sainte-Cécile.
- **D. 21 mai**, 14h30, Étaples, rdv parking du cimetière militaire, fête de la nature spéciale enfant, les bourdons et autres abeilles de la réserve naturelle nationale de la Baie de Canche.
- **Me. 24 mai**, 10 h, Rœux, rdv parking du Lac Bleu, « Une mélodie printanière ».
- **Me. 24 mai**, 14 h, Ardres, parking de la base municipale de loisirs, rallye canoë nature avec la ville d'Ardres, jeu de piste par équipe de deux, rés. 03 21 32 13 74 (16 pers. max).

- **S. 27 mai**, 14 h, Wimereux, rdv parking des Allemands sur la D940, spéciale enfant dans les dunes de Slack, « Le trésor de Rackham le Rouge », rés. 03 21 32 13 74 (15 enfants max., accompagnés d'un parent).
- **S. 27 mai**, 14h30, Clairmarais, rdv Grange Nature, comptage de l'orchidée « Orchis négligé » dans la réserve naturelle nationale des étangs du Romelaère, rés. 03 21 38 52 95 (10 pers. max).
- **D. 28 mai**, 10 h, Liévin, rdv parking du terrier de Pinchonvalles (rue d'Avion en face de la halte-garderie), découvrir les oiseaux nicheurs de Pinchonvalles, rés. 03 21 32 13 74 (15 pers. max).
- **D. 28 mai**, 10 h, Oignies, rdv devant le Métaphone, reconnaître et cuisiner les plantes sauvages comestibles du Bois des Hautois, 9/9 bis.
- **D. 28 mai**, 10 h, Sangatte, rdv parking de la mairie, découvrir les orchidées sur les pelouses rases du Fond de la Forge.
- **Me. 31 mai**, 14h30, Libercourt, parking du Bois d'Épinois (en face de la station Total), découvrir les liens étonnants entre les plantes et les animaux.
- **S. 3 juin**, 15 h, Condet, rdv salon

- de thé du château d'Hardelot, à l'occasion des « Rendez-vous aux jardins 2017 », rencontre avec la nature autour du château et des jardins, rés. 03 21 21 73 65 (20 pers. max).
- **Me. 7 juin**, 10 h, Wimereux, rdv parking de la Pointe aux Oies, initiation à la reconnaissance des plantes toxiques avec l'association Circea.
- **Me. 7 juin**, Groffliers, 14h30, rdv parking de la mairie, découvrir le peuple de la mare en baie d'Authie, spéciale enfant, prévoir des bottes, rés. 03 21 32 13 74 (10 enfants max).
- **S. 10 juin**, 14h30, Desvres, rdv parking du Musée de la céramique, découvrir les mystérieuses orchidées du Mont Pelé et du Mont Hulin.
- **S. 10 juin**, 14h30, Nesles, rdv parking de la mairie, initiation à la découverte des orchidées de la motte castrale, rés. 03 21 32 13 74 (15 pers. max).
- **S. 10 juin**, 14h30, Wimereux, rdv parking de l'Estuaire (sur la D940 au sud d'Ambleteuse), balade contée dans les dunes de Slack avec « Chat pitre du chat mot ».
- **D. 11 juin**, 10 h, Oye-Plage, rdv parking de la maison dans la dune, découverte des oiseaux nicheurs du Platier d'Oye (apporter des jumelles).

enfant, 38 € famille 2 adultes et jusque 3 enfants).

Rens./rés. 03 21 93 45 46, www.cftva62.com

Andresselles, 9h30, église, départ marche nordique d'environ 2 heures avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Boulogne-sur-Mer, 20h30, théâtre Monsigny, lyrique: « Dialogue des Carmélites », opéra de Francis Poulenc.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Calais, 15h et 17h, Le Channel, théâtre d'ombres « Mange tes ronces » par la Compagnie brigand rouge / boîte à clous.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Clairmarais, 19h30, parking de la réserve naturelle du Romelaëre, visite crépusculaire dans le marais avec les Guides nature de l'Audomarois, prévoir de bonnes chaussures et des vêtements adaptés. 4 € par adulte, gratuit moins de 12 ans.

Rens./rés. 09 80 90 09 05

Coulogne et D. 4 juin, médiathèque l'Octogone, parc et canal, les Octofolies: visites décalées par les Anonymes, Bal Tak'Show le 3 juin, ateliers cirque, spectacle les Filambules, bal folk le 4 juin, etc.

Rens. www.ville-coulogne.fr

Groffliers, 14h30, parking de la mairie, plantains et bardane, découvrir avec le GDEAM-62 les histoires et secrets de « l'herbe aux cinq coutures » et marcher dans les « pieds de corbeau »... Participation 5 € (gratuit moins de 13 ans et adhérents).

Rens. 03 21 06 57 66

Isbergues, 15h, centre culturel, atelier créatif « Un roadbook pour un roadtrip » avec un spécialiste du scrapbooking.

Rens./rés. 03 21 02 18 78,

http://lesatelierscreatifsdhonorine.blogspot.fr

D. 4 juin

Arques, 11h, gare train du pique-nique par le Chemin de fer touristique de la Vallée de l'Aa (adulte 7,50 €, enfant 4 €, famille 20 €); 15h, départ vers le marché du terroir de Lumbres (13,50 €, 7,50 € et 38 €).

Rens./rés. 03 21 93 45 46, www.cftva62.com

Arras, 14h30-17h30, musée des beaux-arts, « Peintres du dimanche », initiation et découverte des arts plastiques.

Rens. 03 21 71 26 43

Andresselles, place du village, fête du crabe: dégustation vente de crabes, exposition de flobarts et d'objets de mer, concerts.

La Vitamine verte à Saint-Georges

• Ma. 16 mai, 10h45-11h30, balades pour les petits pieds, atelier d'éveil à la nature.

• Me. 17 mai, 14h30-16h30, club nature enfants « Herbarier des plantes à tannin ».

• S. 20 mai, 10h30-12h, sortie nature en famille « Plantes sauvages comestibles ».

Rens./rés. 06 88 47 12 57
www.lavitamineverte.fr

Coulogne, Cercle d'aviron, course de baignoires ouverte à tous sur le canal entre les deux ponts. La baignoire est un composant obligatoire à la construction de l'engin flottant.

Rens. 06 82 76 34 47

Oignies, 16h30, le 9-9bis, « le 9-9bis, site minier remarquable, découvrir l'ancien carreau de fosse » marqué par la fin de l'extraction charbonnière dans la région en 1990.

Rens./rés. 06 27 64 28 21, www.9-9bis.com

Rouvroy, 15h, rdv place Blanchant face à l'église, « la Cité Nouméa: des équipements collectifs exceptionnels ». La plus vaste cité du Bassin minier: 1240 logements, 2 écoles, 2 presbytères; elle prend aujourd'hui le nom de résidence de la Motte.

Rens./rés. 06 27 64 28 21, www.9-9bis.com

Saint-Étienne-au-Mont, 9h, stade, départ randonnée pédestre 15 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Saint-Momelin, 9h30, parking de l'église, « Histoire et nature » avec les Guides nature de l'Audomarois, avec visite de l'argillère. 4 € par adulte, gratuit moins de 12 ans.

Rens./rés. 03 21 98 05 79, 06 18 18 17 79

Saint-Omer, quartier du Haut-Pont, découverte du marais maraîcher au cours d'une visite en bateau puis d'une visite guidée à pied. Réservation obligatoire.

Rens./rés. 06 08 09 94 88,
www.lesfaisseursdebateaux.fr

Wimille, 9h, Colonne de la Grande Armée, départ randonnée automobile avec l'association Goéland « Sur les pas de Napoléon ».

Rens. 06 31 68 35 82

J. 8 juin

Boubers-sur-Canche, 20h30, église,

chants polyphoniques avec l'ensemble géorgien Machabela.

Rens. 06 83 15 48 24, 03 21 47 98 12

Boulogne-sur-Mer, Nausicaá, Journée mondiale de l'océan, multiples activités pour sensibiliser à l'environnement marin et inciter à sa préservation.

Rens. 03 21 30 99 99, www.nausicaa.fr

V. 9 juin

Bruay-la-Buissière, et S. 10 à 20h15, D. 11 à 16h, Espace culturel Grossemy, gala de danse du Conservatoire de danse de Bruay-la-Buissière en collaboration avec l'association Art Danse Compagnie.

Rens./rés. 03 21 76 21 09

Lens, 20h30, Le Colisée, danse, « Itinéraire bis » par le chorégraphe Nabil Ouelhadj.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

S. 10 juin

Arques, 20h30, salle Balavoine, humour avec Gil Alma « La vie est belle » (15 €).

Rens. 03 21 12 62 30, www.ville-arques.fr

Dohem, et D. 11 juin, l'USDAC – Union sportive Dohem Avroult Cléty fête ses 50 ans d'existence: exposition, animations diverses, rencontres amicales.

Harnes, 20h30, Centre culturel Jacques-Prévert, « Pianistologie » avec l'harmonie de Harnes et le pianiste Simon Fache.

Rens./rés. 03 21 76 21 09

Isbergues, 10h-12h et 14h-16h, centre culturel, théâtre et atelier créatif, « Land Art #4: été » avec la Compagnie Détournement. Préparation des costumes et saynètes le matin, récolte des objets chez l'habitant l'après-midi pour construire la création finale...

Rens. 03 21 02 18 78, www.detournement.com

La Madelaine-sous-Montreuil, 14h30, parking près de la Grenouillère, découvrir « les petites bêtes des arbres creux » avec le GDEAM-62. Participation 5 € (gratuit moins de 13 ans et adhérents).

Rens. 03 21 06 57 66,

Sainte-Cécile, 9h30-16h30, Journée mondiale de l'océan: nettoyage de plage, pique-nique citoyen, ateliers créatifs, contes...

Rens. 03 21 84 72 18

Tatinghem, 20h30, salle des sports, gala de danse de l'association TALC « de la naissance de la danse à nos jours ».

Rens. 07 61 90 02 50, 03 21 98 74 77

D. 11 juin

Saint-Omer, à partir de 11h30, hippodrome des Bruyères (aérodrome de Longuenesse), courses hippiques (8 au programme, enjeux nationaux), entrée 5 € (gratuit jusque 16 ans).

La nature nous liure ses mémoires

Ruec Eden 62 et La Coupole, le dimanche 4 juin à La Coupole d'Helfaut, à partir de 10h, course de caisses à savon, rallye touristique, animations, jeux, divertissements, ateliers...

Rens. 03 21 12 27 27

www.lacoupole-france.com

Cultures de saison, printemps 2017



Les animations

• **S. 20 mai**, 18 h-23 h, Condette, Château d'Hardelot, rendez-vous en famille: 13e Nuit européenne des musées, pour découvrir de nuit les œuvres du manoir Néo Tudor.

• **S. 20 mai**, 10 h30-12 h, Dainville, Maison de l'archéologie, « fabrique ton moule à bijou mérovingien » pour le jeune public.

• **S. 3, D. 4 et L. 5 juin**, 10 h-18 h, Condette, Château d'Hardelot, 15e édition des Rendez-vous au jardin en partenariat avec Eden 62. Visites en famille, ateliers jeune public. Rens. 03 21 21 73 65, www.chateau-hardelot.fr

• **J. 8 juin**, 9 h-12 h, Isbergues, centre culturel, P'tit déj. de Robinson, présentation d'ateliers par Agathe Biencourt, plasticienne.

• **J. 8 juin**, 18 h-18h30, Dainville, Maison de l'archéologie, café-archéo avec Jérôme Maniez, archéologue spécialiste de l'Antiquité.

Les spectacles

• **V. 12 et S. 13 mai, V. 19 et S. 20 mai**, 20h30 à 21h30, Troisvaux, abbaye de Belval, « À l'ombre de Belval », spectacle toujours en mouvement. Rens. 03 21 04 10 10, www.abbayedebelval.fr

• **S. 13 mai**, 19h30, Frévent, salle du Casino, « Crise de voix », spectacle lyrique et burlesque. Rens./rés. 03 21 21 47 30, www.pasdecals.fr

• **V. 12 mai**, 20h30, Boulogne-sur-Mer, Théâtre Monsigny, festival des Semaines de la danse. Rens./rés. 03 21 10 39 55

• **D. 14 mai**, 16 h, Condette, Château d'Hardelot, Théâtre élisabéthain, Brussels Chamber Orchestra, Tatsuki Narita violon solo, résidence concert « Side by side ». Rens./rés. 03 21 21 73 65, www.chateau-hardelot.fr

• **Ma. 16 mai**, 20h30, Boulogne-sur-Mer, cinéma les Stars, festival des Semaines de la danse. Rens./rés. 03 21 10 39 55

• **V. 19 mai**, 20h30, Boulogne-sur-Mer, Théâtre Monsigny, festival des Semaines de la danse. Rens./rés. 03 21 10 39 55

• **V. 19 mai**, 20h30, Saint-Omer, Scénéo, Sanseverino, « Qui de l'homme ou de la femme a le plus de plaisir? Opéra de couple ». Rens./rés. 03 21 88 94 80, billetterie@labarcarolle.org

• **S. 20 mai**, 20h30, Arras, Casino, Sanseverino, « Qui de l'homme ou de la femme a le plus de plaisir? Opéra de couple ». Rens./rés. 03 21 16 89 00

• **D. 21 mai**, 16 h, Arras, Cour de l'Arse-nal de la Citadelle, concert hommage à Maurice Maréchal: « Un violoncelle dans la Grande Guerre ». Rens./rés. 03 21 15 32 40, musiqueenrouelibre@orange.fr

• **Ma. 23 mai**, Boulogne-sur-Mer, Théâtre Monsigny, Sanseverino, « Qui de l'homme ou de la femme a le plus de

plaisir? Opéra de couple ». Rens./rés. 03 21 87 73 05

• **Du 25 mai au 28 mai**, Arras, Hôtel de Guînes, Arras jazz festival, 6^e édition. Rens./rés. 06 42 40 55 77

• **S. 27 mai**, 20h30, Le Portel, le Chaudron, festival des Semaines de la danse. Rens./rés. 03 21 10 39 55

• **Du 27 mai au 10 juin**, Condette, Château d'Hardelot, Théâtre élisabéthain, « Shakespeare Nights », théâtre, concert, en partenariat avec la Barcarolle. Rens./rés. 03 21 21 73 65, www.pasdecals.fr

• **Ma. 30 mai**, 20h15, Sallaumines, Maison de l'art et de la communication, théâtre « Prêt à partir » par la Compagnie Teatro Picaro.

• **Me. 31 mai**, 15 h et 16h30, Meurchin, médiathèque L'artchipel, « Dans les plis de mes rêves », voix en mouvement avec Mathilde Lechat. Rens./rés. 03 21 74 10 52, mediatheque@meurchin.fr

• **J. 1^{er} juin**, 10 h, Meurchin, médiathèque L'artchipel, « Dans les plis de mes rêves », voix en mouvement avec Mathilde Lechat. Rens./rés. 03 21 74 10 52, mediatheque@meurchin.fr

• **Du 2 juin au 4 juin**, Noyelles-sous-Bellone, La grange, « Chez OIM Fest' », concerts dans le cadre des rencontres culturelles de proximité en milieu rural. Rens./rés. 06 34 35 19 87, contact@chezoimfest.fr, www.chezoimfest.fr

• **V. 2 juin**, Calais, Grand Théâtre, Sanseverino, « Qui de l'homme ou de la femme a le plus de plaisir? Opéra de couple ». Rens./rés. 03 21 19 56 40

• **Du 9 juin au 11 juin**, Fléchin, festival « Mais où va-t-on? », théâtre, danse, concerts, spectacle du Bato Fracas. Rens. www.l-arret-creation.fr

Les expositions

• **Jusqu'au 30 juin**, Montreuil-sur-Mer, « Le monde à nos portes », le Montreuil-lois au cœur de la Grande Guerre. Rens. 03 21 86 90 83

• **Jusqu'au 17 juin**, Dainville, Maison de l'archéologie, « Le passé comme si vous y étiez? », Benoît Clarys, illustrateur. Rens. www.archeologie.pasdecals.fr

• **Jusqu'au 8 octobre**, Condette, Château d'Hardelot, « Visions intermédiaires », installation vidéo monumentale de Nicolas Tourte. Rens. 03 21 21 73 65, www.chateau-hardelot.fr

• **Jusqu'au 31 octobre**, Souchez, Centre d'histoire Guerre et Paix Lens'14-18, « Vimy 1917, la guerre souterraine des Canadiens ». Rens. 03 21 74 83 15, lens14-18@tourisme-lenslievin.fr

• **Du 1^{er} juin au 1^{er} août**, Foncquevillers, La Brasserie, « Lectures de l'art », exposition d'art contemporain, ateliers, débats. Rens. 06 87 91 57 82, www.art-brasserie.com

SAINT-OMER, RENDEZ-VOUS AU JARDIN LES 3 ET 4 JUIN

S. 3 et D. 4: 15h30, entrée du jardin public, balade découverte « le jardin public, histoire et botanique ».

S. 3 et D. 4 juin: 10h30, 13h, 15h et 17h, ateliers de lutherie buissonnière avec Jean-Daniel Talma, facteur de flûtes.

S. 3 et D. 4 juin: parcours libre dans le jardin public à la découverte des œuvres éphémères réalisées par des élèves de maternelle des écoles de l'Audomarois et des résidents des foyers de personnes âgées.

S. 3 juin, 19h30, devant le kiosque à musique, concert « Du vent dans les branches » par Jean-Daniel Talma.

D. 4 juin, 14h-18h, autour du kiosque du jardin public, cabinet poétique dans la petite caravane de Sophie Dufouleur.

D. 4 juin, 14h45, rdv place Painlevé, circuit en bus « Jardins cachés, jardins secrets », les plus remarquables jardins de l'Audomarois.

Rens./rés. 03 21 98 08 51

GRANDIR À TOUT ÂGE

Par Romain Lamirand



Annoncer un événement,
proposer un reportage...

une seule adresse :
echo62@pasdecals.fr

ARRAS • Si elles évoquent pour beaucoup les cours d'école, les échasses effectuent leur retour en force. Comme leurs ancêtres en bois, les échasses urbaines permettent de voir la vie d'en haut, mais aussi pour les plus intrépides de se laisser aller à quelques acrobaties.

Avec l'aide d'un arc en aluminium agissant comme un ressort fixé aux jambes, les 35 licenciés de l'association Rider Road Fusion d'Arras s'exercent tous les jeudis soir à accomplir des prouesses dans la salle de sport du lycée Guy-Mollet. Mais puisqu'elles sont urbaines ces échasses, c'est dans les centres-villes et au cours de grandes manifestations que ceux que l'on pourrait prendre pour des casse-cou aiment se promener et faire découvrir au plus grand nombre ce mode de déplacement plus facile à maîtriser qu'il n'en a l'air. « Cela peut paraître étonnant, mais l'on s'habitue très vite à marcher avec ce type d'échasses. Il suffit de maintenir l'équilibre avec le haut du corps et de marcher normalement. En moyenne, les personnes qui essayent arrivent à marcher en toute autonomie au bout d'un quart d'heure. Mais contrairement aux apparences, c'est très physique : une

demi-heure de marche en échasses équivaut à 1h30 de footing. Pour ceux qui veulent se remettre au sport tout en s'amusant, c'est l'idéal. Quand je m'y suis mis il y a 3 ans, cela faisait 15 ans que je n'avais pas fait de sport ! Et c'est un sport que même les enfants peuvent pratiquer : ils ont moins peur de tomber que les adultes et progressent même souvent bien plus vite » dit Christophe Guilloteau, trésorier de l'association.

**C'EST UN SPORT QUE
MÊME LES ENFANTS
PEUVENT PRATIQUER**

Considérée comme un sport extrême, la pratique en compétition dévoile le potentiel de ces appendices au look futuriste. Et il suffit de voir Maxime Ludwiczak, le président du club s'amuser à sauter

sur la Grand'Place d'Arras pour le croire : « Au-delà de la promenade et du spectacle pour les gens qui nous croisent, il s'agit d'un véritable sport qui compte près de 400 licenciés en France. Lors de ces rencontres, il est possible de participer à différentes épreuves : la course, le triple saut, le saut en hauteur, le freestyle ou le parcours street dans lequel il faut franchir toute une série d'obstacles. Avec un peu d'entraînement, les échasses urbaines permettent de courir, de sauter et même d'exécuter en vol de nombreuses figures. Et les meilleurs peuvent aller vraiment très haut, puisque le record de saut en hauteur avec un atterrissage à pieds joints est à 2 mètres 95 ! »

• Contact :
Facebook Association Rider Road Fusion – Échasses urbaines.

